



HAL
open science

Texte(s) et image(s) : les bestiaires de la librairie et du Palais pontifical d'Avignon (XIV^e-XV^e siècles)

Fabienne Féraud

► To cite this version:

Fabienne Féraud. Texte(s) et image(s) : les bestiaires de la librairie et du Palais pontifical d'Avignon (XIV^e-XV^e siècles). Art et histoire de l'art. 1996. dumas-00854133

HAL Id: dumas-00854133

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00854133v1>

Submitted on 9 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

MAITRISE

présentée par

Fabienne FERAUD

pour obtenir le titre de

MAITRE DE LA FACULTE DES LETTRES MODERNES D'AVIGNON

SPECIALITE: LETTRES ET ARTS

TEXTES ET IMAGES:

LES BESTIAIRES DE LA LIBRAIRIE ET DU PALAIS

PONTIFICAL D'AVIGNON (XIV^{IE}ME - XV^{IE}ME SIÈCLE)

Soutenue le

devant la commission d'examen composée de:

A. STRUBEL

Directeur

de

recherche



F. GIORDANI

Membre

du

Jury

Un brin de tendresse dans une période macabre...

Maîtrise préparée au sein de l'Université de Lettres Modernes sous la
Direction de Monsieur le Professeur Armand STRUBEL.

MAITRISE

présentée par

Fabienne FERAUD

pour obtenir le titre de

MAITRE DE LA FACULTE DES LETTRES MODERNES D'AVIGNON

SPECIALITE: LETTRES ET ARTS

TEXTES ET IMAGES:

**LES BESTIAIRES DE LA LIBRAIRIE ET DU PALAIS
PONTIFICAL D'AVIGNON (XIV^{IE}ME-XV^{IE}ME SIÈCLE)**



Un brin de tendresse dans une période macabre...

Maîtrise préparée au sein de l'Université de Lettres Modernes sous la
Direction de Monsieur le Professeur Armand STRUBEL.

A vous lecteurs, je dédie ce poème...

Au Miejour

*San Jan, vèngue meissoun, abro si fiò de joio;
Amount sus l' aigo-vers lou pastre pensatièu
En l'ounour dou païs enausso uno mount-joio
E marco li pasquié moute a passa l'estiéu.*

*Emai ièu, en laurant- e quichant moun anchoio,
Pèr lou noum de Prouvence ai ço que poudiéu;
E, Diéu de moun pres-fa m'aguènt douna la voio,
Dins la rego à geinouï vuei rènde gràci à Diéu.*

*En terro, fin- qu'au sistre, a cava moun araire;
E lou bronze rouman e l'or dis emperaire
Trefuson au soulèu dintre lou blad que sort...*

*O pople dou Miejour, escoute moun arengo:
Se vos recounquista l'empèri de ta lengo,
Pèr t'arnesca de nou pesco en aquéu Tresor.*

Frédéric Mistral.

ABREVIATIONS, SYMBOLES, NOTES, NEOLOGISMES ET MOTS-CLEFS:

- *CODES*: les inventaires sont codés par le principe suivant,

A. B X où A= F pour Faucon ; H pour Erhl

B = pages des manuels donnés

- *NOTES*: les indices sont des renvois de notes.

- *ABREVIATIONS*: p.= page

coll.= collection

éd.= édition

fig.= figure

ib= ibidem= au même endroit, dans la même oeuvre

ID:= IDEM= le même auteur

op.cit= opus citatum= ouvrage cité

- *SYMBOLES*: = équivalence

* détail d'une image

- *NEOLOGISMES*: Les dragonnides= de la famille des dragons

Les caprides-félides= mammifères ayant des caractéristiques des caprides et des félides

Les podopleïdes= espèces de la famille des ursides ayant des membres munis de sabots

Les cocceïdes= espèces de la famille des ursides avec un corps en forme de coquille

Les pseudo-dragonides= mammifères ayant les caractéristiques des dragons

Céphalotrauctide quadrupède= espèces de la famille des pseudo-dragonnières à tête de rongeur

• *MOTS-CLEFS: Bestiaire, Pères de l'Eglise, Symbolisme, Animal, Librairie, Imagerie.*

AVANT-PROPOS:



1

J'exprime toute ma gratitude à Monsieur le Professeur Armand Strubel, Vice président de l'Université de Lettres et des Sciences Humaines d'Avignon, pour m'avoir fait l'honneur de son soutien et donné la chance d'effectuer mes travaux qui, j'espère, inaugureront une démarche novatrice. Je le remercie pour sa confiance et pour l'attention avec laquelle il a suivi ce mémoire.

J'adresse mes plus vifs remerciements à Madame Sabine Barnicaud, Conservatrice du Palais du Roure, à Madame Françoise de Forbin, Conservatrice de Céccano, à Mademoiselle Giordani, Professeuse de langue et de littérature médiévale à l'Université de Lettres d'Avignon, à Monsieur Hel-Bez, Professeur de l'Institut Universitaire de Technologie d'Avignon, à Madame Léonelli, Conservatrice du Petit Palais et, particulièrement, à Madame Véronique Vingtain, Conservatrice du Palais des Papes, pour l'aide qu'ils ont pu apporter à l'étude présentée.

Je tiens à remercier chaleureusement Monsieur Sylvain Gagnière, Conservateur honoraire du Palais du Roure, qui me consacra de son temps, et Mademoiselle De Saulnier, professeuse agrégée de littérature et docteur d'Université en littératures médiévales comparées, pour ses précieux conseils.

Chaque personne avec laquelle j'ai travaillé et discuté a le témoignage de ma sympathie et de ma gratitude. Je tiens à nommer, tout particulièrement, Madame Marie-Louise Laguilhomie et Madame Céline Bernard.

Enfin, pour m'avoir cédé leur matériel informatique, je voudrais remercier les personnes qui m'ont aimablement accueillie dans le laboratoire de Physiologie Cellulaire Végétale du CENG de Grenoble.

Je dédie mes travaux à la Cité des Papes, à ceux qui, passionnés de culture, de littérature, d'art et d'histoire se plaisent à découvrir le passé fascinant de notre Provence, et à ceux qui pensent qu'« il ne sait rien celui qui sait également tout » -Varron.

Enfin, je garde une ultime pensée pour mes proches, mes amiEs, et mon compagnon qui ont su me soutenir les jours de découragement.

Cordialement ...

Sommaire:



2

Sommet du rêve...

SOMMAIRE:

INTRODUCTION:.....	1
<hr/>	
LIVRE PREMIER: L'IMAGERIE ANIMALE ISSUE DE LA LIBRAIRIE PONTIFICALE D'AVIGNON:.....	5
<hr/>	
PREMIERE PARTIE: ECRITS SCRIPTURAIRE:.....	5
A. TEXTES VETERO-TESTAMENTAIRES:.....	6
1/ LA LOI OU LE PENTATEUQUE: La Genèse, l'Exode, le Lévitique, Les nombres, le Deutéronome.....	6
a) <u>Les textes bibliques</u> :.....	9
b) <u>Glosae</u> :.....	9
c) <u>Postillae, epistolae</u> :.....	14
2/ LES LIVRES HISTORIQUES OU NARRATIFS:.....	17
3/ LES LIVRES PROPHETIQUES:.....	18
a) <u>Iaïe</u> :.....	18
α) <u>Les textes bibliques</u> :.....	18
β) <u>Glosae</u> :.....	19
γ) <u>Postillae, Omeliae</u> :.....	20
b) <u>Ezéchiël</u> :.....	21
α) <u>Les textes bibliques</u> :.....	21
β) <u>Glosae</u> :.....	22
γ) <u>Postillae, epistolae et omeliae</u> :.....	23
c) <u>Daniel</u> :.....	24
α) <u>Les textes bibliques</u> :.....	25
β) <u>Glosae</u> :.....	25
γ) <u>Epistolae</u> :.....	25
4/ LES LIVRES POETIQUES ET SAPIENTAUX:.....	26
a) <u>Le livre de Job</u> :.....	27
α) <u>Les textes bibliques</u> :.....	28
β) <u>Glosae et Postillae</u> :.....	28
γ) <u>Les postilles et les correspondances</u> :.....	31

b) <u>Les Proverbes:</u>	32
α) <u>Les textes bibliques:</u>	32
β) <u>Glosae et Postillae:</u>	33
B. TEXTES NEO-TESTAMENTAIRES: L' APOCALYPSE DE SAINT JEAN...	33
a) <u>Les textes bibliques:</u>	34
b) <u>Glosae:</u>	34
c) <u>Postillae et Scriptum:</u>	36
C. LA BIBLE INTEGRALE:	38
PARTIE II: OEUVRES DES PERES DE L'EGLISE	38
A. LES SERMONS OU « LES CLEFS DU SYMBOLISME »:	38
1/ <i>L' EXAMERON</i> DE SAINT AMBROISE:.....	38
2/ <i>LE RATIONALE DIVINORUM OFFICIORUM</i> DE GUILLAUME DURAND:.....	40
B. LES ENCYCLOPEDIES LATINES CHRISTIANISEES DU HAUT ET BAS MOYEN-ÂGE:	41
1/ <i>LES ETYMOLOGIES</i> D' ISIDORE DE SEVILLE:.....	41
2/ <i>LE DE UNIVERSO</i> DE RABAN MAUR:.....	44
3/ <i>LE DE NATURA RERUM</i> DE BEDE LE VENERABLE:.....	45
4/ <i>LE DE MIRABILIBUS MUNDI</i> DE GERVAISE DE TILBURY:.....	46
C. LES TRAITES DE LA NATURE EN LANGUE LATINE DU XIII^{ième} SIECLE:	46
1/ <i>DE PROPRIETATIBUS RERUM</i> DE BARTHELEMY DE GLANVILLE:.....	46
2/ <i>DE ANIMALIBUS</i> D' ALBERT LE GRAND:.....	49
3/ <i>LE SPECULUM NATURALE</i> DE VINCENT DE BEAUVAIS:.....	50
D. LES BESTIAIRES:	52
E. LES HAGIOGRAPHIES:	52
1/ <i>LE SPECULUM HISTORIALE</i> DE VINCENT DE BEAUVAIS:.....	53
2/ <i>LEGENDAE, FLORES ET VITAE SANCTORUM:</i>	55
a) <u>Legendae et vitae sanctorum:</u>	56
b) <u>Cronica aurea:</u>	57
c) <u>Flores sanctorum:</u>	58

F. LES HISTORIAE: HISTORIA ECCLESIASTICA DE GENTE ANGLORUM DE BEDE LE VENERABLE	60
PARTIE III: TEXTES D'AUTEURS PAÏENS	61
A. LES ENCYCLOPEDIES DE L'ANTIQUITE GRECQUE ET ROMAINE:	61
1/ <i>L' HISTORIA ANIMALIUM</i> D' ARISTOTE:.....	61
2/ <i>LE NATURALIS HISTORIA</i> DE PLINE L' ANCIEN:.....	63
3/ <i>LE DE MIRABILIBUS MUNDI</i> DE SOLIN:.....	65
4/ <i>TRAITE GEOGRAPHIQUE: DE DESCRIPTIONE ORBIS</i>	66
B. LA POESIE ET LES ROMANS ANTIQUES GRECO-ROMAINS:	66
1/ TEXTES POETIQUES:.....	66
a) <u>Les Métamorphoses d'Ovide:</u>	66
b) <u>Textes homériques:</u>	67
2/ EPOPEES ET ROMANS:.....	67
a) <u>L'Eneide de Virgile:</u>	67
b) <u>L'Asinus aureus d'Apulée:</u>	68
C. LES TRAITES DE LA NATURE EN LANGUE FRANÇAISE DU XIII^{ième} SIECLE: LE MAPA MUNDI DE PIERRE DE BEAUVAIS	68
D. LES PREMIERS TRAITES SCIENTIFIQUES DU XIII^{ième} SIECLE: LE DE ARTE CUM AVIDUS ET LE DE MEDICA EQUORUM	69
E. LES TRAITES ENCYCLOPEDIQUES NON ALLEGORIQUES DE LA FIN DU XIII^{ième} SIECLE: LE COMPENDIUM PHILOSOPHIAE	70
F. LES RECITS DE VOYAGE:	70
1/ <i>L' HISTORIA TERRE ORIENTALIS</i> DE JACQUES DE VITRY:.....	71
2/ <i>LE FLOS YSTORIARUM TERRE ORIENTIS</i> DE HAYTON:.....	72
G. LEGENDES, GESTES, CHRONIQUES ET HISTOIRES:	72
1/ LES LEGENDES:.....	72
2/ <i>LES GESTAE, HISTORIAE ET CHRONICAE:</i>	73
a) <u>La gesta Romanorum dite aussi Chronica ou Historia Romanorum:</u>	73
b) <u>La Gesta Alexandri Magni de Quinte-Curce:</u>	74
c) <u>Ystorias et gesta Britonum:</u>	75

BNF 135
* 136

H. LES ROMANS MEDIEVAUX EN LANGUE VERNACULAIRE:	76
1/ LE ROMAN ARTHURIEN EN PROSE:.....	76
2/ ROMANS DIVERS:.....	76
I. TEXTES DIVERS:	77
1/ TEXTES DECLASSES:.....	77
a) <u>Les encyclopédies ou les traités naturalistes médiévaux et antiques:</u>	77
b) <u>Les Récits de voyage:</u>	78
2/ ENCYCLOPÉDIES GLOSEES: GUILLAUME DE CREMONE SUR LE <i>DE ANIMALIBUS D'ARISTOTE</i>	78
PARTIE IV: DISCUSSION	78
<hr/>	
LIVRE SECOND: LES CULOTS DE NERVURE A THEME ANI- MALIER DU PALAIS PONTIFICAL AVIGNONNAIS.....	82
<hr/>	
PREMIERE PARTIE: LA FAUNE DOMESTIQUE	83
A. LES CANIDES: LE CHIEN (<i>Canis domestica</i>)	84
B. LES EQUIDES:	85
1/ L'ANE (<i>Equus asinus, Equus hemionus</i>):.....	85
2/ LE CHEVAL (<i>Equus caballus</i>):.....	87
C. LES SUIDES: LE PORC DOMESTIQUE (<i>Sus domestica</i>)	88
D. LES GALINACES: LE COQ	89
PARTIE II: LA FAUNE SAUVAGE	89
A. LES SUIDES: LE SANGLIER (<i>Sus scrofa</i>)	90
B. LES CHIROPTERES: LA CHAUVE-SOURIS	90
C. LES ACCIPITRIDES: L'AIGLE ROYAL (<i>Aquila chrysaetos</i>)	91
D. LES MUSTELIDES: LA LOUTRE DE MER (<i>Enhydra lutris</i>)	92
PARTIE III: LA FAUNE EXOTIQUE	92
A. LES FELIDES: LE LION (<i>Panthera leo</i>)	92
B. LES PRIMATES:	97

C. LES OVIDES: LE PHENIX	98
PARTIE IV: LA FAUNE FANTASTIQUE	99
A. LES DRAGONNIDES:	100
1/ LES DRAGONS:.....	100
a) <u>Les dragons à ailes membraneuses:</u>	100
b) <u>Les dragons à ailes pennées:</u>	101
c) <u>Le dragon marin:</u>	102
2/ LE BASILIC:.....	102
B. LES SIRENES:	103
C. LES GRYLLES ZOOMORPHIQUES:	104
1/ LES BIFIDES:.....	104
2/ LES MAMMIFERES COMBINES:.....	106
a) <u>Les « Capridés-felidés » à ailes pennées:</u>	106
b) <u>Les ursidés:</u>	106
α) <u>Podopleïdes à ailes pennées:</u>	107
β) <u>Cocxeïdes:</u>	107
c) <u>Les suidés domestiques à ailes pennées:</u>	108
d) <u>Les équidés:</u>	108
e) <u>Les bovidés bipèdes:</u>	109
f) <u>Les pseudo-dragonnières:</u>	109
α) <u>Le Céphalotrauctide quadrupède:</u>	109
β) <u>Dragonnière sans ailes:</u>	109
3/ LES OVIDES CEPHALO-FELIDES ET CEPHALO-URSIDES:.....	110
PARTIE V: CONCLUSION	110
<hr/>	
CONCLUSION GENERALE ET PERSPECTIVES:.....	112
<hr/>	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:.....	114
<hr/>	
TABLE DES ILLUSTRATIONS:.....	117
<hr/>	

Introduction:



Diffusion de l'Image
non autorisée

INTRODUCTION



I. LA NOUVELLE BABYLONE: CONTEXTE HISTORIQUE, VIE ARTISTIQUE ET INTELLECTUELLE DU XIV^{ième} ET DU XV^{ième} SIÈCLE

4 Au XII^{ième} siècle, Avignon entra dans l'histoire en devenant une véritable république. Mais, rien ne la prédestinait à un avenir prestigieux. Il fallut attendre la venue des papes pour que cette cité renaisse de ses cendres. En 1309, fuyant l'atmosphère agitée de Rome et attiré grâce aux intrigues de Philippe le Bel, Clément V s'installa en Avignon. Sept papes officiels régnèrent alors jusqu'en 1377. Deux autres papes, dits antipapes, restèrent encore jusqu'en 1409: Clément VII et Benoît XIII.

Installés dès 1316 dans un petit bâtiment épiscopal transformé au cours des divers pontificats en un splendide palais, les papes organisèrent très rapidement une cour dont la vie était luxueuse. Jean XXII y contribua d'ailleurs le premier. En effet, il fit d'Avignon un carrefour culturel où les élites intellectuelles et artistiques se réunissaient autour des souverains-pontifes et des princes. Les plus grands de ce monde vinrent alors se retrouver dans leur cour: Jean Eckhart, Guillaume d'Ockham, Philippe de Vitry, Matteo Giovannetti ou Pétrarque, pour ne citer qu'eux. En réalité, ces derniers convoitaient l'appui de ces richissimes mécènes que représentaient les pontifes.

II. LA BIBLIOTHEQUE PONTIFICALE: HERITAGE ET FILIATION

Avant de vous présenter les librairies des papes avignonnais, nous avons préféré vous parler de leurs fonds qui reposent essentiellement sur l'héritage des trois bibliothèques suivantes: *La sacra bibliotheca*, *la bibliotheca Bonifiana VIII* et *la bibliotheca Benedicti XI*.

La sacra bibliotheca: Annexée à la résidence du Latran, cette bibliothèque du Saint-Siège, nous donne peu de détails quant à son ampleur, son développement et sa composition. Il faut attendre d'ailleurs 1295 pour obtenir le premier inventaire complet du trésor pontifical, dont celui de la bibliothèque. Toutefois, nous présumons son contenu prestigieux et diversifié. Sans cesse enrichie, elle se révélait déjà considérable entre le VI^{ième} et le X^{ième} siècle, malgré les vicissitudes qu'elle aurait subies au même titre que les archives. En effet, elle aurait été victime de multiples dispersions lors des déménagements entre le Palais du Latran, le Palladium et un couvent du Mont Socrate.

La bibliotheca Bonifatiana VIII: L'inventaire de 1295, mises à part les archives situées dans l'archivium du Latran, catalogue dans ce palais environ six cents livres dont certains appartiennent à la *Sacra Bibliotheca* de Sylvestre II et Léon IV. La plupart d'entre eux datent du XIII^{ième} siècle, excepté les ouvrages classiques, liturgiques ou théologiques, dont l'origine est plus contemporaine. Mais, cette bibliothèque subit divers désagréments, dès 1303, avec les déplacements, les dispersions et les pillages organisés par Sciarra Colonna. Son inventaire, établi sous Boniface VIII, se caractérise par la simplification extrême des relevés. En effet, rien ne nous précise les *incipit* et les *explicit* des livres enregistrés; seuls les titres sont indiqués.

La bibliotheca Benedicti XI: Benoît XI donna l'ordre d'inventorier, en 1304, les biens livresques de la papauté, en y incluant ceux de Pérouse et ceux de Rome, car la bibliothèque se trouvait en majeure partie au Latran.. Ces ouvrages constituent, d'ailleurs, une grande partie du *Thesaurus antiquus*, trouvé dans le Palais des Papes d'Avignon.

1/ LA BIBLIOTHEQUE DE CLEMENT V (1305- 1314):

En 1311, Clément V fit dresser un inventaire par une commission spéciale pour préparer le transfert de la bibliothèque à Pérouse, puis au Palais d'Avignon, l'année suivante (1312); cet inventaire de la bibliothèque de Boniface VIII fut le plus précis, car on y détaille les *incipit* mais aussi l'aspect intérieur et extérieur des livres. Paradoxalement, il demeure, sans doute, incomplet même si nous y retrouvons quelques ouvrages déjà répertoriés en 1295. Cependant, la bibliothèque s'est accrue d'un nombre considérable d'ouvrages; environ sept cents manuscrits sont inventoriés. Ce transfert ne fut pas sans désagrément. De Pérouse, la bibliothèque fut, ensuite, transportée à la sacristie du couvent de San Fredaine de Lucques, pour finalement tomber entre les mains de spoliateurs; toutefois, en 1320, les épaves de la bibliothèque purent rejoindre Assise en plus ou moins bon état. Mais, de nouveau, le couvent dans lequel était entreposée la librairie tomba entre les mains de personnes tout aussi mal intentionnées.

Un nouvel inventaire, établi en 1314, nous permet d'évaluer la bibliothèque de Clément V. Ne s'y trouvent, en fait, qu'un petit nombre d'ouvrages principalement liturgiques. S'ajoute à ceci,

une caisse nommée X contenant de grands formats, écrits en lettres d'or, qui auraient été laissés en gage ou en dépôt par le monastère de Cluny. Le peu d'incunables inventoriés ne signifie aucunement que Clément V n'ait eu de bibliothèque. Mais, pendant neuf ans, il avait occupé des résidences si diverses que nulle part il ne put avoir un dépôt de livres considérable.

L'inventaire de 1314 nous permet, d'une part d'effectuer une première évaluation de la bibliothèque de Clément V et, d'autre part de constater l'absence, à Avignon, d'une librairie pontificale qui demeurait, jusqu'alors, à Assise; ce qui motiva les papes à créer leur propre dépôt avant que ce dernier ne vienne se greffer au premier.

2/ LA BIBLIOTHEQUE DE JEAN XXII ET CELLE DE BENOIT XII:

Jean XXII ne rencontra aucun obstacle matériel qui l'empêchât de songer à la formation d'une bibliothèque. En 1327, il fit établir un inventaire de la bibliothèque d'Assise dont il voulait connaître la composition après les vols du Trésor...celle-ci était restée « miraculeusement » intacte.

Nous possédons, à défaut d'inventaires réguliers, la liste de tous les ouvrages achetés ou copiés au cours du pontificat de ce pape. Cette liste est fort enrichissante, car elle nous apporte de nombreux renseignements sur les divers ouvrages acquis, alors que la totalité de la librairie papale demeurait encore à Rome. La croissance du nombre de manuscrits manifeste, donc, la volonté papale de reconstituer une bibliothèque prestigieuse.

La librairie de Jean XXII classe ses ouvrages en sept rubriques: De scriptura; E sanctis Patribus; E scholasticis; De philosophia; De iure canonico; De sermonibus, ascetica, liturgia; De historia ecclesiastica. Cette classification demeure intéressante quant à la distribution des ouvrages. Nous la gardons à titre informatif, car nous ne l'utiliserons pas dans nos travaux.

Les fonds livresques amassés par Jean XXII demeurèrent entre les mains de Benoît XII qui se cessa, à son tour, d'enrichir sa bibliothèque. Son goût des livres et du luxe lui fit dépenser des sommes considérables. Jamais, le Trésor ne fut si opulent. En effet, Benoît XII fit venir à sa cour les meilleurs enlumineurs dont le premier fut André de Beauvais. Sortis des mains des copistes, les ouvrages lui étaient confiés. C'est à lui qu'il incombait de les relier après les avoir fleuris de somptueuses enluminures.

3/ LA BIBLIOTHEQUE DE CLEMENT VI ET CELLE D' INNOCENT VI:

Grossie par les livres que possédait déjà Clément VI, puis enrichie par de nouvelles acquisitions intermittentes, la bibliothèque comptait une vingtaine de nouvelles copies; ce qui est fort peu, mais cette pénurie de manuscrits fut compensée par la richesse des enluminures.

Quant à la librairie pontificale d'Innocent VI, seule une copie semble y avoir été effectuée. Ce pape n'estima pas nécessaire d'accroître sa bibliothèque qui fut, en revanche, souvent complétée par des ouvrages de fonds livresques privés. Ceci est confirmé par le recensement de 1353.

4/ LES BIBLIOTHEQUES D'URBAIN V, DE GREGOIRE XI, DE CLEMENT VII ET DE BENOIT XIII:

Soucieux de retourner à Rome, Urbain V fit établir, en 1369, un nouvel inventaire de la *Magna libraria*. Cet inventaire dont la classification ne paraît pas très rigoureuse, recense tous les livres existant dans le Palais. Il se contente seulement de désigner des ouvrages suivant les pièces dans lesquelles ils étaient entreposés.

En 1375 et en 1378, Grégoire XI fit recenser les livres de sa bibliothèque, mais un inventaire de Clément VII, établi en 1379, laisse constater la dispersion, durant le précédent pontificat, d'un grand nombre d'ouvrages. Parallèlement, un autre inventaire comptabilise les livres qui n'étaient pas mêlés à la bibliothèque d'Urbain V, mais qui la rejoignirent plus tardivement. Clément VII essaya au cours de son pontificat de conserver l'intégrité de sa librairie jusqu'à l'arrivée de Benoît XIII. Toutefois, *la Magna libraria* se dispersa entre Péniscola, Avignon et le Vatican. Ainsi, le resencement de Péniscola demeura le dernier de cette prodigieuse librairie pontificale.

III. DES ANIMAUX ET DES HOMMES SOUS LES PONTIFICATS AVIGNONNAIS:

Les animaux ont eu, sous les pontificats avignonnais, une place privilégiée; il n'est donc pas étonnant de les retrouver dans diverses représentations que contient le Palais. En effet, rappelons que les papes disposaient, à la cour, d'une ménagerie. Ainsi, Jean XXII avait-il une collection d'animaux sauvages, composée d'un lion, d'un chat sauvage, d'une autruche, de cerfs, de sangliers, d'ours et d'oiseaux exotiques, dont un perroquet. Son successeur, Benoît XII continua d'acquérir des animaux. De même, Clément VI eut une lionne et dix-sept paons, Urbain V, des étourneaux et Grégoire XI, des rossignols et des perroquets. Nous comprenons peut-être mieux l'intérêt que les papes portaient à la faune.

Nous nous sommes donc intéressés, à travers les deux domaines que sont la littérature et l'art, à l'imagerie animale, en essayant de définir leurs incidences réciproques par la librairie pontificale et par l'imagerie sculptée du Palais. Ceci, nous permettra, entre autres, de mieux saisir les ambiguïtés du caractère « scientifique » de « l'histoire naturelle » au Moyen-Âge, car s'y mêlait, souvent, la signifiante. Ainsi, les culots de nervure du Palais viendront illustrer notre recherche.

Livre premier:

Diffusion de l'Image
non autorisée

Lorsque l'imaginaire livresque rejoint la réalité...

**L'IMAGERIE ANIMALE
ISSUE DE LA
LIBRAIRIE PONTIFICALE D'AVIGNON:**



6

Ce chapitre est un premier recensement relativement complet des ouvrages de la librairie pontificale avignonnaise susceptibles d'avoir influencé l'imagerie animale du Palais. Nous nous sommes, donc, efforcés de choisir ces textes suivant les informations qu'ils ont pu véhiculer en les classant selon trois catégories définies par leur nature respective: scripturaire, ^{patriarcale} patriarcale ou païenne. Cette étude littéraire essentiellement historique est indispensable voire inévitable, dans la mesure où elle se présente comme la pierre d'angle de notre projet. En effet, pour mener nos recherches à bien, nous tenterons dans les années à venir de localiser et de retrouver ces manuscrits. Nous pourrons, ainsi, effectuer une analyse purement littéraire à laquelle viendrait se joindre une étude comparative entre le texte et l'image. Mais, nous nous contenterons, pour l'instant, de relever et de classer les manuscrits enregistrés, afin de mieux comprendre leur cheminement et connaître leur importance littéraire, dans cette librairie pontificale.

I. ECRITS SCRIPTURAIRES:

Les fonds scripturaires nous ont laissé un riche héritage dans la littérature médiévale. Aucun ouvrage n'oublie de faire référence au Livre défini par Le Goff comme étant « la source de tout, du moins la référence pour tout »¹.

Nous n'énumérerons pas tous les livres bibliques ou tous les inventaires; ce n'est pas là notre dessein. De plus, nous n'avons pas suffisamment de temps, vu l'ampleur de ce chapitre; la suite de notre étude devrait dans les prochaines années combler cette lacune. Par contre, nous

¹ LE GOFF, *L'imaginaire médiéval*, Paris, p.24.

mentionnerons brièvement les textes susceptibles d'avoir véhiculé, transmis ou enrichi l'imagerie animale dans la littérature. Pour ces raisons précises, nous avons choisi, ici, de vous présenter pour l'Ancien Testament, uniquement le Pentateuque, les livres prophétiques avec Daniel et Isaï, les livres sapientaux et poétiques à travers Job, les psaumes, les Proverbes et le Cantique des Cantiques et pour le Nouveau Testament, l'Apocalypse de Saint Jean.

Les livres vétero- et néo-testamentaires sont nombreux dans la Librairie: bibles intégrales, textes bibliques...Mais, nous recensons d'autres textes, tout aussi importants, qui viennent compléter les *auctoritas* par des interprétations ou des discussions doctrinales: gloses, postilles et lettres. Là aussi, nous avons préféré réduire, pour l'instant, nos investigations. Ainsi, présenterons-nous des états sommaires.

Enfin, nous tenons à mentionner, avant de passer à notre étude, que nous ferons exclusivement référence à la Vulgate (version latine) et la Septante (version grecque).

A. TEXTES VETERO-TESTAMENTAIRES:

1/ LA LOI OU LE PENTATEUQUE: La Genèse, l'Exode, le Lévitique, Les Nombres, le Deutéronome

Le Pentateuque nous fournit de précieux renseignements sur les espèces créées et la place prise par le règne animal dans la Bible; la Genèse (1;22 à 25) raconte...

« Dieu dit: « Que les eaux grouillent de bestioles vivantes et que l'oiseau vole au-dessus de la terre face au firmament du ciel. » Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants et remuants selon leur espèce, dont grouillèrent les eaux, et tout oiseau ailé selon son espèce [...]. Dieu dit: « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, petites bêtes, et bêtes sauvages selon leur espèce! ». Il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les petites bêtes du sol selon leur espèce [...]. »

En effet, la Genèse (2;18 à 20) nous donne le récit de la Création au cours de laquelle l'homme dispose des animaux en les nommant chacun par un nom, pour manifester sa domination:

« Le Seigneur Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il les désignerait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom « être vivant »; l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs [...]. »

De même, la Genèse nous relate le récit du Déluge dans lequel nous relevons les versets 8; 6 à 11. En effet, cet épisode marqua la signification animale:

« Il lâcha le corbeau qui s'envola, allant et revenant, jusqu'à ce que les eaux découvrent la terre ferme. Puis il lâcha la colombe qui ne trouva pas où poser la patte; elle revint à lui vers l'arche car les eaux couvraient toute la surface de la terre

[...]. Il attendit encore sept autres jours et lâcha à nouveau la colombe hors de l'arche. Sur le soir elle revint à lui, et voilà qu'elle avait au bec un frais rameau d'olivier. »

La faune est à la disposition de l'être humain, tout en étant l'expression de la volonté divine. Nous en avons la preuve dans le second, le troisième, le quatrième et le huitième fléau de l'Exode (les grenouilles, les moustiques, la vermine et les sauterelles). De même, dans les Nombres (21;6):

« Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents brûlants qui les mordirent [...]. »

Il est important de mentionner, aussi, que le Pentateuque a donné dans le Lévitique la classification dichotomique des animaux suivant la loi mosaïque (v. 11;1 à 23). Celle-ci n'a pas directement influencé l'imagerie ou la signification animales, mais elle définit les principes manichéens du Moyen-Âge: l'esprit du Bien et celui du Mal.

« Parmi tous les animaux terrestres, voici ceux que vous pouvez manger: ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, ceux-là, vous pouvez les manger. Ainsi, parmi les ruminants et parmi les animaux ayant des sabots, vous ne devez pas manger ceux-ci:

le chameau, car il rumine, mais n'a pas de sabots: pour vous il est impur;

le daman, car il rumine, mais n'a pas de sabots: pour vous il est impur:

le lièvre, car il rumine, mais n'a pas de sabots: pour vous il est impur;

le porc, car il a le sabot fendu, mais ne rumine pas: pour vous il est impur. Vous ne devez ni manger de leur chair, ni toucher leur cadavre; pour vous ils sont impurs. Parmi tous les animaux aquatiques, voici ceux que vous pouvez manger: tout animal aquatique, de mer ou de rivière, qui a nageoires et écailles, vous pouvez le manger; mais tous ceux qui n'ont pas de nageoires ni d'écailles - bestioles aquatiques ou êtres vivant dans l'eau, en mer ou en rivière - vous sont interdits et vous resterez interdits; vous ne devez pas manger de leur chair, et vous mettez l'interdit sur leur cadavre; tout animal aquatique sans nageoires ni écailles vous est interdit. Parmi les oiseaux, voici ceux sur lesquels vous devez mettre l'interdit; on ne les mange pas, ils sont interdits: l'aigle, le

gypaète, l'aigle marin, le milan, les différentes espèces de vautours, toutes les espèces de corbeaux, l'autruche, la chouette, la mouette, les différentes espèces d'éperviers, le hibou, le cormoran, le chat-huant, l'effraie, la corneille, le charognard, la cigogne, les différentes espèces de hérons, la huppe et la chauve-souris. Toute bestiole ailée qui marche sur quatre pattes vous est interdite. Toutefois, de toutes les bestioles ailées marchant sur quatre pattes, voici celles que vous pouvez manger: celles qui, en plus des pattes, ont des jambes leurs permettant de sauter sur la terre ferme. Voici donc celles que vous pouvez manger: les différentes espèces de sauterelles, criquets, grillons et locustes. mais toute bestiole ailée qui a simplement quatre pattes vous est interdite. »

« [...] toutes les bêtes qui ont le sabot non fendu ou qui ne ruminent pas [sont impurs]. De même tous les quadrupèdes qui marchent sur la plante des pieds sont impurs pour vous [...]. Des bestioles qui pullulent sur la terre ferme, voici celles qui, pour vous, sont impurs: la taupe, la souris, les différentes espèces de grands lézards, le gecko, le lézard ocellé, le lézard vert, le lézard des sables et le caméléon [...]. » Lévitique 11; 26, 27, 29,30. (Cf Deutéronome 14; 3 à 20)

J.P Clébert résume clairement cette classification en écrivant ceci:

« L'écriture sainte nomme impur tout animal qu'il n'est pas permis de manger ni d'offrir à Dieu en sacrifice, tout animal qu'il n'est pas permis de manger mais qu'il est interdit d'offrir à Dieu parce qu'il présente une anomalie quelconque, une tache par exemple. Certains animaux sont impurs naturellement, tels ceux qui n'ont pas la corne du pied fendue et qui ne ruminent pas, ceux que ruminent mais qui n'ont pas la corne du pied fendue, enfin ceux qui ont l'ongle fendu et qui ne ruminent pas. Tous ces animaux sont non seulement impurs mais abominables. Sont également impurs les

poissons qui n'ont pas de nageoires ou pas d'écaillés. Sont impurs les oiseaux qui marchent sur le sol avec quatre pattes. Enfin est impur tout ce qui, avec ou sans pattes, marche sur la poitrine et rampe sur la terre. »²

Il y rajoute, d'ailleurs, une liste complète des animaux bibliques extraite du *Grand Dictionnaire de la Bible* de Simon publié en 1717:

« Sont purs: boeuf, vache, veau, brebis, mouton, agneau, chèvre, bouc, cerf, daim, chèvre sauvage, buffle, chevreuil, oryx, girafe, sauterelle, pigeon, colombe, passereau, caille, alouette, coq, chapon, poule, faisán, gelinotte, grive, ortolan, perdrix, bécasse, tourterelle, abeille, bourdon, cantharide, cerf-volant, cousin, guêpe, mouche, taon, papillon, frelon, moucheron, fourmi, araignée, teigne, scorpion, grenouille, baleine, physêtre.

Sont impurs: chameau, lapin, lièvre, pourceau, belette, souris, crocodile, musaraigne, caméléon, stellion, lézard, taupe, cheval, âne, chien, mulet, éléphant, lion, léopard, tigre, lynx, panthère, ours, loup, hyène, renard, âne sauvage, licorne, rhinocéros, sanglier, singe, porc-épic, grenouille, crapaud, mouche, scorpion, aigle, faucon, griffon, milan, corbeau, vautour, autruche, hibou, mouvette, perroquet, épervier, plongeon, ibis, cigogne, cygne, butor, héron, huppe, chauve-souris, aigle de mer, ixion, gérfaut, pie chouette. »

Cette liste ne nous permet pas d'établir une classification rigoureuse étant donné que certains animaux figurent dans les deux catégories présentées. Par contre, elle peut nous éclairer sur les qualités attribuées à chacun des animaux.

Nous avons dit, antérieurement, que la *loi mosaïque* avait inspiré les valeurs manichéennes du Moyen-Âge, mais elle a aussi fourni des *exempla* moraux dans les sermons à caractère didactique où l'animal joue notamment le drame de la Rédemption.

L'animal, dans cette perspective, a donné lieu aux premiers modèles d'interprétation exégétique sous forme de prophéties, d'allégories, ou de comparaison:

« Je rêvais et je me voyais debout sur la rive du Nil. Voici que du Nil montaient sept vaches bien en chair et belles de forme. Elles se sont mises à paître dans les fourrés. Puis sept autres vaches montèrent après elles, maigres, très vilaines de forme et malingres, comme je n'en ai jamais vu d'aussi vilaines dans tout le pays d'Égypte. Les vaches malingres et vilaines dévorèrent les sept

vaches grasses du début [...]. Joseph répond [...]: « Les sept bonnes vaches font sept années, les sept bons épis font sept années: il n'y a là qu'un songe. Les sept vaches malingres et vilaines qui montèrent après font sept années, ainsi que les sept épis malingres et brûlés par le vent d'est; ce seront sept années de famine. » (*Genèse* 41:17 à 20 et 25 à 27).

La place accordée aux animaux dans la *Bible* est fort intéressante; elle nous permet de comprendre pourquoi certains livres médiévaux ont fait davantage référence à certains passages; le *Pentateuque* prend une large proportion.

Ceci nous amène, donc, à retrouver les traces de ces premiers livres dans la librairie pontificale avignonnaise.

² J.P. CLEBERT, *Bestiaire fabuleux*, Albin Michel, Paris, 1971, p.13.

a) Les textes bibliques:

Comme nous le constaterons tout au long de notre étude, les librairies pontificales avaient à leur disposition peu de manuscrits bibliques; celles d'Avignon ne dérogeaient pas à la règle. En effet:

Dans le recensement de 1353, nous notons:

H. 223 « *Leviticus, incipit ut supra: offerens.* »

« Un *Lévitique* qui commence par: *offerens.* »

En 1369, dans la librairie d'Urbain V, nous recensons:

H.357 « *Item Genesis, Exodus et alii plures numero octo, in eodem volumine cooperto corio rubeo, qui incipiunt in secundo folio: eternam, et finiunt in penultimo folio: deuter.* »

H.320 « *Item liber Genesis, Exodi, Levitici et Deuteronomii in eodem volumine cooperto corio viridi, qui incipit in secundo corundello primi folii: ulacio, et finit in ultimo corundello penultimi folii: mon.* »

« Un livre de la *Genèse*, de l'*Exode* et huit autres numeros, dans un volume recouvert de cuir rouge; il commence au le second folio par: *eternam*, et finit au pénultième par: *deuter.* »

« Un livre de la *Genèse*, de l'*Exode*, du *Lévitique* et du *Deutéronome* dans un volume recouvert de cuir vert, qui commence au second folio par: *ulacio*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *mon.* »

Plus tard, à la fin du ~~XV~~^{XVI} siècle, nous retrouvons dans la bibliothèque de Péniscola:

F. 45 « *Primo in [uno] volumine Genesis et Exodus.* »

F. 45 « *Item in secundo volumine Leviticus, Numerus, de uteronomini.* »

F. 45 « *Item Exodus et Leviticus.* »

F. 45 « *Item libri Numerorum et De uteronomii.* »

« D'abord, il y a dans un volume la *Genèse* et l'*Exode.* »

« Dans un second volume, il y a le *Lévitique*, les *Nombres* et le *Deutéronome.* »

« Un *Exode* et un *Lévitique.* »

« Un livre des *Nombres* et du *Deutéronome.* »

Bien que sommaire, cet inventaire nous confirme parfaitement dans nos remarques. En deux siècles de pontificat avignonnais, la bibliothèque demeurait encore pauvre en manuscrits bibliques. Par contre, les gloses et autres textes du même genre tendaient à proliférer.

b) Glosae:

Les textes glosés sont très nombreux; ils sont souvent préférés aux Écritures elles-mêmes. C'est là, d'ailleurs, la faiblesse de l'enseignement médiéval. Les Humanistes de la Renaissance vont, par conséquent, rapidement combler cette erreur, en étudiant, dans la version originale, les textes testamentaires.

Nous retrouvons, parmi les auteurs de ces textes, des noms tels qu'Origène, Saint Augustin ou Raban Maur.

•• Les Anonymes:

Dans la librairie de Boniface VIII et dans celle de Pérouse, avant l'installation des papes sur Avignon, nous recensons une masse importante de gloses:

^{F.3} « *In primis Genesis, Exodus, et Leviticus in uno volumine glosati.* »

^{F.3} « *Item Genesis et Exodus in uno alio volumine glosati.* »

^{F.4} « *Item Leviticus, Numeri et deuteronomus glosatus in uno volumine.* »

^{F.4} « *Item Leviticus, Numeri et Deuteronomus in uno volumine glosati.* »

^{F.8} « *Item liber qui tractat de laudibus ecclesie, de paradiso, et archa Noe, [...].* »

^{F.8} « *Item allegationes quinque librorum Moysi.* »

^{H.30} « *Item libros Exodi et Levitici in uno volumine glosatos, scriptos de optima lictera in textu et in glosa in cartis edinis, quod volumen incipit in textu in secundo folio: ut affligerent, et finit in penultimo: et vovere, et est in tabulis ligneis cohoptis de corio viridi et non habet clausoria.* »

^{H.42} « *Item tres libros Bible in uno volumine glosatos et interlineatos et scriptos de bona lictera in cartis vitulinis, et est primus liber Genesis, secundus Exodus, tertius Leviticus, et incipiunt in secundo folio in textu: et vidit deus, et finiunt in penultimo: ovis et, et habet coperturam de corio rubeo et non sunt ibi clausoria.* »

^{H.42} « *Item tres libros Bible in uno volumine, scriptos de pulcra lictera in textu et in glosa et interlineatos in cartis vitulinis, silicet, Levitici, Numeri, et Deuteronomii, qui incipiunt in secundo folio in textu: maculatum, et finiunt in penultimo: ab XXX diebus, et sunt in tabulis ligneis et habent unum clausorium tantum.* »

^{H.43} « *Item tres libros Bible in uno volumine, glosatos et interlineatos, scriptos de bona lictera in textu et in glosa in cartis vitulinis, silicet Levitici, Numeri, et Deuteronomii, qui incipiunt in textu in secundo folio: non sacerdotis, et finiunt in penultimo: pleti sunt dies, et sunt ibi grosse lictere et sunt in tabulis cohoptis de corio albo cum quatuor clausoriis de corio.* »

^{H.72} « *Item Leviticum in parvo volumine cum apparatu, de subtili nota et scriptum in textu totum de lictera rubea et glosa de nigra in cartis edinis, qui incipit in textu in secundo folio: locaustum fuerit, et finit in penultimo: consecratio, et est in tabulis cohoptis de panno lineo cum uno clausorio.* »

« Un volume glosé contient en premier la Genèse, l'Exode et le Lévitique. »

« Un autre volume glosé contient la Genèse et l'Exode. »

« Un volume glosé sur le Lévitique et le Deutéronome. »

« Un volume glosé sur le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. »

« Un livre qui traite sur les bienfaits de l'Eglise, sur le Paradis et l'Arche de Noé. »

« Des allégories suivies des livres de Moïse. »

« Un volume glosé contient l'Exode et le Lévitique; le texte est en grosse écriture et glosé sur le velin; le texte de ce volume commence au second folio par: *ut affligerent*, et le pénultième finit par: *et vovere*; il a une table recouverte de cuir vert et n' a pas de verrous. »

« Dans un volume, trois livres de la Bible, glosés avec des interlignes, écrits en bonnes lettres sur du velin; le premier livre est la Genèse, le second l'Exode, le troisième le Lévitique; le texte commence au second folio par: *et vidit deus*, et finit au pénultième par: *ovis et*; le volume a une reliure de cuir rouge et n' a pas de verrous. »

« Dans un volume, trois livres de la Bible écrits en très belles lettres, glosés dans les interlignes, sur velin; on a le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; le texte commence au second folio par: *maculatum*, et finit au pénultième par: *ab XXX diebus*; le volume a une table en bois et un verrou. »

« Dans un volume, trois livres glosés aux interlignes, écrits en bonnes lettres dans le texte qui est glosé sur le velin; ils contiennent le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; le texte commence au second folio par: *non sacerdotis*, et finit au pénultième par: *pleti sunt dies*; l'écriture est grosse; il y a une table recouverte de cuir blanc avec quatre fermetures en cuir. »

« Un Lévitique dans un petit volume avec des somptuosités, de subtiles annotations et des écrits bien lisibles en rouge et des gloses en noir sur le velin; le texte commence au second folio par: *locaustum fuerit*, et finit au pénultième folio par: *consecratio*; il y a une table recouverte de tissu de lin avec une fermeture. »

En 1353, nous relevons dans les fonds livresques:

^{H.224} « *Liber Numeri glossatus, incipit ut supra in textu: Gramaliel.* »

^{H.224} « *Liber Deuteronomii glosatus, incipit ut supra: postquam percussit Seon.* »

et dans celle d'Urbain V...

^{H.351} « *Item Genesis et Exodus simul glosati, cooperti corio tannato, qui incipiunt in secundo folio in glosa: in advertandum (!), et finiunt in penultimo folio in textu: filii.* »

^{H.320} « *Item Genesis glosatus, coopertus postibus sine pelle, qui incipit in secundo folio: tur, et finit in penultimo folio in textu: blande et.* »

^{H.319} « *Item libri Levitici, Numerorum et Deuteronomii in eodem volumine glosato, cooperto corio tannato, qui incipiunt in secundo corundello primi folii in glosa: ait, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii: coq.* »

^{H.339} « *Item libri Levitici et Numeri glosati, cooperti corio tannato, qui incipiunt in secundo folio in textu: novi, et finiunt in penultimo folio in textu: universo.* »

^{H.338} « *Item Exodus et Leviticus glosati, cooperti corio albo, qui incipiunt in secundo folio: super, et finiunt in textu penultimi folii: virga.* » Urb, 338, Her

^{H.351} « *Item Genesis et exodus simul glosati, cooperti corio tannato, qui incipiunt in secundo folio in glosa: in advertandum(!), et finiunt in penultimo folio in textu: filii.* »

^{H.389} « *Item Exodus, antiquus glosatus, pauci valoris, coopertus corio tannato impresso, qui incipit in textu secundi folii: Gad, et finit in textu penultimi folii: ingredere.* »

^{H.391} « *Item liber Genesis et Exodi glosatus, coopertus viridi, qui incipit in tercio folio in textu: in principio, et finit in textu penultimi folii: pende.* »

^{H.393} « *Item libri Levitici, Numerorum et Deuteronomii in eodem volumine, glosati, cooperti corio, qui incipiunt in textu secundi folii: vocavit, et finiunt in penultimo folio in textu: fasga.* »

^{F.165} « *Item Genesis et Exodus simul glosati, cooperti corio tannato, qui incipiunt in secundo folio in glosa: in advertandum, et finiunt in penultimo folio in textu: filii.* »

« Un livre des Nombres glosé avec le texte qui commence par: *Gramaliel.* »

« Un livre du Deutéronome glosé qui commence par: *postquam percussit Seon.* »

« Un livre glosé de la Genèse et de l'Exode; il est recouvert de cuir tanné; les gloses commencent au second folio par: *in advertandum*, et finissent au pénultième folio par: *fili.* »

« La Genèse glosée; une reliure est sans cuir; le second folio commence par: *tur*, et le texte finit au pénultième folio par *blande et.* »

« Un volume glosé contient le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; la reliure est de cuir tanné; le second corundellum du premier folio commence par des gloses: *ait*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *coq.* »

« Un livre glosé avec le Lévitique et les Nombres; il est recouvert de cuir tanné; le texte commence au second folio par: *novi*, et finit au pénultième par: *universo.* »

« Un livre glosé de l'Exode et du Lévitique; la reliure est de cuir blanc; le second folio commence par: *super*, et le pénultième folio finit par: *virga.* »

« Un livre glosé sur la Genèse et l'Exode; la reliure est de cuir tanné; les gloses commencent au second folio par: *in advertandum*, et le texte finit au pénultième folio par: *fili.* »

« Un livre de gloses anciennes et de valeur modique sur l'Exode; la reliure est de cuir tanné imprimé; le texte commence au second folio par: *Gad*, et le texte finit au pénultième folio par: *ingredere.* »

« Un livre glosé sur la Genèse et l'Exode; la reliure est verte; le texte commence au troisième folio par: *in principio*, et le pénultième folio finit par: *pende.* »

« Un volume glosé contient le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; il est recouvert de cuir; le texte commence au second folio par: *vocavit*, et le texte finit au pénultième folio par: *fasga.* »

« Un livre glosé sur la Genèse et l'Exode; il est de cuir tanné; les gloses commencent au second folio par: *in advertandum*, et le texte finit au pénultième folio par: *fili.* »

H.342 « Item libri Levitici, Numeri et Deuteronomii in eodem volumine, glosati, cooperti corio albo, qui incipiunt in secundo folio: et de bobus, et finiunt in penultimo folio: Moysi. »

H.348 « Item Genesis et Exodus simul glosati, cooperti corio albo, qui incipiunt in secundo folio: rem, et finiunt in penultimo folio: uncio. »

« Un volume glosé sur les livres du Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; la reliure est de cuir blanc; le second folio commence par: et de bobus, et le pénultième folio finit par: Moysi. »

« Un livre glosé sur la Genèse et l'Exode; il a une reliure de cuir blanc; le second folio commence par: rem, et le pénultième folio finit par: uncio. »

•• Saint Augustin, Raban Maur et Origène:

Le 23 mai 1332, le même ouvrage que précédemment est acheté pour être enluminé:

H.152 « Die XXIII maii pro scriptura unius libri vocati Tabula sancti Augustini super Genesim ad litteram, et pergamenis et illuminatura dicti libri solvimus fratri Georgio de Bergulio de ordine heremitarum sancti Augustini pro domino nostro papa et de mandato domini nostri pape- X sol. Turonensium grossorum cum o rotunda. »

« Le 23 mai on parle d'une table de Saint Augustin sur la Genèse; c'est un livre de parchemin, enluminé; il vient du frère Georges de Berguli, ordonné ermite par Saint Augustin, pour notre pape... »

En 1356, sous Clément VI, certains ouvrages sont achetés et enluminés:

H.162 « Item pro quodam libro Rabanus super libris Levitici [...] »

« Un livre d'un certain Raban sur les livres du Lévitique. »

Sous Urbain V:

H.351 « Item Origenes super libris Numeri, Iosue, Iudicum, Regum, coopertus postibus sine pelle, qui incipit in secundo folio: amini, et finit in antepenultimo folio: impleta sunt. »

« Un livre d'Origène sur les Nombres, Josué, les Juges, les Rois, sans revêtement en velin; le second folio commence par: amini, et l'antépénultième folio finit par: impleta sunt. »

En 1375, nous recensons les gloses suivantes:

H.456 « Item in volumine signato per XIX Augustinus de verbo Ysaie [...], super Genesim ad litteram [...]. »

H.457 « Item in volumine signato per XXXVI Augustinus contra Achademicos et contra Manicheos super Genesim [...]. »

H.458 « Item in volumine signato per XXXVII Augustinus de doctrina christiana, de cura pro mortuis agenda, super genesim [...]. »

H.458 « Item in volumine signato per XXXVIII Augustinus de civitate dei, super Genesim ad litteram [...]. »

« Un volume marqué XIX sur les paroles d'Isaï d'Augustin [...], sur la Genèse [...]. »

« Un volume d'Augustin, marqué XXXVI, parlant des Académiciens et des Manichéens sur la Genèse [...]. »

« Un volume d'Augustin, marqué XXXVII, sur la doctrine chrétienne, le salut de l'âme, sur la Genèse [...]. »

« Un volume d'Augustin, marqué XXXVIII, sur la Cité de Dieu et sur la Genèse. »

H.460 « Item Origenes super Ysaïam, Ieremiam, Ezechielem, Cantica Canticorum, Genesim, Exodum, Leviticum, Numerum, Iosue, Iudicum. »

H.482 « Item in volumine signato per V Origenes super libros Numerorum, Iosue, Iudicum, Regum et quedam tabula de regibus. »

H.461 « Item super libro de trinitate, super Genesi ad litteram, contra Faustum, super Iohannem et confessionum. »

H.472 « Item in volumine signato per I Rabanus super Genesim, Exodum, Numerorum, [...]. »

H.472 « Item in volumine signato per IIII Rabanus super librum Deuteronomius, [...]. »

H.472 « Item in volumine signato per VI Rabanus super Leviticum et super libros Macabeorum et super Apocalipsim [...]. »

H.472 « Item in volumine signato per VII Beda super Genesim, item de templo Salomonis, super Regum et Apocalipsim, [...]. »

H.477 « Item Hugo super bibliam, Genesim, Exodum, Leviticum, [...]. »

F.64 « Libri Hugonis de archa Noe. »

P.64 « Item Jeronimus de ebraycis questionibus et de X temptationibus, canticum de elbore, de ebraicis questionibus, librorum Regum, de Paralipomion, lamentationes Jeremie, ad Dardanum regnorum, de Evangelio, Exodo, de Iudicum, de Numeris, de Uteronomii, de Josue. »

« Un livre d'Origène sur Isaï, Jérémie, Ezéchiel, le Cantique des Cantiques, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Josué et les Juges. »

« Un volume d'Origène, marqué V, sur les Nombres, Josué, les Juges, les Rois et des tables sur les Rois. »

« Un livre sur la Trinité, sur la Genèse glosée, sur le péché, sur Jean et les confessions. »

« Un volume de Raban, marqué I, sur la Genèse, l'Exode et les Nombres, [...]. »

« Un volume de Raban, marqué IV, sur le Deutéronome, [...]. »

« Un livre de Raban, marqué VI, sur le Lévitique, les Macchabées et sur l'Apocalypse, [...]. »

« Un livre de Bède, marqué VII, sur la Genèse, le temple de Salomon, les Rois et l'Apocalypse. »

« Un livre de Hugo sur la Bible, la Genèse, l'Exode et le Lévitique, [...]. »

« Un livre de Hugo sur l'Arche de Noé. »

« Un livre de Saint Jérôme sur les questions hébraïques et les dix tentations, le chant, les questions hébraïques, le livre des Rois, Paralipomion, les lamentations de Jérémie, le règne de Dardan, les Evangiles, l'Exode, les Juges, les Nombres, le Deutéronome et Josué. »

Nous constatons une très nette prolifération des ouvrages glosés. Déjà très présents avant le pontificat avignonnais, ces textes apparaissent en nombre croissant dans la Librairie, surtout sous Urbain V.

Ils ont pu contribuer à la propagation de nouvelles perceptions ou de nouveaux concepts. Il reste, donc, à découvrir l'impact de ces ouvrages bien que nous ne disposions ni des manuscrits ni des versions modernes de ces derniers. Il serait fort intéressant de voir quelles ont été les analyses des interprétations allégoriques. Mais, pour l'instant, nous nous contentons de remarquer un regain d'intérêt pour ces ouvrages, en cette fin de Moyen-Âge, dans la librairie des papes avignonnais.

c) *Postillae, epistolae*:

••• Les Anonymes:

En 1311, nous relevons un certain nombre de notes...

H.70 « *Item postillas super Genesi, Exodi, Levitici, Deuteronomii, Iosue, et Iudicum, de subtili nota, que incipiunt in secundo folio: Deo erant, et finiunt in penultimo: qui non est distortus, et sunt in tabulis sine copertura et clausoriis.* »

« Une postille sur la *Genèse, l'Exode, le Lévitique, le Deutéronome, Josué et les Juges* avec les annotations judicieuses; le second folio commence par: *Deo erant*, et le pénultième finit par: *qui non est distortus*; il ya aussi une table recouverte de cuir avec des verrous. »

En 1353, dans les listes des livres présents dans la bibliothèque des papes avignonnais, nous relevons:

H.213 « *Epistole super Genesi, incipiunt ut supra: aves celi.* »
H.216 « *Lectura super Genesi et super Parabolis, incipit ut supra: sapiens eiusnon.* »

« Une postille sur la *Genèse* qui commence par: *aves celi.* »
« Une lecture sur la *Genèse* et les Paraboles, qui commence par: *sapiens eiusnon.* »

Sous Urbain V, les postilles sur les écritures semblent connaître un essor florissant; la quantité de ces ouvrages en témoigne...

F.94 « *Item postilla super Exodi et Levitico, que incipit in primo folio scripto hec sunt omnia, et finit in ultimo folio scripto me Deum.* »

F.94 « *Item postilla Numerorum et sequentium Istoriarum Paralipomenon, que incipit in primo folio scripto locutus est dominus, et finit in ultimo folio scripto valemus.* »

F.94 « *Item postilla super libro Numerorum et sequencium usque ad finem libri Regum, que incipit in secundo corundello primi folii progredientibus, et finit in ultimo corundello penultimi folii.* »

F.94 « *Item postilla super Genesi, que incipit in secundo corundello primi folii et, et finit in ultimo corundello penultimi folii liberando.* »

H.339 « *Item postille super libris Numerorum et Deuteronomii, in eodem volumine cooperto corio rubeo, que incipiunt in secundo folio: portabit, et finiunt in penultimo folio: ut te.* »

H.352 « *Item postille super Exodo et Levitico, cooperte corio rubeo, que incipiunt in secundo folio: puli, et finiunt in penultimo folio: stri.* »

H.383 « *Item postilla super Genesi et quibusdam aliis, cooperta corio rubeo, que incipit in secundo folio: ubi, et finit in penultimo folio: con.* »

« Une postille sur l'*Exode* et le *Lévitique*; les écrits commencent tous au premier folio et finissent au dernier folio par: *me Deum.* »

« Une postille des *Nombres* suivie de l'*Histoire de Paralipomenon*; le texte commence au premier folio par: *locutus est dominus*, et finit au dernier par: *valemus.* »

« Une postille sur le livre des *Nombres* suivie des livres des *Rois*; elle commence au second corundellum premier folio par: *progredientibus*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio. »

« Une postille sur la *Genèse*; elle commence au second corundellum du premier folio par: *et*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *liberando.* »

« Une postille sur le livre des *Nombres* et du *Deutéronome*, dans un volume recouvert de cuir rouge; elle commence au second folio par: *portabit*, et finit au pénultième par: *ut te.* »

« Une postille sur l'*Exode* et le *Lévitique*; le volume est recouvert de cuir rouge; il commence au second folio par: *puli*, et finit au pénultième folio par: *stri.* »

« Une postille sur la *Genèse* et d'autres; le volume est recouvert de cuir rouge; il commence au second folio par: *ubi*, et finit au pénultième par: *con.* »

La bibliothèque de Péniscola témoigne de la dispersion d'un bon nombre d'ouvrages à moins qu'une telle pénurie ne révèle la volonté de réduire ce genre de manuscrits; cette hypothèse demeure encore en suspens:

F.47 « *Primo postilla super Genesis.* »

F.47 « *Item postilla super Exodum et Leviticum.* »

F.49 « *Item postilla ejusdem super Exodum et Leviticum.* »

F.47 « *Item postilla super libros Numeri, de utero nomini, Josue, Iudicum, Ruth, primum, secundum, tertium et quartum Regum, primum et secundum Paralipominon.* »

F.48 « *Item alia postilla, consimilis forme et littere, super libros Numerorum, De uternomi, Josue, Iudicum, Ruth, et III^{or} libros Regum.* »

« Une postille sur la *Genèse.* »

« Une postille sur l'*Exode* et le *Lévitique.* »

« Une postille sur l'*Exode* et le *Lévitique.* »

« Une postille sur les *Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges, Ruth, les I, II, III et IV^o livres des Rois, et le second livre de Paralipomino.* »

« Une autre postille, écrite en bonnes lettres, sur le livre des *Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges, Ruth* et le troisième livre des *Rois.* »

••• Saint Augustin, Origène, Nicolas de Lira, Hugo, Saint Jérôme, Bède, et Raban Maur:

Déjà, à Pérouse...

H.71 « *Item postilla (Hugonis a S. Charo) super libros Genesis, Exodi, Levitici, Numeri, Deuteronomii, Iosue, Iudicum et Ruth, de nota subtili in cartis edinis pecudinis, que incipiunt in secundo folio: Heschinus victus postea, et finiunt in penultimo: fructum multum, et sunt in tabulis sine copertura et clausoriis.* »

« Une postille sur les livres de la *Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges et Ruth*; il y a de judicieuses annotations sur le velin; le second folio commence par: *Heschinus victus postea*, et finit au pénultième par: *fructum multum*; le volume a aussi une table et une couverture avec des verrous. »

Dans la librairie des papes avignonnais, nous trouvons en 1353:

H.208 « *Postilla N[icolai] de Lira super Pentateucum, incipiunt ut supra: habeat enyma.* »

H.208 « *Postilla N[icolai] de Lira super Genesi, incipit ut supra: huic scientie tribuens.* »

« Une postille de N. de Lira sur le *Pentateuque*; elle commence par: *habeat enyma.* »

« Une postille de N. de Lira sur la *Genèse*; elle commence par: *huic scientie tribuens.* »

De même, sous Urbain V:

F.165 « *Item postilla fratris Dominici super Genesi, cooperta corio rubeo, que incipit in secundo corundello primi folii aque, et finit in ultimo corundello penultimi in lutum.* »

H.349 « *Item Genesis cum expositione fratris Nicolay de Trevet de puris dictis Augustini, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo folio in glosa: veritate, et finit in textu: Egipto.* »

« Une postille du frère Dominique sur la *Genèse*; le volume est recouvert de cuir rouge; le second corundellum du premier folio commence par: *aque*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *in lutum.* »

« Un livre de la *Genèse* avec des commentaires de Nicolas de Trevet sur les saintes pensées d'Augustin; il est recouvert de cuir vert; il commence par des gloses au second folio: *veritate*, et le texte finit par: *Egipto.* »

H.325 « *Item omelia Origenis super Genesi, Exodo et multis aliis in eodem volumine cooperto corio rubeo, quod incipit in secundo folio post rubricas: sicut, et finit in ultimo corundello penultimi folii: sunt.* »

« Un omélaire d'Origène sur la *Genèse, l'Exode* et d'autres textes, dans un volume recouvert d'un cuir rouge; il commence au second folio par: *sicut*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *sunt.* »

Enfin, à Péniscola...

F.52 « Item postilla moralis super libros ystoriales Bible magistri Stephani, scilicet Genesim, Exodum, Leviticum, Numeros, De uteronomi, Josue, Judicum, Ruth, duos libros Paralipomenon, Judith, Esther, primum Esdre, Neemiam et duos Machabeorum, de Jongatona. »

F.53 « Item postilla Petri Johannis super Genesim, concordancia Regum, postilla ejusdem super Ecclesiastes, super Cantica, super Ysaïam, super Trenis et Ezechielem signata per... et principia generalia super scripturam sacram. »

F.67 « Primo augustinus super Genesim ad litteram, [...] »

F.67 « Item loquutiones et questiones augustini super Pentatecum, et questiones ejusdem super libros Josue et Judicum, [...] »

F.67 « Item Augustinus super Genesim ad litteram, [...] »

F.67 « Item tabula Augustini super Genesim. »

F.97 « Item omelie Origenis super Genesim, Exodum et Leviticum, Numerorum, Josue, Judicum, et super Cantica, et super Isayam, Jeremiam, Ezechielem, super psalmos, liber tercius Origenis super Cantica, [...] »

F.97 « Item expositio ejusdem Origenis super Pentatecum et super Cantica. »

F.97 « Item ejusdem Origenis super librum Numerorum, Josue, Judicum, et super primum librum Regum. »

F.97 « Item Origenes [...] super Ysaïam, Jeremiam et Ezechielem, Cantica canticorum, Genesim, Exodum, Leviticum, Numerorum, Josue, Judicum. »

F.96 « Item tractatus in Genesim. »

F.98 « Item comentum Rabani super Genesim libri III. Item super Exodum libri III. Item super Numerum libri III. »

F.98 « Item Rabanus super libros Levitici, Machabeorum et Apochalipsis. »

F.99 « Item de archa Noe (Hugonis de Sancto Victore) ad litteram [...] »

« Une postille moralisée, sur les livres historiques de la Bible, du Père Stéphane; il contient la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges, Ruth, les deux livres de Paralipomenon, Judith, Esther, le premier livre d'Esdras, Néhémie, les deux livres des Machabées au sujet de Jongatona. »

« Une postille de Jean Pierre sur la Genèse, les Rois, les Ecclésiastes, le Cantique des Cantiques, Isaï, Trenis et Ezechiel marqué... et des généralités sur les Ecritures Saintes. »

« Un livre d'Augustin sur la Genèse littéralement. »

« Un discours et des questions d' Augustin sur le Pentateuque suivi des autres livres sur Josué et les juges, [...] »

« Un livre de saint Augustin sur la Genèse. »

« Une table d'Augustin sur la Genèse. »

« Un omélaire d'Origène sur la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Josué, le Cantique des Cantiques, Isaï, Jérémie, Ezechiel, les Psaumes et un troisième livre d'Origène sur les Cantiques. »

« Un commentaire d'Origène sur le Pentateuque et sur le Cantique. »

« Un livre d'Origène sur les Nombres, Josué, les Juges et le premier livre des Rois. »

« Un livre d'Origène [...] sur Isaï, Jérémie, Ezechiel, le Cantique des Cantiques, la Genèse, l'Exode, le Lévitique les Nombres, Josué et les Juges. »

« Un traité de Bède de la Genèse. »

« Un commentaire de Raban sur le livre III de la Genèse. Le livre IV de l'Exode. Le livre IV des Nombres. »

« Un livre de Raban sur le Lévitique, des Macchabées et de l'Apocalypse. »

« Un livre sur l'Arche de Noé. »

F.99 « Item super Genesim, Exodum, Leviticum, Judicum, Regum et super aliquos prologos Bible (Hugonis de sancto Victore). »

F.100 « Item Hugo (de Sancto Victore) super Genesim. »

F.46 « Item postilla magistri N. de Lira super Bibliam, in tribus magnis et puchris voluminibus, quorum primum est super Genesim, Exodum, in Leviticum, Numerorum, et de Uteronomi, Josue, Judicum, Ruth III^{or} libros Regum, primum et II^m Paralipomenon, primum Esdre, Neemie, [E]ster, et Psalterium. »

F.46 « Item alia postilla ejusdem N. de Lira, in III^{bus} voluminibus, quorum primum est super genesim, Exodum, Leviticum, Numeri, de Uteronomi, Josue, Judicum, Ruth, quatuor libros Regum, primum et secundum Paralipomenon, super primum [E]sdre, Neemie, super Psalterium. »

F.49 « Item postilla fratris Dominici ordinis predicatorum super Genesim. »

F.49 « Item postilla ejusdem (Dominici ordinis predicatorum) super Exodum et Leviticum. »

F.49 « Item postilla ejusdem (Dominici ordinis predicatorum) super libros Numeri et De uteronomi. »

« Un livre de la Genèse, de l'Exode, le Lévitique, les Juges, les Rois et autres prologues sur la Bible. »

« Un livre d'Hugo sur la Genèse. »

« Une postille du Père N. De Lira sur la Bible, en trois grands et beaux volumes dont le premier contient la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges, le troisième livre des Rois, le premier et le second livre de Paralipomenon, le premier livre d'Esdras, Néhémie, Esther, et les Psaumes. »

« Une autre postille de N. De Lira; dans le troisième volume il y a la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, Josué, les Juges, ruth, le quatrième livre des Rois, le premier et le second livre de Paralipomenon, le premier livre d'Esdre, Jérémie et les Psaumes. »

« Une postille de la Genèse du frère Dominique, nommé prédicateur. »

« Une postille du même auteur sur l'Exode et le Lévitique. »

« Une postille du même auteur sur les Nombres et le Deutéronome. »

Les lettres et les postilles sont en phase exponentielle dès 1369 dans la librairie des papes avignonnais. Si ces dernières étaient rares au début du pontificat, elles prennent un essor considérable sous Urbain V. Leur nombre ne cessera de croître.

Les auteurs en sont diverses hautes personnalités qui marquèrent le Moyen-Âge, comme Origène, Saint Augustin et Saint Dominique.

Nous remarquons que, conformiste, la papauté continua malgré les prémices de la Renaissance à cultiver les gloses et les postilles; la librairie d'Urbain V en est un exemple flagrant. Si cette tendance a motivé certaines polémiques réformatrices, elle a, par ailleurs, enrichi la signification animale par ses interprétations. Nous citerons, à cet effet, les *Moralités de Job* de Saint Grégoire, présentées postérieurement.

2/ LES LIVRES HISTORIQUES OU NARRATIFS:

Ils se partagent en deux parties: la première contient le livre de Josué, des Juges, de Ruth, de Samuel et des Rois, la seconde les Chroniques, Esdras, Néhémie, Tobie, Esther, Judith et les Machabées. Nous retiendrons uniquement pour notre analyse Josué, les Juges, Samuel, les Rois et Esdras, mais nous n'étudierons pas cette année ces textes. Cependant, nous pouvons rappeler

sommairement quelques épisodes notoires tels que celui des ours dévorant des enfants qui s'étaient moqués d'Elisée (*Roi II,2;24*), et celui des corbeaux nourrissant Elie dans le désert (*Roi I, 17; 6*).

3/ LES LIVRES PROPHETIQUES:

Les livres des Prophètes se divisent en deux classes: les grands prophètes avec *Isaïe, Jérémie, Ezechiel* et *Daniel*; les petits prophètes avec *Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Agée, Zacharie* et *Malachie*. Nous retiendrons certains éléments allégoriques ou métaphoriques fort connus, tels que l'invasion des sauterelles dans *Joël* et *Amos*, la baleine de *Jonas* et le lion, emblème de Ninive dans *Nahoum II*. Aucun d'eux ne semble avoir eu une incidence sur les culots de nervure du Palais, toutefois nous retenons les livres suivants.

a) Isaïe:

Nous avons choisi quelques passages en rapport avec notre étude. Notons entre autres: « Le lion, comme le boeuf, mangera du fourrage. » (11;7) ou « Sur le trou de la vipère (le basilic), le jeune enfant étendra la main. » (11;5). L'animal est encore un instrument didactique qui enseigne à l'homme la voie de son Salut. Nous retrouvons, donc, dans ce livre: le taurillon, le taureau, le lion, le cheval, l'âne, le chameau, le léopard, le cheval et le boeuf...Mais, *le livre d'Isaï* rappelle aussi que: « Lorsqu'à la fin des temps, s'établira le règne du rejeton de la souche d'Isaï, sur qui reposera l'esprit du Seigneur, les animaux seront là inoffensifs et fraternels (Isaï 11, 6-9). »³

α) Les textes bibliques:

D'après nos relevés, le nombre des livres bibliques sur *Isaï* est infime; nous n'en avons découvert aucune trace avant 1369. En effet, il faut attendre cette date pour retrouver de tels manuscrits:

H.350 « *Item libri Isaye, Ieremie, Trenis et Ezechiel, in eodem volumine cooperto corio rubeo, qui incipiunt in secundo folio: dividitur, et finiunt in penultimo folio: per se.* »

« Un livre d'*Isaï*, de Jérémie, Trenis et Ezechiel dans un volume recouvert de cuir rouge; le second folio commence par: *dividitur*, et le pénultième finit par: *per se.* »

Par contre, la bibliothèque de Péniscola en possède davantage:

F.43 « *Item III^m volumen ad Isaia Propheta usque ad II^m librum Machabeorum inclusive.* »

« Le troisième livre du prophète *Isaï* et le second livre des Machabées. »

F.45 « *Item in septimo volumine Isayas, Jeremias et Trenorum discordat in littera et forma.* »

« Le septième volume d'*Isaï*, de Jérémie et de Trenis, en bonnes lettres. »

F.45 « *Item Ysayas, Jeremias trannorum.* »

« Un livre, en cuir tanné, d'*Isaï*, de Jérémie. »

³ J. BICHON, *L'Animal dans la littérature française au XII^{ème}-XIII^{ème} siècle*, p.31, Paris 4, Saulnier (Verdun) 1975.

F.46 « *Item secundum volumen super Job, Parabolas Salomonis, Ecclesiastem, Cantica, Ysayam, Jeremiam, Trannorum, Danielem, Osee, Joelem, Amos, Abdiam, Jonam, Micheam, Naum, Abacuch, Sophoniam, Abgeum, Zacariam, Malachiam, Ezechielem, Tobiam, Baruch, Judith, primum et secundum Machabeorum, Sapiencie, Ecclesiasticum.* »

« Le second volume contenant Job, les Paraboles de Salomon, l' Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, *Isaï*, Jérémie, Trenis, Daniel, Osée, Joël Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoum, Abachuch, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, Ezechiel, Tobi, Baruch, Judith, le premier et le second livre des Machabées, le livre des Sagesse et les Ecclésiastiques. »

S'agit-il d'incunables ajoutés à la collection après le déménagement de la Librairie? Ceci reste en suspens...

β) Glosae:

•• Les anonymes:

Les gloses ne manquent pas à l'appel. Elles ne sont pas nombreuses mais présentes dès Boniface. En effet:

F.4 « *Item Isaias, Jeremias et Treni glosati.* »

« Un livre glosé d'*Isaï*, de Jérémie et de Trenis. »

En 1369, sous Urbain V, nous recensons les manuscrits suivants:

H.379 « *Item Ysaya glosatus, coopertus postibus sine pelle, qui incipit in textu secundi folii: antequam, et finit in textu penultimi folii: et in leti.* »

« Un livre glosé d'*Isaï*, recouvert de cuir; le texte commence au second folio par: *antequam*, et finit au pénultième par: *et in leti.* »

H.328 « *Item Isayas, Ieremias, Trenis, glosati, in eodem volumine cooperto corio albo, qui incipiunt in secundo folio in textu: nisi, et finiunt in textu penultimi folii: cecidit.* »

« Un livre glosé d'*Isaï*, Jérémie, Trenis dans un volume recouvert de cuir blanc; le texte commence au second folio par: *nisi*, et finit au pénultième par: *cecidit.* »

••• Origène et Saint Jérôme:

Dans la bibliothèque d'Avignon et de Péniscola, nous relevons respectivement les ouvrages suivants:

H.338 « *Item Isayas et Ieremias in textu, cooperti corio viridi, qui incipiunt in secundo folio: post, et finiunt in penultimo folio: nostra.* »

« Un texte d'*Isaï* et de Jérémie; le livre est recouvert de cuir vert; le second folio commence par: *post*, et le pénultième finit par: *nostra.* »

F.97 « *Item Origenes [...] super Ysaia, Jeremiam et Ezechielem, Cantica canticorum, Genesim, Exodum, Leviticum, Numerorum, Josue, Judicum.* »

« Un livre d'Origène [...] sur *Isaï*, Jérémie, Ezechiel, le Cantique des Cantiques, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Josué et les Juges. »

γ) Postillae, Omeliae:

•• Les anonymes:

Plus nombreuses dans la librairie pontificale d'Avignon que dans celle de Péniscola, les notes ont sans aucun doute enrichi l'imagerie animale par l'allégorisation systématique des textes étudiés.

Nous retrouvons dans ces deux librairies les ouvrages suivants:

H.352 « *Item postille super ysaya, Ierremia et aliis usque ad Baruch inclusive, cooperte corio viridi, que incipiunt in secundo folio: terram, et finiunt in penultimo folio: id est Y.* »

H.353 « *Item Ysaya postillatus et glosatus, coopertus corio albo, qui incipit in secundo folio in textu: dium, et finit in textu penultimi folii: af.* »

H.344 « *Item postilla super Iob et parabolis Salamonis, Ysaya, Ieremia, Daniele et aliis prophetis, cooperta corio viridi, que incipit in secundo folio: scendit, et finit in penultimo folio: princi.* »

H.286 « *Item postilla super Ysaya, que incipit in secundo corundello primi folii: propheta, et finit in ultimo corundello penultimi folii: sancti.* »

H.352 « *Item postille super Ysaya, Ieremia et Psalterio incomplete, cooperte pergameno, que incipiunt in secundo folio: visio, et finiunt in penultimo folio: etiam.* »

F.47 « *Item postilla super Ysayam.* »

« Une postille sur *Isaï*, Jérémie jusqu'à Baruch inclus; le volume est recouvert d'un cuir vert; le second folio commence par: *terram*, et le pénultième finit par: *id est Y.* »

« Une postille et une glose sur *Isaï*; le volume est recouvert de cuir blanc; le texte commence au second folio par: *dium*, et finit au pénultième par: *af.* »

« Une postille sur Job, les Paraboles de Salomon, *Isaï*, Jérémie, Daniel et les autres prophètes; le livre est recouvert d'un cuir vert; le second folio commence par: *scendit*, et le pénultième finit par: *princi.* »

« Une postille sur *Isaï*; le texte commence au second corundellum du premier folio par: *propheta*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *sancti.* »

« Une postille sur *Isaï*, Jérémie et les Psaumes incomplets; le volume est recouvert de parchemin; il commence au second folio par: *visio*, et finit au pénultième par: *etiam.* »

« Une postille sur *Isaï.* »

•• Saint Jérôme, Origène, Saint Grégoire, Jean Pierre Olivi:

Dans la librairie d'Urbain V, nous comptons sans cesse davantage de postilles, gloses et notes. Nous en avons encore, ici, la preuve:

H.299 « *Item tractatus Ieronimi super Ysaya, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo corundello primi folii: claudit, et finit in ultimo corundello penultimi folii: dei in.* »

H.359 « *Item postille super Ysaya et Parvis Prophetis et tractus de usuris, (Petri Ioannis Olivi), coopertus postibus sine pelle, qui incipit in secundo folio: domus, et finiunt in penultimo folio: omni.* »

H.57 « *Item postilla super Ysaïam (Hugonis a S. Charo), scriptas de subtili nota in cartis pecudinis, que incipiunt in secundo folio: idest de tractionibus emulorum, et finiunt in penultimo: terrenis communi vo, et habent quintum, sextum, septimum et octavum folio in parte laniatum, et de eis deficit magna pars, et habent coperturam de cartis incollatis.* »

« Un traité de Saint Jérôme sur *Isaï*; la couverture est verte; le second corundellum du premier folio commence par: *claudit*, et le dernier corundello du pénultième folio finit par: *dei in.* »

« Une postille sur *Isaï*, les Petits Prophètes et un traité sur les usages; le livre est recouvert de cuir; le second folio commence par: *domus et* le pénultième finit par: *t omni.* »

« Une postille sur *Isaï*, annotée judicieusement sur le velin; le second folio commence par: *idest de tractionibus emulorum*, et le pénultième finit par: *terrenis communi vo*; le cinquième, le sixième, le septième et le huitième folio sont déchirés; il en manque une bonne partie; le livre est recouvert par du cuir. »

A Péniscola, nous recensons plus modestement les incunables...

F.97 « *Item omelie Origenis super Genesis, Exodum et Leviticum, Numerorum, Josue, Judicum, et super Cantica, et super Isayam, Jeremiam, Ezechielem, super psalmos, liber tercius Origenis super Cantica.[...].* »

F.84 « *Item omelie beati Gregorii super parabolas et super Ysayam.* »

F.53 « *Item postilla Petri Johannis super Genesim, concordancia Regum, postilla ejusdem super Ecclesiastes, super Cantica, super Ysaïam, super Trenis et Ezechielem signata per... et principia generalia super scripturam sacram.* »

« Un omélaire d'Origène sur la Genèse, l'Exode, le Levitique, les Nombres, Josué, les Juges, le Cantique des Cantiques, *Isaï*, Jérémie, Ezechiel, les Psaumes et le troisième livre d'Origène sur la Genèse. »

« Un omélaire de Saint Grégoire sur les Paraboles et *Isaï.* »

« Une postille de Jean Pierre sur la Genèse, les Rois, les Ecclésiastiques, le Cantique des Cantiques, *Isaï*, Trenis et Ezechiel; elle est marquée ... ; il y a des généralités sur les Saintes Ecritures. »

La librairie d'Urbain V est un point stratégique dans la diffusion du savoir patriarcal. Parmi les livres bibliques, prédomine la masse d'ouvrages revus et corrigés par les doctes; le Moyen-Âge y a bien trop souvent perdu son âme; le Palais ne fit pas exception.

b) Ezechiel:

Dans le livre d'Ezechiel, nous retenons essentiellement la vision prophétique de ce dernier (versets 1; 4 à 11), étant donné qu'elle fut réintégrée dans l'*Apocalypse de Saint Jean*. Elle fut aussi notoire dans l'imagerie a fortiori animale. En fait, elle introduisit un polymorphisme largement expérimenté au Moyen-Âge. Ainsi, nous décrit-on quatre monstres fabuleux ou plutôt quatre chérubins à quatre visages et à quatre ailes mi-humains, mi-animaux; ils avaient « des sabots d'un veau » en guise de pied, un visage apparemment humain à quatre faces où l'on pouvait distinguer « à droite une face de lion, à gauche une face de taureau, et tous les quatre avaient une face d'aigle ». En analysant certains culots de nervure du Palais, nous pouvons retrouver ce type d'image ou du moins, ce que nous nommons par un oxymore néologique: « la dislocation-fusionnelle » des espèces.

Pourtant, nous retiendrons aussi les versets 17; 1 à 10 sur « le grand aigle aux grandes ailes, aux longues plumes, au plumage épais et chamarré » et ceux sur la complainte des lions: « Au milieu des lionceaux, elle (la lionne) nourrissait ses petits. Elle éleva un de ses petits qui devint un jeune lion ... » (19; 1 à 7). Toutefois, nous n'avons aucune certitude sur l'incidence d'un tel passage sur l'imagerie animale que nous étudions.

α) Les textes bibliques:

Nous retrouvons un exemplaire d'Ezechiel; le seul apparemment:

F.4 « Item Daniel et Ezechiel in uno volumine glosati. »

« Un volume glosé sur Daniel et Ezéchiel. »

Les librairies d'Urbain V et de Benoît XIII n'en compte pas davantage:

H.350 « Item libri Isaye, Ieremie Trenis et Ezechiel, in eodem volumine cooperto corio rubeo, qui incipiunt in secundo folio: dividitur, et finiunt in penultimo folio: per se. »

« Un volume, avec une couverture rouge, sur Isaï, Jérémie, Trenis et Ezechiel; le second folio commence par: *dividitur*, et le pénultième finit par: *per se*. »

F.45 « Item in octavo volume Ezechiel, Daniel, Osee, Joel, Amos, Abdias, Joannes, Micheas, Naun, abacuhc, Sofonias, Atgeris, Zacharias, Malachias. »

« Un volume in octavo contient Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoun, Abachuch, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie. »

F.45 « Item Ezechiel, Daniel. »

« Un livre d'Ezechiel et de Daniel. »

Il faut mener plus loin nos recherches, comme nous l'avons fait précédemment, pour recenser des ouvrages en rapport avec notre étude, car les textes bibliques demeurent rares.

β) *Glosae*:

••• Les Anonymes:

Dans la bibliothèque d'Urbain V, nous notons les gloses suivantes:

H.319 « Item libri Daniel et Ezechiel glosati in eodem volumine cooperto corio quasi croceo, qui incipiunt in tercio corundello secundi folii in glosa: reperta, et finiunt in penultimo folio in textu: *quing*. »

« Un livre glosé sur Daniel et Ezechiel dont la couverture est de cuir couleur safran; les gloses commencent au troisième corundellum du second folio par: *reperta*, et finissent au pénultième folio par: *quing*. »

H.321 « Item Ezechiel, Daniel, Osee, Ioel et plures alii in eodem volumine glosato, cooperto corio albo, qui incipiunt in secundo folio: *longinco*(!), et finiunt in penultimo folio in glosa: *et cor*. »

« Un volume glosé sur Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël et autres; il est recouvert d'un cuir blanc; le second folio commence par: *longinco*, et le pénultième finit par: *et cor*. »

H.324 « Item libri Ezechielis et Danielis in eodem volumine glosato, cooperto corio albo, qui incipiunt in textu tercii folii: *aquilone*, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii in textu: *pul*. »

« Un volume glosé recouvert de cuir blanc contient les livres d'Ezechiel et de Daniel; le texte commence au troisième folio par: *aquilone*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *pul*. »

••• Saint Jérôme:

De nouveau, en 1369, nous avons:

H.298 « Item liber Ieronimi super Ezechiele et multis aliis in eodem volumine, cooperto corio nigro, qui incipit in secundo corundello primi folii: qui in, et finit in ultimo corundello penultimi folii ante tabulam: *magis fa*. »

« Un volume recouvert de cuir noir contient les livres de Jérémie, d'Ezéchiel et autres; le texte commence au second corundellum du premier folio par: *qui in*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *magis fa*. »

γ) *Postilale, epistolae et omeliae*:

••• Les Anonymes:

Urbain V disposait dans sa librairie:

H.70 « Item postillas super Ieremiam et Eieçielem(!), in magno volumine, scriptas de subtili nota in cartis edinis, et non sunt illuminate, que incipiunt in secundo folio: Ieremie quod dico, et finit in penultimo: ad mare magnum, et habent coperturam de carta grossa incollata. »

« Une postille sur Jérémie et Ezéchiel dans un grand volume; il est accompagné d'annotations judicieuses marquées sur le velin; il n'est pas enluminé; le second folio commence par: *Ieremie quod dico*, et le pénultième finit par: *ad mare magnum*; le volume est recouvert de cuir épais. »

H.220 « Apostille alique libri super expositione Zechielis prophete, incipiunt ut supra: ascendamus. »

« Une postille et un autre livre glosé sur Ezéchiel; le texte commence par: *ascendamus*. »
« Une postille sur Ezéchiel et Daniel; le texte commence au second corundellum du premier folio par: *ipse*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *noctem*. »

H.286 « Item postilla super Ezechiel et Daniel, que incipit in secundo corundello primi folii: ipse, et finit in ultimo corundello penultimi folii: noctem. »

A Péniscola, nous relevons:

F.47 « Item postilla super Ezechielem et Danielem. »

« Une postille sur Daniel et Ezéchiel. »

••• Saint Grégoire, Saint Jérôme, Jean- Pierre, Origène:

La bibliothèque pontificale d'Avignon compte, en 1369, les manuscrits...

H.464 « Item in volumine signato per VI pastorale Gregorii et dialogorum, omelie super Ezechielem, [...]. »

« Un volume de Saint Grégoire, marqué VI, contient des pastorales, des dialogues et une omélie sur Ezéchiel. »

H.465 « Item in volumine signato per XV omelie beati Gregorii super Ezechielem, moralia, dialogorum et pastorale. »

« Un volume, marqué XV, contient une omélie de Saint Grégoire sur Ezéchiel, des moralités, des dialogues et des pastorales. »

H.465 « Item in volumine signato per XVI omelie Gregorii super Ezechielem. »

« Un volume marqué XVI contient une omélie de Saint Grégoire sur Ezéchiel. »

En 1375, nous notons:

H.465 « Item in volumine signato per XVII vita gregorii pastorale, dialogorum, omelie super Ezechielem et super Evangelia et super Cantica et responsionum. »

« Un volume marqué XVII sur une pastorale de Saint Grégoire, les Dialogues, une omélie sur Ezéchiel, les Evangiles, le Cantique des Cantiques. »

A Péniscola, nous retrouvons plus de manuscrits:

F.97 « Item omelie Origenis super Genesis, Exodum et Leviticum, Numerorum, Josue, Judicum, et super Cantica, et super Isayam, Jeremiam, Ezechielem, super psalmos, liber tercius Origenis super Cantica. [...]. »

« Un omélaire d'Origène sur la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Josué, les Juges, le Cantique des Cantiques, Isaï, Jérémie, Ezéchiel, les Psaumes et un troisième livre d'Origène sur les Cantiques. »

F.97 « *Item Origenes [...] super Ysaïam, Jeremiam et Ezechielem, Cantica canticorum, Genesim, Exodum, Leviticum, Numerorum, Josue, Judicum.* »

F.53 « *Item postilla Petri Johannis super Genesim, concordancia Regum, postilla ejusdem super Ecclesiastes, super Cantica, super Ysaïam, super Trenis et Ezechielem signata per... et principia generalia super scripturam sacram.* »

F.84 « *Item vita beati Gregorii, pastorale ejusdem, dialogus, omelie Gregorii super Ezechielem [...].* »

F.84 « *Item omelie beati Gregorii super Ezechielem et super Evangelia dominicalia in pulchro volumine.* »

F.84 « *Item omelie beati Gregorii super Ezechielem.* »

F.84 « *Item omelie beati Gregorii super evangelia et super Ezechielem.* »

« Un livre d'Origène sur Isaï, Jérémie, *Ezéchiel*, le Cantique des Cantiques, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, Josué et les Juges. »

« Une postille de Jean Pierre sur la Genèse, les Rois, les Ecclésiastes, le Cantique des Cantiques, Isaï, Trenis et *Ezéchiel*; elle est marquée... et des généralités sur les Saintes Ecritures. »

« Une Vie, une pastorale, un dialogue et une omélie sur *Ezéchiel* de saint Grégoire. »

« Dans un beau volume, il y a une omélie sur *Ezéchiel* et sur l'Évangile dominical de Saint Grégoire. »

« Une omélie sur *Ezéchiel* de Saint Grégoire. »

« Une omélie sur les Évangiles et sur *Ezéchiel* de Saint Grégoire. »

La majeure partie de nos observations montre que la librairie d'Urbain V était au cœur de la diffusion des ouvrages glosés. Toutefois, celle de Péniscola démontre que les papes ont continué à les développer bien que les intellectuels se soient opposés à ce type d'ouvrages. « Revenir aux textes » est plus qu'un mot d'ordre! Il est une exigence pour les nouveaux humanistes. Mais, l'Église se cantonne dans ses acquis.

c) Daniel:

Nous nous attardons à la première et à la seconde vision de la seconde partie du livre de *Daniel* soit les versets 7; 1 à 8 et 7; 9 à 14. En effet, nous y voyons, respectivement, quatre bêtes fantastiques, sortant de la Mer: un lion à deux pattes et à ailes d'aigle; un ours « ayant trois côtes dans la gueule entre les dents »; un léopard à quatre têtes « ayant quatre ailes d'oiseau sur le dos », une bête monstrueuse « aux dents de fer », « aux griffes de bronze » et à dix cornes frontales dont une avait des yeux et une bouche. Puis, dans la vision suivante, nous relevons: un bélier à deux cornes, « l'une plus haute que l'autre, et la plus haute s'élevait en dernier lieu » vaincu par un bouc velu ayant « une corne remarquable entre les yeux ».

La Septante comporte deux autres documents du *Livre de Daniel*, repris par Théodotion, que la Vulgate ne traduit pas. De ces passages, nous retenons l'épisode du Dragon et celui des lions épargnant Daniel.

α) Les textes bibliques:

Il faut, semble-t-il, attendre le pontificat de Benoît XIII pour retrouver *les livres de Daniel*; même si nous avons pu recenser un grand nombre de bibles, nous n'avons pas la certitude que ces livres en faisaient partie. Ainsi, nous notons:

F.45 « *Item in octavo volume Ezechiel, Daniel, Osee, Joel, Amos, Abdias, Joannes, Micheas, Naun, abacuhc, Sofonias, Atgeris, Zacharias, Malachias.* »

F.45 « *Item Ezechiel, Daniel.* »

F.46 « *Item secundum volumen super Job, Parabolas Salomonis, Ecclesiastem, Cantica, Ysayam, Jeremiam, Trannorum, Danielem, Osee, Joelem, Amos, Abdiam, Jonam, Micheam, Naum, Abacuch, Sophoniam, Abgeum, Zacariam, Malachiam, Ezechielem, Tobiam, Baruch, Judith, primum et secundum Machabeorum, Sapiencie, Ecclesiasticum.* »

« Un volume in octavo contient *Ezéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoun, Abachuch, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.* »

« Un livre sur *Ezéchiel et Daniel.* »

« Un second volume sur Job, les paraboles de Salomon, l'Écclésiaste, le Cantique, Isaï, Jérémie, Trenis, *Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoun, Abachuch, Sophonie, Aggée Zacharie, Malachie, Ezéchiel, Tobie, Baruch, Judith, le premier et le second livre des Machabées, les Sagesse et les Ecclésiastiques.* »

β) Glosae:

Dans la bibliothèque de Boniface VIII:

F.4 « *Item Daniel et Ezechiel in uno volume glosati.* »

« Un volume glosé sur *Daniel et Ezéchiel.* »

Sous Urbain V, nous retrouvons dans les fonds livresques:

H.324 « *Item libri Ezechielis et Danielis in eodem volumine glosato, cooperto corio albo, qui incipiunt in textu tercii folii: aquilone, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii in textu: pul.* »

H.319 « *Item libri Daniel et Ezechiel glosati in eodem volumine cooperto corio quasi croceo, qui incipiunt in tercio corundello secundi folii in glosa: reperta, et finiunt in penultimo folio in textu: quing.* »

H.321 « *Item Ezechiel, Daniel, Osee, Ioel et plures alii in eodem volumine glosato, cooperto corio albo, qui incipiunt in secundo folio: longinco(!), et finiunt in penultimo folio in glosa: et cor.* »

« Un volume glosé sur les livres d'*Ezéchiel et Daniel*; il est recouvert de cuir blanc; le texte commence au troisième folio par: *aquilone*, et finit au dernier corundellum du pénultième folio par: *pul.* »

« Un volume glosé recouvert de cuir couleur safran contient les livres d'*Ezéchiel et de Daniel*; les gloses commencent au troisième corundellum du second folio par: *reperta*, et finissent au pénultième folio par: *quing.* »

« Un volume glosé recouvert de cuir blanc contient les livres d'*Ezéchiel, de Daniel, d'Osée et autres*; le second folio commence par: *longinco*, et le pénultième par: *et cor.* »

γ) Epistolae:

Le recensement de 1369, nous révèle:

F.95 « *Item postilla super Ezechiele et Daniele, que incipit in secundo corundello primi folii ipse, et finit in ultimo corundello penultimi folii noctem.* »

« Une postille sur *Ezéchiel et Daniel*; le second corundellum du premier folio commence par: *ipse*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *noctem.* »

H.344 « *Item postilla super Iob et parabolis Salomonis, Ysaya, Ieremia, Daniele et aliis prophetis, cooperta corio viridi, que incipit in secundo folio: scendit, et finit in penultimo folio: princi.* »

« Une postille sur Job, les paraboles de Salomon, Isaï, Jérémie, Daniel et les autres prophètes; le volume est recouvert de cuir vert; le second folio commence par: *scendit* et le pénultième finit par: *princi.* »

Nous relevons dans la librairie de Péniscola:

F.47 « *Item postilla super Ezechielem et Daniele.* »

« Une postille sur Ezéchiel et Daniel. »

Nous remarquons toujours cette évolution: peu de textes bibliques sous les pontifes avignonnais, mais de très nombreux essais s'y rapportant, par contre ce phénomène est radicalement inversé avant le XIV^{ème} et le XV^{ème} siècle.

4/ LES LIVRES POETIQUES ET SAPIENTAUX:

Les livres poétiques et sapientaux se composent des *Psaumes*, du *Livre de Job*, des *Proverbes*, des *Ecclésiastes*, du *Cantique des Cantiques*, du *livre de la Sagesse* et des *Ecclésiastiques*. Comme nous l'avons mentionné précédemment, tous ne vont pas faire l'objet de notre étude cette année. Pourtant, nous tenons à donner quelques précisions sur ces textes laissés en suspens:

Les Psaumes: Placés en tête dans la Septante ou après le *Livre de Job* dans la Vulgate, les *Psaumes* se présentent de manière très variable selon les traditions religieuses, mais nous n'en tiendrons pas compte; les versions grecques et latines ayant fort peu de divergences. Nous retenons parmi ces écrits les versets: 44, 20; 50, 8 à 11; 58, 5 à 6; 69, 31; 92, 12-13. Nous y retrouvons l'aspic, la limace, le chien, le bouc et le lion combattant avec le basilic...Même si la Librairie possède de nombreux manuscrits, nous ne pourrions étudier ces textes par manque de temps. Nous poursuivrons ultérieurement les études les concernant.

L' Ecclésiaste: Nous avons quelques références à la faune sans véritable intérêt; nous retiendrons, seulement, les versets 10, 1; 10, 21.

Le Cantique des Cantiques: Cet hymne à l'amour des livres sapientaux reprend diverses images: celle de la biche, de la colombe, du lion, de la panthère, de la gazelle. Comparatif ou hypocoristique, l'animal prend ici une autre fonction. Il devient langage hyperbolique, expression de l'amour. Pourtant, il ne nous semble pas avoir eu une incidence probante sur les culots de nervure du Palais.

Le Livre de la Sagesse: Ce livre fait quelques comparaisons animales. L' animal se présente, ici, comme un outil purement rhétorique.

Le livre de l'Ecclésiastique ou le Siracide: Nous délaierons ce livre qui n'est pas d'un grand intérêt pour notre étude.

a) Le livre de Job:

Ce chef de la littérature sacrée demeure le plus fréquemment placé en tête des livres poétiques et sapientaux. Ce récit, mis à part son caractère religieux, nous intéresse pour le bestiaire qu'il présente dans les versets 38; 39 à 39; 30 et 40; 15 à 41; 26. En effet, ces versets nous décrivent les merveilles du monde animal avec la lionne, le corbeau, la biche, l'âne sauvage, le bison, l'autruche, le cheval, l'épervier mais aussi l'hippopotame et le crocodile nommés respectivement le « Bestial » et le « Tortueux ».

Bien sûr, il est très difficile voire impossible de localiser ces passages dans les *folia* de la librairie pontificale avignonnaise. Toutefois, les papes semblaient disposer des manuscrits complets de ce livre. Ceci nous laisse donc à penser qu'ils ont pu l'étudier malgré sa rareté dans les fonds livresques du Palais. En effet, à moins d'une erreur de notre part, il a fallu attendre la fin de la papauté avignonnaise pour retrouver le *Livre de Job*.

α) Les textes bibliques:

Déjà dans la librairie de Boniface au Latran et à Pérouse:

F.7 « *Item liber in quo continetur liber Job et Salomonis, Apocalipsis, Bernardi ad Eugenium, et dialogus sancti Gregorii.* »

« Un livre qui contient le *livre de Job* et de Salomon, l'Apocalypse, des livres de saint Bernard à Eugène et les dialogues de Saint Grégoire. »

H.30 « *Item unum librum, in quo sunt infrascripti libri, silicet Iob, Proverbiorum, Ecclesiastes, Canticorum, Sapientie, Ecclesiastici, Apocalipsis, Bernardi ad Eugenium, meditationes ejusdem, dialogorum beati Gregorii, qui incipit in secundo folio: reddita, et finit in penultimo folio: nobis est, et est in tabulis ligneis cohoptis de corio albo cum duobus clausoriis.* »

« Un livre qui rassemble plusieurs autres ouvrages avec le *livre de Job*, les *Ecclésiastiques*, le *livre de la Sagesse*, l'*Ecclésiaste*, l'*Apocalypse*, des écrits de Saint Bernard en passant par Eugène avec les méditations, le *Dialogue de Saint Grégoire*; le livre commence au second folio par: *redditea* et finit au pénultième par: *nobis est*; le livre comporte une table en bois recouverte de cuir blanc et se ferme par deux verrous. »

Dans la librairie de Péniscola, nous recensons:

F.45 « *Item secundo volumen super Job, Parabolas Salomonis, Ecclesiastem, Cantica, Ysayam, jeremiam,* »

« Un second volume sur le *livre de Job*, les *Paraboles de Salomon*, l'*Ecclésiaste*, le *Cantique*

Trannorum, Danielelem, Osee, Joelem, Amos, Abdiam, Jonas, Micheam, Naum, Abacuch, Sophoniam, Abgeum, Zacariam, Malachiam, Ezechielem, Tobiam, Baruch, Judith, primum et secundum Machabeorum, Sapiencie, Ecclesiasticum. »

^{H.335} « *Item Thobias, Iudith, Hester et Iob in textu, coopeerti corio rubeo, qui incipiunt in secundo folio: mitiva, et finiunt in penultimo folio: omnia quecum.* »

^{F.45} « *Item Job.* »

^{F.45} « *Item in tertio volumine Job dissimilis in forma et littera.* »

^{F.46} « *Item secundum volumen super Job, Parabolas Salomonis, Ecclesiastem, Cantica, Ysayam, Jeremiam, Trannorum, Danielelem, Osee, Joelem, Amos, Abdiam, Jonam, Micheam, Naum, Abacuch, Sophoniam, Abgeum, Zacariam, Malachiam, Ezechielem, Tobiam, Baruch, Judith, primum et secundum Machabeorum, Sapiencie, Ecclesiasticum.* »

des Cantiques, Isaï, Jérémie, Tranis, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoun, Abachuch, Sophonie, Aggée, Zaccharie, Malachie, Ezéchiél, Tobie, Baruch, Judith, le premier et le second livre des Machabées, le livre des Sagesse et les Ecclésiastiques. »

« Un texte sur Tobie, Judith, Esther et Job; le livre est recouvert de cuir rouge; le second folio commence par: *mitiva*, et le pénultième finit par: *omnia quecum.* »

« Un livre de Job. »

« Un troisième volume contient le livre de Job, écrit en bonnes lettres. »

« Un second volume contient le livre de Job, les Paraboles de Salomon, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, Isaï, Jérémie, Tranis, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoun, Abachuch, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, Ezéchiél, Tobie, Baruch, Judith, le premier et le second livre des Machabées, le livre de la Sagesse et les Ecclésiastiques. »

Il est surprenant de constater la rareté des textes bibliques. Ils sont quasiment absents compte tenu de la masse livresque des librairies pontificales. Par contre, comme nous allons nous en apercevoir les gloses ou postilles sont innombrables.

β) *Glosae et Postillae:*

••• Les Anonymes:

En 1353, la bibliothèque pontificale d'Avignon possède, d'après les registres:

^{H.234} « *Postilla super libro Job, incipit ut supra: quod tempore legis.* »

^{H.224} « *Liber Iob glossatus, incipit ut supra in textu: ut comederent.* »

« Une postille sur Job qui commence par: *quod tempore legis.* »

« Un livre glosé sur Job; le texte commence par: *comederent.* »

Dans la librairie d'Urbain V, nous relevons:

^{H.318} « *Item libri Job et Salomonis glosati in eodem volumine cooperto corio albo, qui incipiunt in secundo corundello primi folio: interdum, et finiunt in penultimo.* »

^{H.330} « *Item liber Iob glosatus, coopertus corio rubeo, que incipiunt(!) in secundo corundello primi folii: ante, et finit in ultimo corundello penultimi folii in textu: dierum.* »

^{H.352} « *Item Iob glosatus et postillatus, coopertus corio albo, qui incipit in glosa secundi folii: et allegorice, et finit in glosa penultimi folii: ne ege.* »

« Un livre glosé sur Job et Salomon dans un volume recouvert de cuir blanc; il commence au second corundellum du premier folio par: *interdum*, et finit au pénultième folio. »

« Un livre glosé sur Job; il est recouvert de cuir rouge; le second corundellum du premier folio commence par: *ante*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *dierum.* »

« Une glose et une postille sur Job; le livre est recouvert de cuir blanc; les gloses commencent au second folio par: *et allegorice*, et terminent au pénultième folio par: *ne ege.* »

••• Les *Moralia in Job* de Saint Grégoire:

Saint Grégoire (535-604) ou plutôt Grégoire I^{er} Le Grand, élu pape en 590, fait preuve d'autorité tout au long du Moyen-Âge pour son enseignement théologique et surtout pour ses interprétations dont les *Moralia in Job* sont un exemple probant, puisqu'elles témoignent de l'importance donnée aux animaux dans la Bible et dans les explications exégétiques. Dans cette perspective, nous nous intéressons davantage aux chapitres 38, 39, 40 et 41 dont les commentaires allégoriques nous semblent les plus significatifs.

Déjà, les papes romains s'intéressaient à cet ouvrage mentionné dès 1311:

^{H.83} « *Primo moralia Iob, de subtili nota in cartis edinis, que incipiunt in secundo folio: non requirunt, et finiunt in penultimo: regum in honore tuo, et sunt in tabulis cohoptis de corio viridi antiquo cum duobus clausoriis.* »

^{H.83} « *Item unum librum moralium beati gregorii super Iob, scriptum de bona nota in pellibus edinis, pulcre illuminatum, qui incipit in secundo folio: simul unquam et finit in penultimo: vocantis, et est in tabulis ligneis cohoptis de corio rubeo, et habet IIII^{or} clausoria de octone.* »

^{H.83} « *Primo moralia Job, de subtili nota in cartis edinis, que incipiunt in secundo folio: non requirunt, et finiunt in penultimo: re in honore tuo, et sunt in tabulis cohoptis de corio viridi antiquo cum duobus clausoriis: gum.* »

« Un livre des *Moralités de Job* de Saint Grégoire, écrit en bonnes lettres, sur du velin magnifiquement enluminé, qui commence au second folio par: *simul unquam*, et finit au pénultième par: *vocantis*; il a une table recouverte de cuir rouge; c'est le quatrième livre avec huit fermetures. »

« Un livre des *Moralités de Job* de Saint Grégoire, écrit en bonnes lettres sur du velin magnifiquement enluminé; le second folio commence par: *simul unquam*, et le pénultième finit par: *vocantis*; il a une table en bois recouverte de cuir rouge et possède au quatrième verrou huit fermetures. »

« Un livre des *Moralités de Job*, en lettres raffinées écrit sur du velin rigide, dont le second folio commence par: *non requirunt*, et dont le pénultième finit par: *regum in honore tuo*; il a une table recouverte d'un cuir vert avec deux fermetures. »

Dans la chambre du Cerf-Volant, nous relevons...

^{F.39} « *Item tabula super libros Gregorii et Job, cum postibus nudis.* »

« Une table sur les livres de Saint Grégoire et sur Job, sans couverture. »

Mais, l'intérêt porté à cet ouvrage par les papes s'accrut très rapidement. Ainsi, en 1318, Jean XXII demande une première copie:

^{H-} « *Die IX mensis augusti pro quodam libro moralium Iob empto a domino Guillelmo Ebrardi canonico Dignensi et Ebradunensis precio XXI lib. VI sol. turonensium parvorum pro domino nostro papa, de mandato ipsius domini nostri dicto canonico recipienti per manus Bertrandi Ebrardi fratris sui, civis Avinionensis dictum precium, videlicet XXI lib., VI sol. turonensium parvorum in XXVI sol., VIII den. turonensium grossorum cum o longa et XII den. Viennensium.* »

« Le 9 du mois d'août, Père Guillaume Ebrard théologien de Digne et de Brègne, achète le livre *Des Moralités de Job*, près de Tours, pour 21 livres et 6 sols à notre Pape. On dit que ce théologien reçut 21 livres et 6 sols de notre Saint Père par l'intermédiaire de Bertrand Ebrard, frère de Guillaume et citoyen avignonnais... »

De même, le 19 août 1335, Benoît XII acquit une autre copie commandée sous son prédécesseur:

H- « Anno domini MCCCXXXV, die XIX mensis augusti pro scripturis infrascriptis factis tempore felicitis recordationis domini Iohannis pape XXII, de quibus non fuerat satisfactum, videlicet pro scriptura XVIII peciarum libri dicti Pentateucon, et [...] VI peciarum tabule moralium Iob [...]. »

« Le 19 août 1335 on note qu'ont été copiés avec d'autres ouvrages, sous le pontificat de Jean XXII qui n'a pas été satisfait, le Pentateuque et les *Moralités de Job*. »

En 1369, la librairie est enrichie par de nouveaux exemplaires:

H- « Primo moralia Gregorii super Job, cooperta corio rubeo que incipiunt in secundo corundello primi folii nasterio, et finit in ultimo corundello penultimi folii renovatur. »

« Un livre des *Moralités de Job*, recouvert de cuir rouge; le second corundellum du premier folio commence par: *nasterio*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *renovatur*. »

H.410 « Item moralia Iob, sine coopertura, que incipiunt in secundo folio: *valencius*, et finiunt in penultimo folio: *labentes*. »

« Un livre des *Moralités de Job*, avec une couverture; il commence au second folio par: *valencius*, et finit au pénultième folio par: *labentes*. »

F.105 « Item secunda pars *Moralium Gregorii super, cooperta*. »

« Une seconde partie des *Moralités de saint Grégoire*, avec une reliure. »

Sous Grégoire XI, 1375, nous avons pu recenser un nombre plus important de manuscrits, tout en remarquant la perte de certains d'entre eux que nous avons dénombrés antérieurement.

« Item in volumine signato per XI tabula super moralia beati Gregorii. »

« Un volume tablé numéroté XI sur les *Moralités de Saint Grégoire*. »

« Item in volumine signato per XXI prima pars moralium beati Gregorii. »

« Un volume numéroté XXI sur la première partie des *Moralités de Saint Grégoire*. »

« Item in volumine signato per XXIII moralia super Iob beati Gregorii. »

« Un volume numéroté XXIII sur les *Moralités de Job de Saint Grégoire*. »

« Item in volumine signato per XXVI prima pars moralium super Iob beati Gregorii per alphabetum. »

« Un volume numéroté XXVI sur la première partie des *Moralités de Job de Saint Grégoire* avec une table alphabétique. »

« Primo moralia beati Gregorii, in duobus voluminibus magne forme, coopertis de rubeo. »

« Un livre des *Moralités de Saint Grégoire*, en deux grands volumes, recouverts de cuir rouge. »

« Item tabulam super moralibus Iob, scriptam in papiro, que incipit in secundo folio: nota. » (inventaire des acquisitions après décès)

« Une table sur les *Moralités de Job*, écrite sur papier; elle commence au second folio par: *nota*. »

Dans la librairie de Pénicola, nous recensons:

F.84 « Primo prima pars moralium beati Gregorii. »

« Une première partie des *Moralités de Saint Grégoire*. »

F.84 « Secunda pars moralium beati Gregorii. »

« Une seconde partie des *Moralités de Saint Grégoire*. »

F.84 « Item moralia beati Gregorii super Job. »

« Un livre des *Moralités de Job de Saint Grégoire*. »

F.84 « Prima pars moralium beati Gregorii super Job per alphabetum. »

« Une première partie des *Moralités de Job de Saint Grégoire*. »

F.84 « Secunda pars beati Gregorii super Job per alphabetum. »

« Une seconde partie sur *Job de Saint Grégoire* avec une table alphabétique. »

F.84 « Item auctoritates exposite per beatum Gregorium in libro moralium super Job. »

« Exposition des *auctoritates de Saint Grégoire* dans la livre des *Moralités de Job*. »

F.84 « Item tabulam super moralia beati Gregorii super Job. »

« Une table des *Moralités de Job de Saint Grégoire*. »

F.84 « Item tabula moralium beati Gregorii. »

« Une table des *Moralités de saint Grégoire*. »

Ce manuscrit est relativement répandu dans la librairie pontificale. Jusqu'alors absent des fonds livresques de la bibliothèque des papes avignonnais, il ne tarda pas d'y être réintroduit par Jean XXII. Cependant, nous retrouvons les traces d'un tabulaire glosé dans la Chambre du Cerf-Volant sous Clément VII: F.39 « Item tabulam super li[bros] Gregorii et Job, cum postibus nudis ».

Bien sûr, nous avons quelques difficultés à localiser les manuscrits qui nous intéressent, mais nous avons de fortes présomptions quant à la présence de ces chapitres.

γ) Les postilles et les correspondances (Anonymes et autres) :

En 1311, nous recensons à Pérouse:

H.56 « Item postillas super Iob, de subtili nota in cartis pecudinis, que incipiunt in secundo folio: quos, et finiunt in penultimo: desidero suscipit, et sunt in tabulis sine copertura cum duobus clausoriis. »

« Une postille sur *Job* avec des annotations judicieuses sur le velin; le second folio commence par: *quos*, et le pénultième finit par: *desidero suscipit*; il y a une table reliée et deux verrous. »

En 1317, sous Clément VII, nous relevons les manuscrits suivants:

F.41 « Item postilla super Job, copertus de pergamento, in parva forma. »

« Une postille sur *Job*; elle a une reliure en parchemin, de petit format. »

F.39 « Item postille super Jo[hannem], item super epistolam ad Romanos et plures alie, in fine super aliquam partem Job, in papiro, coperto cum pergamento. »

« Une postille sur *Jean*; une autre sur les lettres aux Romains; une autre à la fin sur *Job*, sur support papier et reliée de parchemin. »

En 1353, nous recensons:

H.208 « Postilla N[icolai] de Lira super Psalmis, Iob, incipit ut supra: prophetia est divina inspiratio. »

« Une postille de *Nicolas de Lira* sur les *Psaumes, Job*; elle commence par: *prophetia est divina inspiratio*. »

Dans la librairie d'Urbain V:

H.344 « Item postilla super Iob et parabolis Salamonis, Ysaya, Ieremia, Daniele et aliis prophetis, cooperta corio viridi, que incipit in secundo folio: scendit, et finit in penultimo folio: princi. »

« Une postille sur *Job* et les paraboles de *Salomon, Isaï, Jérémie, Daniel* et les autres prophètes; elle a une reliure de cuir vert; le second folio commence par: *scendit*, et le pénultième finit par: *princi*. »

H.352 « Item postilla super Iob, cooperta corio rubeo, que incipit in secundo folio: tercium, et finit in penultimo folio: facient. »

« Une postille sur *Job*, recouverte de cuir rouge; le second folio commence par: *tercium*, et le pénultième finit par: *facient*. »

H.321 « Item postilla super Iob et questiones aliquae Petri Iohannis (Petrus Ioannis Olivi), cooperta corio viridi, que incipit in secundo corundello primi folii: horum, et finit in ultimo corundello penultimi folii ante duos quaternos de littera curiali: scio quia. »

« Une postille sur *Job* et des questions diverses de *Jean Pierre Olivi*; elle a une couverture de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence par: *horum*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit, avant les huit épitaphes doubles, par: *scio quia*. »

La librairie pontificale avignonnaise compte en 1375:

^{H.549} « *Item scriptum super Iob, in modica forma, coopertum de pargameno, incipit in secundo folio: ut, et finit in penultimo: per.* »

« Un écrit *sur Job* de qualité moyenne, relié de parchemin; le second folio commence par: *ut*, et le pénultième finit par: *per.* »

Beaucoup plus tard, nous retrouvons dans la bibliothèque de Péniscola:

^{F.} « *Item postilla super Job.* »

« *Item postilla beati thome de aquino super Job.* »

^{F.49} « *Item postilla beati Thome de Aquino super Job.* »

^{F.49} « *Item postilla consimilis super Job, et epistolam ad Ebreos ejusdem (beati Thome de Aquino).* »

« Une postille *sur Job.* »

« Une postille de Saint Thomas d'Aquin *sur Job.* »

« Une postille en tout point semblable *sur Job*, et un lettre aux Hébreux. »

Le Livre de Job est le manuscrit le plus répandu. Les textes s'y rapportant sont nombreux; le plus connu est celui de Saint Grégoire, *Moralia in Job*. Il ne serait pas étonnant d'en trouver des répercussions sur l'imagerie animale et entre autres sur sa signification.

b) Les Proverbes:

Ce livre sapientiel de trente-et-un chapitres nous intéresse, surtout, pour ses parallélismes à thème animalier. Nous nous sommes, donc, arrêtés aux versets suivants: 6,6 à 8; 11,22; 26, 2 et 3; 26, 11; 27, 8; 28, 15; 30, 19- 25 -31. Les animaux cités ont une charge didactique et se présentent comme des *exempla*: la fourmi est louée pour son travail, la sauterelle, pour son collectivisme, le daman, le zèbre ou le bouc sont loués pour leur force, les lions, pour leur courage, etc...; autant de *τοποι* que l'on retrouve dans les bestiaires, dans les interprétations allégoriques et dans l'imagerie animale. Pourtant, ce texte apparaît en petit nombre.

α) Les textes bibliques:

Sous Boniface dans sa librairie de Pérouse, nous notons:

^{H.30} « *Item unum librum, in quo sunt infrascripti libri, silicet Iob, Proverbiorum, Ecclesiastes, Canticum, Sapientie, Ecclesiastici, Apocalipsis, Bernardi ad Eugenium, meditationes ejusdem, dialogorum beati Gregorii, qui incipit in secundo folio: reddita, et finit in penultimo folio: nobis est, et est in tabulis ligneis coopertis de corio albo cum duobus clausoriis.* »

« Un livre qui contient divers autres écrits dont Job, les Proverbes, les Ecclésiastes, le Cantique des Cantiques, le livre des Sagesse, les Ecclésiastiques, l'Apocalypse, des écrits de Saint Bernard à Eugène, des méditations de celui-ci et les Dialogues de Saint Grégoire; le second folio commence par: *reddita*, et le pénultième folio finit par: *nobis est*; il a une table de bois recouverte de cuir blanc et deux verrous. »

A Péniscola, nous relevons...

^{F.45} « *Item in sexto volumine Proverbia, Ecclesiastes, Cantica, Sapientie et Ecclesiasticus.* »

^{F.45} « *Item libri Proverbiorum, Ecclesiastes, Canticum, Sapientie, et Ecclesiastici.* »

« Dans six volumes il y a les Proverbes, l'Ecclésiastiques, le Cantique des Cantiques, le livre des Sagesse et l'Ecclésiaste. »
« Un livre des Proverbes, des Ecclésiastes, du Cantique des Cantiques, des Sagesse et des Ecclésiastiques. »

β) Glosae et Postillae:

En 1311, dans la librairie de Pérouse, nous avons:

^{H.73} « *Item postillas super libros Proverbiorum, Ecclesiastes, Sapientie, Canticum et Ecclesiastici domini Ugonis (a S. Charo), scriptas de subtili nota in cartis pecudinis, que incipiunt in secundo folio: tio lex quam, et finiunt in penultimo: comparari item, et sunt cooperte de cartis grossis incollatis.* »

« Une postille sur les Proverbes, les Ecclésiastiques, les Sagesse, le Cantique des Cantiques et l'Ecclésiaste d'Hugo de Saint Charo; les écrits sont accompagnés d'annotations subtiles sur le velin; le second folio commence par: *tio lex quam*, le pénultième finit par: *comparari*; elle est reliée avec du gros cuir. »

Il faut attendre 1369 pour recenser la postille suivante:

^{H.286} « *Item postilla super Proverbiis et Ecclesiast., que incipit in secundo corundello primi folii: volumina, et finit in ultimo corundello penultimi folii: et predi.* »

« Une postille sur les Proverbes et l'Ecclésiaste; le second corundellum de premier folio commence par: *volumine*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *et predi.* »

Les Proverbes ne sont pas vraisemblablement très répandus dans la Librairie des papes. Pourtant, ils ont véhiculé un symbolisme qui a profondément agi sur l'art médiéval et entre autres sur l'imagerie animale. Les culots de nervure du Palais seraient-ils le reflet de cette signification qui se manifesterait dans les caractéristiques solaires du lion, si souvent sculpté dans un détour d'escalier ou de couloir?

B. TEXTES NEO-TESTAMENTAIRES: L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN

Si l'Évangile abolit toutes les distinctions établies entre les animaux de l'Ancien Testament, leur charge allégorique demeure encore très présente. Mais, nous étudierons uniquement l'Apocalypse de Saint Jean, texte fondamental qui eut une importance considérable dans les mentalités médiévales du XIV^{ème} et du XV^{ème} siècle. En effet, nous nous intéressons à la faune fabuleuse qu'elle mentionne: les dragons. Ainsi, nous rappelons le verset 13; 2 à 3: « La bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pattes étaient comme celles d'un ours, sa gueule comme celle d'un lion. »

a) Les textes bibliques:

Déjà, dans la librairie de Pérouse, nous retrouvons:

H.30 « *Item unum librum, in quo sunt infrascripti libri, silicet Iob, Proverbiorum, Ecclesiastes, Cantorum, Sapientie, Ecclesiastici, Apocalipsis, Bernardi ad Eugenium, meditationes ejusdem, dialogorum beati Gregorii, qui incipit in secundo folio: reddita, et finit in penultimo folio: nobis est, et est in tabulis ligneis cohoptis de corio albo cum duobus clausoriis.* »

« Un livre qui contient divers autres écrits dont Job, les Proverbes, les Ecclésiastes, le Cantique des Cantiques, le livre des Sagesse, les Ecclésiastiques, l'Apocalypse, des écrits de Saint Bernard à Eugène, des méditations de celui-ci et les Dialogues de Saint Grégoire; le second folio commence par: *reddita*, et le pénultième folio finit par: *nobis est*; il a une table de bois recouverte de cuir blanc et deux verrous. »

« Un volume suffisamment gros et important contient divers livres dont l'Évangile de Saint Jean, les Actes aux Apôtres et l'Apocalypse de Saint Jean; le second folio commence par: *dicens autem Herodes*, et le pénultième finit par: *qui eduxit de*; il a une grande table recouverte de cuir blanc. »

H.40 « *Item quedam librum satis grossum et parvi voluminis, in quo continentur Evangelia Iohannis, Actus Apostolorum et Apocalipsis Iohannis, [...] et incipit in secundo folio: dicens autem Herodes, et finit in penultimo: qui eduxit de, et est in tabulis grossis cohoptis de corio albo.* »

Dans la librairie de la Chambre du Cerf-Volant, nous relevons:

F. « *Item liber super Apocalipsim in parva forma et littera antiqua, copertus de pergameno.* »

« Un livre sur l'Apocalypse de Saint Jean de qualité moyenne et avec une écriture ancienne; il est recouvert de parchemin. »

de même sous Urbain V:

H.343 « *Item Apocalipsis, Actus, epistole Iacobi, Petri prima, Petri secunda, Iohannis prima, Iohannis secunda, in eodem volumine cooperto corio albo, qui incipiunt in secundo folio: alius, et finiunt in penultimo folio in textu: amen.* »

« L'Apocalypse, les Actes, des lettres de Jacob, une première et une seconde de Pierre, une première et une seconde de Jean, dans un volume relié de cuir blanc; le second folio commence par: *alius*, et le texte finit au pénultième par: *amen.* »

H.334 « *Item Actus Apostolorum et Apocalipsis in textu, cooperti corio nigro, qui incipiunt in secundo folio: set expectarent, et finiunt in penultimo folio: eorum.* »

« Un texte sur l'Acte aux Apôtres et sur l'Apocalypse; il a une reliure de cuir noir; le second folio commence par: *set expectarent*, et le pénultième folio finit par: *eorum.* »

Enfin, à Péniscola Benoît XIII disposait des textes suivants:

F. « *Item Apocalipsum [...].* »

« Un livre sur l'Apocalypse. »

b) Glosae:

... Les Anonymes:

Dans la librairie de Boniface, nous recensons déjà quelques gloses sur l'Apocalypse...

H.35 « *Item unum libellum parvum Apocalipsis, antiquum, in parte glosatum et interlineatum, qui incipit in secundo folio: Et Phyladelphie, et finit in penultimo: Explicit liber Apocalipsis, et*

« Un modeste et ancien opuscule sur l'Apocalypse, partiellement glosé entre les interlignes; le second folio commence par: *Et Phyladelphie*, et le pénultième finit par: *Explicit liber Apocalypse*; il a une reliure de cuir tanné mêlé de lin. »

habet coperturam laniatam de pelle et panno lineo fratis. »

... Saint Aimon, Augustini Triumphum de Ancona, Bède et Joachim:

En 1346, nous retrouvons dans les états livresques:

H.162 « *Aymone super Apocalipsi, in quo libro sunt XLIII sexterni, tam pro pergamenis, rasura, scriptura, illuminatura, quam correctura et ligatura in summa- CII flor. XII sol. II den.* »

« Livre XLIV d'Aimon sur l'Apocalypse, recouvert de parchemin, raclé, écrit, enluminé, avec des corrections et fermé par des noeuds.- CII florins. XII sols et II deniers. »

Sous Urbain V:

H.311 « *Item Beda super Apocalipsi, coopertus postibus sine pelle, qui incipit in secundo corundello primi folii: angelorum, et finit in ultimo corundello penultimi folii: celestia pro.* »

« Un livre de l'Apocalypse de Bède, recouvert de cuir; le second corundellum du premier folio commence par: *angelorum*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *celestia pro.* »

H.314 « *Primo liber Iochim super Apocalipsy, super Ysaya et Ezechiele, Ugonis de Santo Victore super Ecclesiaste, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo corundello primi folii: cursum, et finit in ultimo corundello penultimi folii: thesauro.* »

« Un premier livre de Joachim sur l'Apocalypse, Isaï et Ezéchiel, et d'Hugo de Saint Victor sur l'Ecclésiaste; il est recouvert de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence par: *cursum*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *thesauro.* »

H.314 « *Item liber Ioachim super Apocalipsy, coopertus corio impressato, qui incipit in secundo corundello primi folii: ecclesie, et finit in ultimo corundello penultimi folii: domini nostri Iesu Chriti.* »

« Un livre de Joachim sur l'Apocalypse, recouvert de cuir pressé; le second corundellum du premier folio commence par: *ecclesie*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *domini nostri Iesu Christi.* »

H.320 « *Item Actus Apostolorum glosati, Canonice Iacobi, Petri, Iohannis, Apocalipsis cum postillis fratris Augustini (Triumphum de Ancona), cooperti corio viridi, qui incipiunt in secundo corundello primi folii: recipiat, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii ante tabulam: que.* »

« Un Acte aux Apôtres glosé des théologiens Jacob, Pierre, Jean et l'Apocalypse avec des postilles du frère Augustin Triumphe d'Ancona; le livre a une reliure verte; le second corundellum du premier folio commence par: *recipiar*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit, avant une table, par: *que.* »

En 1375, nous retrouvons:

H.472 « *Item Haymo (Haimo Halberstatensis) super Apocalipsim, versus Hildeberti de passione Domini.* »

Un livre d'Aimon Halberstatens sur l'Apocalypse, un poème d'Hildebert sur la passion de Dieu. »

H.482 « *Item in volumine signato per VI Origenes super Apocalipsim, Cantica Cantorum.* »

« Un volume, numéroté VI, d'Origène sur l'Apocalypse, le Cantique des Cantiques. »

H.484 « *Item in volumine signato per VI Ambrosius super Apocalipsi, item Ricardus super Apocalipsim, [...].* »
 H.472 « *Item in volumine signato per VII Beda super Genesim, item de templo Salomonis, super Regum et Apocalipsim, [...].* »

« Un volume, numéroté VI, d'Ambroise sur l'Apocalypse; un livre sur l'Apocalypse de Ricard, [...] »

« Un volume, numéroté VII, de Bède sur la Genèse, le temple de Salomon, les Rois et l'Apocalypse. »

Dans la librairie de Péniscola nous avons:

F.98 « *Item Rabanus super libros Levitici, Machabeorum et Apocalipsis.* »

F.98 « *Item Anymon super Apocalipsim.* »

F.96 « *Item Beda super Parabolas Salomonis, super Ecclesiastem, [...], super Esdram et et Nehemiam, [...]* super Apocalipsim [...]. »

« Des livres sur le Lévitique, les Machabée et l'Apocalypse de Raban. »

« Un livre d'Aimon sur l'Apocalypse. »

« Un livre sur les Paraboles de Salomon, les Ecclesiastiques, [...], sur Esdras, Néhémie, [...] et sur l'Apocalypse de Bède. »

c) Postille, sriptum:

••• Les Anonymes:

Dans la librairie de Boniface, nous trouvons les premières *postilla*. Elles sont peu nombreuses:

H.72 « *Item postilla super Apocalipsi, de subtili nota in cartis edinis in magno volumine, que incipiunt in secundo folio: data est in figuris, et finiunt in penultimo: Ysa III de, et habent coperturam de carta pecudina grossa.* »

« Une postille sur l'Apocalypse, accompagnée d'annotations subtiles sur le velin, dans un grand volume; le second folio commence par: *data est in figuris*, et le pénultième finit par: *Ysa III de*; la reliure est faite de cuir épais. »

Dès Clément VI, les papes rachètent des ouvrages:

F.37 « *Item scriptum super Apocalipsim, copertus de rubeo.* »

« Un écrit sur l'Apocalypse avec une reliure rouge. »

Le resencement des fonds pontificaux en 1353 note:

H.216 « *Apstilla super Apocalipsi, incipit ut supra: gratiam interpretatur.* »

« Une postille sur l'Apocalypse qui commence par: *gratiam interpretatur.* »

En 1369, nous relevons:

H.286 « *Item postilla super Apocalipsi, duplicata, que incipit in secundo corundello primi folii: custodire, et finit in ultimo corundello penultimi folii: emite.* »

H.286 « *Item postilla super Apocalipsi, que incipit in secundo corundello primi folii: qui viderit, et finit in penultimo corundello penultimi folii: absque.* »

« Une postille sur l'Apocalypse, en double; le second corundellum du premier folio commence par: *custodire*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *emite.* »

« Une postille sur l'Apocalypse; le second corundellum du premier folio commence par: *qui viderit*, et le pénultième corundellum du pénultième folio finit par: *absque.* »

De même en 1375...

« *Item postilla super Apocalipsim, cooperta de rubeo, incipit in secundo folio: que sit, et finit in penultimo: det.* » her, 550, 1375

« *Item alia postilla super Apocalipsim, cooperta de pergamenno, incipit in secundo folio: factus, et finit in penultimo: reddencia;* » her, 550, 1375

« Une postille sur l'Apocalypse; la reliure est de cuir rouge; le second folio commence par: *que sit*, et le pénultième finit par: *det.* »

« Une autre postille sur l'Apocalypse, recouvert de parchemin; le second folio commence par: *factus*, et le pénultième finit par: *reddencia.* »

Finalement, Benoît XIII accroît le nombre des postilles sur l'Apocalypse de Saint Jean:

F.48 « *Item postilla super Apocalipsim.* » (1)

F.48 « *Item postilla super Apocalipsim.* » (2)

F.52 « *Item multiplex postilla super Apocalipsim, una videlicet secundum fratrem Robertum costesciencie ordinis fratrum minorum de provincia Anglicana, secundum Nicolaum de Lira, et alia secundum eundem Nicolaum. Item tabula sine nomine super Apocalipsim. Item alia postilla litteralis. Item alia expositio moralis ejusdem Nicolai super eodem, tercia et ultima et completa, et sine nomine.* »

F.53 « *Item postilla satis grata super Apocalipsim, sine nomine.* »

F.53 « *Item postilla magistri Alexandri de Alexandria ordinis fratrum minorum super apocalipsim.* »

F.53 « *Item postilla super Apocalipsim.* »

F.54 « *Item dicta doctorum contra postillam fratris Petri Johannis super Apocalipsim.* »

« Une postille sur l'Apocalypse. »

« Une postille sur l'Apocalypse. »

« Plusieurs postilles sur l'Apocalypse: deux du frère Robert, cistercien d'une petite province anglicane; deux de Nicolas de Lira et deux autres encore de ce dernier. Une table sans nom sur l'Apocalypse. Une autre postille écrite. Un exposé de morale de Nicolas. Un troisième dernier complet et anonyme. »

« Une postille anonyme assez agréable sur l'Apocalypse. »

« Une postille sur l'Apocalypse d'Alexandre d'Alexandrie, ordonné moine. »

« Une postille sur l'Apocalypse. »

« Discours contre la postille du frère Jean sur l'Apocalypse. »

••• Origène et Bède:

Sous Urbain V et Benoît XIII, nous avons:

H.314 « *Item exposiciones super Apocalipsy et omeliis Origenis in Canticis super verbum: nardus mea, cooperte corio viridi, que incipiunt in secundo corundello primi folii: et in cena, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii: verbo.* »

« Un exposé sur l'Apocalypse et une omélie d'Origène sur les vers du Cantique: *nardus mea*; la reliure est de cuir vert; le second corundellum du premier foilo commence par: *et in cena*, et le dernier corundellum du premier folio: *verbo.* »

F.97 « *Item quedam postilla super Apocalipsim sine nomine doctoris. (Origène)* »

F.96 « *Item expositio ejusdem (Bede) super Apocalipsim.* »

« Une postille sur l'Apocalypse d'un docteur anonyme. »

« Un exposé de Bède sur l'Apocalypse. »

L'Apocalypse de Saint Jean est largement repandue sous les papes avignonnais. Parallèlement, surgissent depuis les ténèbres des images diaboliques. La peur d'une ère nouvelle plonge le Moyen-Âge dans un fantastique délirant. C'est, d'ailleurs, à cette époque que:

« Du dragon, les ailes de chauve-souris passent sur les griffons, les basilics, les sirènes-oiseaux et les centaures. Elles se transmettent aux êtres composites, mi-quadrupèdes et mi-oiseaux, mi-bêtes, mi-

hommes, aux animaux à double corps et tête unique, et même à l'aigle bicéphale. »⁴

Donc, ce texte est fondamental pour comprendre cette imagerie animale; il a véhiculé à travers ces références une multitude d'êtres fantastiques tels que les dragons.

C. LA BIBLE INTEGRALE:

Il n'est absolument pas surprenant de retrouver une masse impressionnante de livres bibliques; ceci dit, même si cet état de fait nous paraît être une lapalissade, il demeure toutefois important de le rappeler, car les bibles ne sont apparues dans leur intégralité que sous Benoît XIII.

II. OEUVRES DES PERES DE L'EGLISE:

A. LES SERMONS OU « LES CLEFS DU SYMBOLISME »:

Certains sermons ont alimenté l'imaginaire médiéval. Nous avons cité, ici, ceux susceptibles d'avoir enrichi l'imagerie animale, par leur enseignement allégorique. En effet, au XII^{ème} et au XIII^{ème} siècle, quatre grands compilateurs, Honorius d'Autun, Sicardo de Crémone, Durand de Mende et Mélon laissent respectivement les ouvrages qui donnèrent les clefs de la codification symbolique, y compris celle se rattachant à l'imagerie animale: le *Speculum Ecclesiae*, *Mitrale*, le *Rationale divinarum officiorum*, et *Clavis Scripturarum*. Seuls certains sont recensés dans la Librairie.

1/ L'EXAMERON DE SAINT AMBROISE

Saint Ambroise ou plutôt Aurelius Ambrosius (v.340-397 apr.J.-C.), issu d'une famille chrétienne de Trèves, fut élu évêque de Milan vers 374; il est surtout connu pour son orthodoxie qui le mena, d'ailleurs, à s'opposer systématiquement aux cultes païens, judaïques, et arianistes. Son savoir et ses connaissances de la philosophie, de la langue hellénique et de la culture antique font de lui un remarquable théologien dans ses sermons et ses commentaires. Même si nous connaissons assez mal ses traités doctrinaux ou ses hymnes, nous pouvons, cependant, nous intéresser à son *Exameron* dont l'interprétation de la Création, en neuf sermons sur les six jours, eut un impact sur l'ensemble de la culture chrétienne. Plus particulièrement, nous notons le sermon VII et le sermon VIII du livre V respectivement consacrés aux poissons et aux oiseaux. Son ouvrage, effectivement, abonde en citations bibliques ou classiques qui viennent supporter une interprétation allégorique au

⁴ BALRTRUSAITIS, *Le Moyen Age Fantastique*, éd. Champ Flammarion, Paris, p.158.

cours de laquelle les descriptions animales demeurent fortement amplifiées par rapport aux traités, plus tardifs, du XIII^{ème} siècle.

Pour nos recherches, nous avons pu localiser le manuscrit dans les inventaires de la Librairie. Ainsi, le registre des acquisitions et des sorties, daté du 6 septembre 1333, mentionne:

H.153 « *Die VI mensis septembris pro quodam libro Ambrosii vocato Exameron, empto de mandato domini nostri a domino Henrico de Aredone doctore legum, rectore ecclesie de Scaldone Lincolniensis diocesis, precio IIII flor. auri, soluti sunt eidem pro domino nostro- IIII flor. »*

« Le 6 septembre on parle d'un certain livre d'Ambroise, l'*Exameron*, qui a été acheté à la demande du pape par Henry d'Arendon, docteur en droit, recteur de l'église de Scaldone du diocèse de Lincoln, pour le prix de IV florins or, remboursés par notre maître- IV florins. »

De plus, la Librairie compte, en 1369, deux manuscrits:

F.110 « *Item liber Ambrosii dictus exameron de opere sex dierum, coopertus corio rubeo discolorato, qui incipit in secundo corundello primi folii: celum et finit in ultimo corundello penultimi folii ante rubricas: dominicam. »*

F.110 « *Item liber Ambrosii exameron de operibus sex dierum, de incarnatione et aliis, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo corundello primi folii: estimacione, et finit in ultimo corundello penultimi folii: parve. »*

« Un livre de l'*Exameron* d'Ambroise sur le sixième jour; la reliure est de cuir rouge décoloré; le second corundellum du premier folio commence par: *celum*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit, avant les rubriques, par: *dominicam*. »

« Un livre de l'*Exameron* d'Ambroise sur le sixième jour, au sujet de l'incarnation et autres; il a une couverture de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence par: *estimacione*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *parve*. »

Le recensement de la bibliothèque de Grégoire XI, en 1375, nous laisse les informations suivantes:

« *Item liber exameron beati Ambrosii cum postibus nudis, incipit in secundo folio: terram et finit in penultimo: re. »*

« *Item in volumine signato per I Ammbrosius exameron[...]. »*

« *Item in volumine signato per II Ambrosius in exameron, de paradiso, de Abraham, de Ysaac, de Iacob et vita beata, de patriarchis, apologia, de Naboth, de Elia et teiunio, de Caim et Abel, de Thobia, de Job interpellacione de David, interpretacione, de Iedeon,[...]. »*

« *Item in volumine signato per VIII Ambrosius exameron [...]. »*

« L'*examéron* de Saint Ambroise sans ornement; le second folio commence par: *terram*, et le pénultième finit par: *re*. »

« Un *Exameron* d'Ambroise, dans un volume numéroté I. »

« Un *Exameron* de Saint Ambroise dans un volume numéroté II sur le paradis, Abraham, Isaac, Jacob et sa sainte vie, les Patriarches, les apologies, Naboth, Elie, Caïen et Abel, Tobie Job, David, Gédéon, [...]. »

« Un *Exameron* de Saint Ambroise dans un volume numéroté VIII [...]. »

Enfin, nous repérons, dans la librairie de Péniscola, les manuscrits ...

F.64 « *Item Ambrosius in Exameron, de operibus VI dierum, [...]. »*

F.64 « *Item Ambrosius in Exameron, de paradiso, de Abraham, de Ysach, et omnia de Jacob, et vita beata, de patriarchis, apologia David, ad Theodosium, de Nabot, de Elia et jejunio, de Chayn et Abel, de Tobia,[...]. »*

« Un *Exameron* de saint Ambroise au VI^o jour, [...]. »

« Un *Exameron* de Saint Ambroise sur le Paradis, Abraham, Isaac, Jacob et sa sainte vie, les patriarches, David, Théodore, Nabot, Elie, Caïen et Abel, Tobie, [...]. »

Pour un ouvrage transcrit au V^{ème} siècle, son acquisition peut, effectivement, nous paraître bien tardive; il n'eut sa place, dans la librairie des papes, qu'au XIV^{ème} siècle sous le pontificat de Jean XXII. Aucune trace antérieure ne laisse supposer une quelconque référence à cet ouvrage. Pourtant, Grégoire XI accrut le nombre d'*Examéron*; nous comptons, ainsi, sept ouvrages à la fin XV^{ème} siècle. Bien entendu, nous pouvons déplorer la perte d'un certain nombre d'entre eux à moins qu'il n'y ait eu différentes donations avant ou pendant le transfert de la Librairie à Péniscola.

En ce qui concerne cette étude, nous avouons nos difficultés à retrouver les textes directement liés à notre sujet, même si nous présumons que certains se rapportent aux interprétations de la Création et plus précisément à celles de la Genèse; « cum postibus nubis », « de operibus sex dierum » sont d'ailleurs les éléments qui nous conduisent à adopter les hypothèses précédemment émises. Cependant, nous nous intéressons, aussi, aux passages consacrés au *de paradiso* et au *livre de Job* où les animaux ont une place particulière.

2/ LE RATIONALE DIVINORUM OFFICIORUM DE GUILLAUME DURAND

Guillaume Durand (1231- 1296) surnommé le Spéculateur était un éminent docteur en droit canonique, chapelain du pape, secrétaire du Concile de Lyon en 1274 et évêque de Mende. Il nous laissa le *Rationale divinorum officiorum* qui fut à la base du symbolisme médiéval avec des textes comme le *Mitrale* de Métilon ou le *Speculum ecclesiae* d'Honorius d'Autun, absents dans les recensements. Il nous a, donc, paru intéressant de retrouver les traces de cet ouvrage.

Curieusement, nous ne relevons qu'un seul exemplaire avant la création de la librairie pontificale avignonnaise. En effet, le recensement de Pérouse en 1311 enregistre:

H.108 « *Item quendam librum satis pulcrum intitulatum: Rationale divinorum officiorum, coopertum de corio rubeo.* »

« Un livre assez beau intitulé: *Rational divinorum officiorum* avec une reliure de cuir rouge. »

L'inventaire de la bibliothèque pontificale d'Avignon, en 1353, note l'acquisition de trois manuscrits!

H.- « *Rationale divinorum officiorum, incipit ut supra: in sabbato sancto.* »

H.- « *Rationale, incipit ut supra: mundo corde.* »

H.216 « *Rationale divinorum officiorum, incipit ut supra: quas in scrinio.* »

H.195 « *Rationale divinorum officiorum: illuminentur.* »

« *Un rationale divinorum officiorum qui commence par: in sabbato sancto.* »

« *Un Rationale qui commence par: mundo corde.* »

« *Un rationale divinorum officiorum qui commence par: quas in scrinio.* »

« *Un rationale divinorum officiorum: illuminentur.* »

Par contre, Urbain V ne tarda pas à combler cette lacune. Effectivement, le recensement de 1369, comptabilise les manuscrits suivants:

H.334 « *Item rationale divinorum officiorum, coopertum corio rubeo, quod incipit in secundo folio: allegoria, et finit in penultimo folio: per tributa.* »

H.334 « *Item aliud rationale divinorum officiorum, coopertum corio nigro, quod incipit in secundo folio: contentibus, et finit in penultimo folio: omne.* »

H.335 « *Item aliud rationale divinorum officiorum, coopertum corio albo, quod incipit in secundo folio: rum, et finit in penultimo folio: quin.* »

H.335 « *Item aliud rationale divinorum officiorum, coopertum corio rubeo, quod incipit in secundo folio: autem, et finit in penultimo folio: tuo ka.* »

H.382 « *Item rationale divinorum officiorum, coopertum corio viridi, quod incipit in secundo folio: variis, et finit in penultimo folio: que sunt.* »

H.407 « *Item rationale divinorum officiorum, coopertum viridi, quod incipit in secundo folio: quas, et finit in penultimo folio: fient.* »

H.424 « *Item rationale divinorum officiorum, coopertum corio viridi ab uno latere et rubeo ab alio, quod incipit in secundo folio: sabbato, et finit in penultimo folio ante kalendarium: enim.* »

« Un *rationale divinorum officiorum*, avec une reliure de cuir vert; il commence au second folio par: *allegoria*, et le pénultième folio finit par: *per tributa.* »

« Un autre *Rationale divinorum officiorum* avec un couverture de cuir noir; le second folio commence par: *contentibus*, et le pénultième folio finit par: *omne.* »

« Un autre *Rationale divinorum officiorum* avec une reliure de cuir blanc; le second folio commence par: *rum*, et le pénultième folio finit par: *quin.* »

« Un autre *Rationale divinorum officiorum* avec une reliure de cuir rouge; le second folio commence par: *autem*, et le pénultième finit par: *tua ka.* »

« Un *Rationale divinorum officiorum* avec une reliure de cuir vert; le second folio commence par: *variis*, et le pénultième folio finit par: *que sunt.* »

« Un *Rationale divinorum officiorum* avec une couverture de cuir vert; le second folio commence par: *quas*, et le pénultième folio finit par: *fient.* »

« Un *Rationale divinorum officiorum* recouvert de cuir vert d'un plat et rouge de l'autre; le second folio commence par: *sabbato*, et le pénultième folio avant le calendrier finit par: *enim.* »

Enfin, le recensement de 1375 relève:

H.559 « *Item rationale divinorum officiorum, coopertum de viridi, incipit in secundo folio: dicione, et finit in penultimo: non.* »

« Un *Rationale divinorum officiorum* recouvert de cuir vert; il commence au second folio par: *dicione*, et finit au pénultième par: *non.* »

Il est difficile de localiser les passages des textes qui nous intéressent; les *incipit* ne suffisant pas toujours à les identifier. Pourtant, nous pourrions éventuellement rechercher, dans une édition moderne, les sermons consacrés au symbolisme des animaux. Cette année, cette analyse demeurera en suspens, nous la poursuivrons ultérieurement.

Ce manuscrit considéré comme fondamental n'atteint pas un nombre remarquable dans la librairie des papes avignonnais: huit exemplaires seulement en deux siècles! Eut-il un retentissement égal à celui qu'il eut en Europe? D'après les inventaires, cela est peu probable. Les pontifes se sont, sans doute, tournés vers d'autres ouvrages... comme le *Speculum historiae* qui est présent, de manière impressionnante, dans la Bibliothèque.

B. LES ENCYCLOPÉDIES LATINES CHRISTIANISÉES DU HAUT ET BAS

MOYEN-ÂGE:

1/ LES ETYMOLOGIES D'ISIDORE DE SEVILLE:

Isidore de Séville (570-636 a.p. J.-C.), « fondateur du moyen-âge », « dernier savant du monde antique », « premier encyclopédiste chrétien », nous laisse l'un des meilleurs héritages antiques de la littérature encyclopédique christianisée du haut Moyen-Âge dans ses *Etymologies*, oeuvre intitulée initialement *Des origines* ou *De l'origine de certaines choses*. Cette encyclopédie

expose systématiquement l'étymologie des choses qu'elle explique, selon les théories cratylennes.

Avec plus de précisions, Jacques Fontaine écrit :

« Son encyclopédie des *Etymologies* opère la réduction et la synthèse de tous les savoirs antiques profanes et religieux [...], ordonnant ces matériaux pour satisfaire aux besoins élémentaires d'un nouvel âge, ce monument récupère donc, et récapitule, toutes les notions incluses dans les œuvres latines, païennes et chrétiennes, sans distinction. »⁵

Elle conserve, d'ailleurs, toutes les fantaisies véhiculées par l'antiquité, tout en établissant un bilan sur l'ensemble des sciences gréco-romaines jusqu'au VII^{ème} siècle. Elle forme, ainsi, un lien important entre les érudits de l'Antiquité et ceux du Moyen-Âge, avec ses vingt livres qui abordent aussi bien les arts libéraux que la géographie, le droit, la médecine, ou l'histoire naturelle; cette diversité contribua sans aucun doute à son succès, durant plus de six siècles, en occident, y compris au sein des souverainetés pontificales dont Avignon fut l'une des cités les plus convoitées.

En ce qui concerne notre étude, il s'agit de voir l'éventuelle incidence de cette encyclopédie sur l'art animalier dans le Palais des Papes, suivant son importance dans le patrimoine littéraire laissé par la librairie pontificale avignonnaise. Les inventaires de la librairie de Boniface VIII, faits respectivement en 1295 et en 1311, à Rome et à Pérouse, nous révèlent déjà la présence de cet ouvrage dont le recensement est le suivant:

Pérouse 1311. n° 297 (Ho).

F.7 « *Item libri Ethimologiarum Isidori qui incipiunt...* »

F.7 « *Item alius liber I^{us} Ethimologiarum, coopertus de viridi corio.* »

F.18 « *Item prima pars etimologie* »

F.18 « *Item prima et secunda pars etimologie* »

H.61 « *Item librum ethimologiarum sancti Ysidori, scriptum de bona lictora et grossa in cartise dinis, qui incipit in secundo folio: Stent vel quod legendo et finit in penultimo ante quedam capitula: corrupte vulgo sal, et est in tabulis cohoptis de corio vividi cum quatuor clausoriis.* »

H.83 « *Item librum ethimologiarum beati Ysidori, scriptum de bona in cartis pecudinis, qui incipit in secundo folio: autem sunt iudices rerum et finit in penultimo: stimulis sint stenegiles et in tabulis in sine copertura cum duobus clausoriis.* »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore qui commence... »

« Un autre livre num éroté I de l'*Etymologies* recouvert de cuir vert. »

« Première partie des *Etymologies*. »

« Première et seconde partie des *Etymologies*. »

« Un livre des *Etymologies* de Saint Isidore, écrit en bonnes et grosses lettres sur du velin; le second folio commence par: *Stent vel quod legendo*, et le pénultième finit avant un chapitre par: *corrupte vulgo sal*; il y a une table recouverte de cuir vert avec quatre fermetures. »

« Un livre des *Etymologies* de saint Isidore écrit en bonnes lettres sur du velin; le second folio commence par: *autem sunt iudices rerum*, et le pénultième finit par: *stimulis sint stenegiles*; il y a une table sans couverture avec deux fermetures. »

Cet héritage nous donne un premier aperçu des acquisitions faites avant que ne soit créée la bibliothèque pontificale d'Avignon. Il est intéressant de noter qu'un tel ouvrage soit répertorié dès la fin du XIII^{ème} siècle; il fait, donc, partie des textes référentiels ou mieux encore des « auctoritates ».

⁵ J. FONTAINE, *La littérature latine chrétienne*, Paris, 1970, p.123.

En approfondissant nos investigations, nous retrouvons cette encyclopédie dans le Trésor livresque avignonnais dès 1353, vraisemblablement, après achats ou après décès :

H.196 « *Item Ethimologia Ysidori, incipit ut supra: de pedibus.* »

H.208 « *Item primo Ysidorus ethimologiarum, incipit in secundo folio: dominus noster.* »

H.215 « *Ysidori super proprietabus animalium, incipit ut supra ergo comederit.* »

H.217 « *Liber ethimologiarum Ysidori Iunioris, incipit post rubricas ut supra: opus est cum veritate.* »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore qui commence par: *de pedibus.* »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore qui commence au second folio par: *dominus noster.* »

« Un livre d'Isidore sur les *Propriétés des Animaux* qui commence par: *supra ergo comederit.* »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore qui commence après les rubriques par: *opus est cum veritate.* »

De plus, l'inventaire de 1369, nous donne des éléments supplémentaires quant à l'acquisition des *Etymologies*. En effet, la librairie, sous Urbain V, contient les livres suivants :

F.114 « *Primo liber Ysidori etimologiarum, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo corundello primi folii: quales et finit in ultimo corundello penultimo folii: refrenetur.* »

F.114 « *Item Ysidorus etimologiarum, coopertus corio tannato, qui incipit in secundo folio: mensuram et finit in penultimo folio: emu.* »

H.411 « *Item Ysodorus ethimologiarum, coopertus corio rubeo impressato, qui incipit in secundo folio: quenam et finit in penultimo folio: arripit.* »

H.412 « *Item Ysidorus Ethimologiarum, coopertus corio albo, qui incipit in secundo folio: dinis et finit in penultimo folio: et in.* »

H.415 « *Item Ysidorus ethimologiarum, coopertus corio albo, qui incipit in secundo folio: opus et finit in penultimo folio: rei.* »

F.185 « *Item Etimologia cum alliis scriptis, cooperta postibus sine pelle, que incipit in primo folio in nigro ante informacionem, et finit in penultimo folio seculorum amen.* »

F.114 « *Item Ysidorus Etimologiarum, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo folio: pro virtutibus, et finit in penultimo ante tabulam: stu.* »

« Un livre des *Etymologies* recouvert de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence par: *quales*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *refrenetur.* »

« Un livre des *Etymologies* recouvert de cuir tanné; le second folio commence par: *mensuram*, et le pénultième finit par: *emu.* »

« Un livre des *Etymologies* recouvert de cuir rouge imprimé; le second folio commence par: *quenam*, et le pénultième folio finit par: *arripit.* »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore recouvert de cuir blanc; le second folio commence par: *dinis*, et le pénultième finit par: *et in.* »

« Un livre des *Etymologies* avec une reliure de cuir blanc; le second folio commence par: *opus*, et le pénultième finit par: *rei.* »

« Un livre des *Etymologies* avec d'autres écrits, sans reliure de cuir; le premier folio noir commence par des étymologies et le pénultième finit par: *seculorum amen.* »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore, recouvert de cuir vert; le second folio commence par: *pro virtutibus*, et le pénultième finit, avant la table, par: *stu.* »

Le catalogue des livres, de 1371, conservés dans la Chambre du Cerf-Volant ne note qu'un seul texte :

F. « *Item Ysidorus ethimologiarum, copertus de rubeo.* »

« Un livre des *Etymologies* avec une reliure rouge. »

L'inventaire établi sous Grégoire XI en 1375, mentionne:

H.471 « *Item in volumine signato XXVI, Ysidorus [...]*Etimologiarum [...]. »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore, numéroté XXVI. »

H.471 « Item in volumine signato per XXIII Ysidorus ethimologiarum cum tabula. »

H.471 « Item in volumine signato per XXV Ysidorus ethimologiarum cum tabula. »

H.472 « Item in volumine signato per XXIX Ysidorus ethimologiarum. »

H.472 « Item in volumine signato per XXX Ysidorus ethimologiarum. »

H.552 « Item Ysidorus ethimologiarum (!) coopertus et rubeo, incipit in secundo folio post tabulam: triformis et finit in penultimo: ympnorum. »

« Un volume des *Etymologies* d'Isidore, numéroté XXIV, avec une table. »

« Un volume des *Etymologies* d'Isidore, numéroté XXV, avec une table. »

« Un volume des *Etymologies* d'Isidore, numéroté XXIX. »

« Un volume des *Etymologies* d'Isidore, numéroté XXX. »

« Un livre des *Etymologies* d'Isidore avec une reliure rouge; le second folio commence après la table par: *triformis*, et le pénultième finit par: *ympnorum*. »

Enfin, nous relevons dans la Librairie de Péniscola :

F.88 « Item Ysidorus de summo bono, liber ethimologiarum ejusdem cum tabula [...] . »

F.88 « Item liber ethimologiarum ejusdem. »

F.88 « Item liber ethimologiarum ejusdem cum tabula per alphabetum. »

F.88 « Item liber ethimologiarum ejusdem. »

« Un livre d'Isidore sur le Souverain Bien et un autre sur les *Etymologies* avec une table. »

« Un livre des *Etymologies*. »

« Un livre des *Etymologies* avec une table et une table alphabétique. »

« Un livre des *Etymologies*. »

Certes, ces listes témoignent de la présence croissante des *Etymologies* dans la Librairie, mais elles ne nous permettent pas de retrouver, avec exactitude, les passages issus des livres traitant de la faune; la description de certains ouvrages étant trop imprécise. En effet, sur l'ensemble des inventaires, nous avons quelques difficultés à retrouver les livres XII (*De Animalibus*) et XIV, respectivement consacrés aux animaux et à la géographie dans laquelle Isidore de Séville décrit la faune de chacun des pays. Nous n'avons, donc, pas la certitude que ces ouvrages soient présents intégralement dans la bibliothèque pontificale, même si, de temps à autres, les livres ou les parties nous sont précisés; ceci étant corroboré, notamment, par le *super proprietabus animalium*. Nous aurions dû suivant les termes *initiaux* ou *finaux* des folia, tenter de retrouver les passages de ces livres et axer, uniquement, notre recherche sur le bestiaire des *Etymologies*; cette dernière analyse ne peut s'effectuer vu le temps qui nous incombe.

Les *Etymologies* serait le seul ouvrage encyclopédique christianisé du Haut Moyen Âge, trouvé dans la librairie pontificale. L'absence de ces encyclopédies, nous pose un problème. Effectivement, le *De natura rerum* de Bède le Vénérable, le *De Universo* de Raban Maur (un exemplaire de chacun en deux siècles!) sont quasiment inexistantes, ainsi que les encyclopédies plus tardives (XII^{ème} s.), comme celle d'Alexandre Neckam: *De naturis rerum*; par contre les traités de la nature en latin du XIII^{ème} siècle représentent une large partie du corpus.

2/ LE DE UNIVERSO DE RABAN MAUR:

Raban Maur (776-856), surnommé « le précepteur de la Germanie », est originaire de Rhénanie, plus exactement de Fulda qui devient, grâce à lui « l'un des foyers de la Renaissance

en y ajoutant les nouveautés liées à son époque. Il attribue à sa nouvelle encyclopédie un caractère « scientifique » qui témoigne un regain d'intérêt pour l'animal en tant que tel. Ainsi, consacre-t-il le livre XII au volucraire qui décrit trente-sept oiseaux, le livre XIII aux poissons et enfin, le livre CXV aux animaux terrestres avec une ébauche de classification qui caractérise ce type d'ouvrage. Nous citons à cet effet Ch. -V. Langlois:

« C'est un théologien. Seulement c'est un théologien dont le goût pour les choses de la nature et les oeuvres des naturalistes était très vif, ce qui [...]le distingue de beaucoup d'autres et confère à son ouvrage l'apparence, et même, jusqu'à un certain point, le caractère d'une encyclopédie scientifique. »⁷

Nous trouvons les traces de cet ouvrage dès 1329 dans le registre des acquisitions et des sorties, daté du 30 juillet :

H.150 « Die XXX mensis iulii de anno a nativitate domini millesimo CCCXXIX pro libris infrascriptis emptis diversis precii pro domino nostro papa a fratre Hugone de Meianello et fratre Bertrando de Monte Esquino de ordine Cisterciensi et conventus Montis Candelii diocesis Albiensis, videlicet pro de proprietatibus rerum precio IX flor. auri. »

« Le 30 juillet 1329 un livre contenant divers écrits a été acheté pour notre pape par les frères cisterciens du couvent Mont Candel d'Albi, Hugo de Meyanel et Bertrand de mont Esquin; il semble que ce livre soit le *De proprietibus rerum*, d'une valeur de IX florins or. »

mais aussi, dans les recensements du Trésor de 1353:

H.229 « Quidam liber De proprietatibus rerum, incipit ut supra: geniis »

« Un *De proprietatibus rerum*, qui commence par: *geniis*. »

Dans l'inventaire de la librairie d'Urbain V, établi en 1369, nous notons ceci:

H.335 « Item liber de proprietatibus rerum, coopertus corio rubeo discolorato, qui incipit in secundo folio: quinque et finit in penultimo folio: mino. »

F.200 « Item liber de proprietatibus rerum, coopertus corio nigro, qui incipit in secundo folio: bonitas, et finit in penultimo folio ante tabulam: compes. »

H.392 « Item tractatus de proprietate rerum coopertu corio rubeo impressato, qui incipit in secundo folio: formas et finit in penultimo folio: geometricis. »

H.423 « Item de proprietatibus rerum, coopertus camisia linea qui incipit in secundo folio: apostoli et finit in penultimo folio in tabula: de. »

H.425 « Item liber de proprietatibus rerum, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo folio: Aristotilis et finit in penultimo folio ante tabulam: spi. »

H.356 « Item quedam pars libri de proprietate rerum moralizata, cooperta corio livido, que incipit in secundo folio post tabulam: viros, et finit in penultimo folio: eciam. »

« Un *De Proprietatibus rerum* avec une couverture rouge décolorée; le second folio commence par: *quinque*, et le pénultième finit par: *mino*. »

« Un *De Proprietatibus rerum* recouvert de cuir noir; le second folio commence par: *bonitas*, et le pénultième folio finit avant la table par: *compes*. »

« Un traité du *De Proprietatibus rerum* relié avec du cuir rouge imprimé; le second folio commence par: *formas* et le pénultième folio finit par: *geometricis*. »

« Un *De proprietatibus rerum* recouverte d'une couverture de lin; le second folio commence par: *apostoli*, et le pénultième folio finit à la table par: *de*. »

« Un *De proprietatibus rerum* relié de cuir vert; le second folio commence par: *Aristotilis*, et le pénultième finit avant la table par: *spi*. »

« Une partie du *De proprietatibus rerum* moralisé, recouvert de cuir bleuâtre; le second folio commence après la table par: *viros*, et le pénultième finit par: *eciam*. »

⁷ Ch.-V LANGLOIS, *La connaissance de la nature et du monde au moyen âge*, Paris, 1911, p.114-179.

Dans l'inventaire de 1375 établi sous Grégoire XI...

H.555 « Item liber de proprietatibus rerum, coopertus de viridi incipit in secundo folio: est, et finit in penultimo: Epicurius. »

« Un livre du *De Proprietatibus rerum*, recouvert de cuir vert; le second folio commence par: *est*, et le pénultième finit par: *Epicurius*. »

et, enfin, dans la bibliothèque de Péniscola:

F.121 « Item liber de proprietatibus rerum. »

F.121 « Item alius liber de proprietatibus rerum. »

F.121 « Item una pars libri de proprietatibus rerum molizata. »

« Un *De proprietatibus rerum*. »

« Un autre *De proprietatibus rerum*. »

« Une partie du *De proprietatibus rerum* moralisé. »

Antérieurement à 1329, le *De proprietatibus rerum* n'aurait, donc, pas été introduit dans l'immense librairie pontificale. En effet, aucun relevé ne le nomme. Il ne figurait pas, vraisemblablement, dans les ouvrages prioritaires. A-t-il fallu attendre Clément VI pour voir apparaître les livres de ce traité? Cela est tout à fait possible, étant donné que rien ne nous confirme son acquisition antérieure. Une recherche plus approfondie dans les fonds anciens du Vatican pourrait peut-être répondre à nos questions. Quoi qu'il en soit, il se pourrait fort bien qu'un tel traité ne corresponde pas aux attentes des théologiens; ce qui expliquerait son absence. En effet, il faut attendre 1369 pour constater l'entrée « massive » de cet ouvrage. A-t-il fait partie du patrimoine culturel des papes avignonnais? Certains papes, moins réticents à la littérature dont les référents ne sont pas toujours doctrinaux, ont pu donner accès à de nombreux ouvrages mis à l'index ou considérés profanes bien qu'écrits par des clercs.

Malgré tout, nous comptons au nombre de deux les *De proprietatibus rerum* avant 1369, sept à cette date et trois pour les deux derniers recensements, mises à part les versions moralisées; cette constatation suppose, implicitement, la perte de quelques-uns des manuscrits; le transport de l'ensemble de la librairie pontificale d'Avignon, à Péniscola, a, sans doute, occasionné de nombreuses pertes, à moins qu'il n'y eut des donations avant cette période. Mais, quoi qu'il en soit, son acquisition est du moins très tardive. Dans ce cas, le *De proprietatibus rerum* se serait révélé moins important que les *Etymologies* d'Isidore de Séville qui, elles, furent recensées, dès 1295, dans la *sacra biblioteca*; c'est-à-dire bien avant l'édification par Jean XXII, en Avignon, d'une librairie pontificale, digne de ce nom.

Une ultime remarque est à faire. Effectivement, nous n'avons pas pu localiser les livres desquels étaient issus les passages mentionnés par le premier inventaire (plus particulièrement ceux consacrés à la faune, conformément à notre sujet). Là aussi, nous nous confrontons à des références

carolingienne»⁶. Simple abbé, il obtient rapidement la charge de conseiller du roi Charles le Chauve, puis celle d'évêque de Mayence en 847.

Nous le connaissons surtout (même s'il nous laissa quelques ouvrages prépondérants d'un point de vue conceptuel et pédagogique) pour son *De Universo* ou *De naturis rerum*, une encyclopédie, écrite vers 840-844, qui se borne à reproduire fidèlement les *Etymologia* d'Isidore de Séville en y incorporant un commentaire biblique et une interprétation allégorique.

Nous avons pu localiser, seulement, deux manuscrits de ce titre; l'inventaire de la bibliothèque sous Grégoire XI, mentionne:

H.472 « Item in volumine signato per B. Rabanus de naturis florum [...] »

« Un volume de B. Raban sur le *De Naturis florum*. »

et, les registres de la librairie de Péniscola:

F.98 « Item Rabanus de naturis rerum libri XII. »

« Un livre XII de Raban sur le *Naturis rerum*. »

Ceci est vraiment insignifiant...Le relevé affirmant la « présence » de cet ouvrage (éventuellement en totalité, mais c'est fort peu probable) ne nous apporte pas une aide suffisante. Par contre, nous pouvons affirmer qu'il n'eut aucun retentissement sur l'héritage intellectuel des papes d'Avignon; son « introduction » étant très tardive: 1375.

3/ LE DE NATURA RERUM DE BEDE LE VENERABLE:

Bède le Vénérable (673-735), nommé à titre posthume « docteur vénérable et admirable des temps modernes » par le Concile d'Aix-la-Chapelle en 736, est l'un des plus grands maîtres à penser de la civilisation anglaise et médiévale. En effet, il mit à la portée des clercs anglais les connaissances de l'Antiquité gréco-romaine et du Haut Moyen-Âge. Nous négligerons ses ouvrages historiographiques, rhétoriques, prédicatoires ou sermonaires, et retiendrons principalement son *De Natura Rerum*, compilation du savoir naturaliste et astronomique, écrite vers 735.

Nous ne retrouvons nulle part les traces de cet ouvrage dans la librairie des papes avignonnais. Pourtant, dans l'inventaire des livres de la librairie de Péniscola nous en avons un exemplaire:

F.96 « Item Beda [...] de naturis rerum [...] »

« Un livre de Bède sur *De naturis rerum*, [...] »

Nous devons, donc, nuancer nos propos. Effectivement, ce manuscrit aurait pu appartenir à la bibliothèque personnelle de Benoît XIII. Mais, nous ne pouvons pas lui attribuer une place

⁶ J. FAVIER, *Dictionnaire de la France médiévale*, Fayard, Paris, p.803

notable dans la vie intellectuelle de la cour pontificale étant donné son extrême rareté; ce qui réduit fortement son éventuelle influence sur l'art animalier du Palais.

4/ LE DE MIRABILIBUS MUNDI DE GERVAIS DE TILBURY:

Gervais de Tilbury (v. 1160-1216) était un clerc anglais, précepteur de Henri le Jeune puis maréchal d'Arles sous Othon IV. Nous le connaissons surtout pour ses *Otia Imperialia*, compilation encyclopédique latine des connaissances de son temps en matière géographique, historique et scientifique, recensée sous le titre de *De mirabilibus mundi* dans les inventaires. De plus, y sont rassemblées diverses légendes locales dont l'intérêt n'est pas à négliger vu le bestiaire qu'elles déploient.

Nous retrouvons ce manuscrit dans la librairie de Grégoire XI:

H- « Item Gervasius de mirabilibus mundi et Paulus Gradius, in uno volumine cooperto de viridi, incipit in secundo folio: ipso et finit in penultimo: eos. »

« Un livre de Gervaise sur *De Mirabilibus mundi*, et de Paul Gras; le volume est recouvert de cuir vert; le second folio commence par: *ipso*, et le dernier par: *eos*. »

mais aussi, dans les fonds livresques de Péniscola:

F.146 « Item Gervasius Tilleboriensis de mirabilibus mundi. »

« Un livre de Gervaise de Tilbury sur *De Mirabilibus Mundi*. »

Seulement, deux manuscrits ! Ceci est fort peu. De plus, nous ne pouvons pas assurer l'existence de l'intégralité du texte et, principalement, des passages se rapportant à l'imagerie animale souvent évoquée dans les hagiographies.

Enfin, nous remarquons l'entrée tardive de ce texte du XII^{ème} siècle qui, semble-t-il, passa inaperçu chez les érudits du Palais pontifical avignonnais bien qu'il ait eu un essor notable à sa parution. Ses réminiscences folkloriques ont-elles été un frein dans sa diffusion au sein de la papauté? C'est tout à fait envisageable pour un ouvrage dont les références se mêlant à l'histoire de notre région se seraient, pourtant, avérées intéressantes. Les récits de tradition païenne pouvaient être occultés du corpus livresque et a fortiori de la librairie du Palais des Papes.

C.LES TRAITES DE LA NATURE EN LANGUE LATINE DU XIII^{ème} SIÈCLE:

1/ DE PROPRIETATIBUS RERUM DE BARTHELEMY DE GLANVILLE:

Faussement surnommé Barthélémy de Glanville (Bartholomaei de Glanvilla), dans les textes comme dans nos inventaires, Barthélémy l'Anglais est surtout connu pour son traité *De proprietatibus rerum*, écrit aux alentours de 1230 et diffusé entre 1240 et 1260. Il renoue, par cette compilation encyclopédique de dix-neuf volumes, toutes les connaissances antiques aristotéliennes

lacunaires qui nous limitent dans nos investigations. Pourtant, nous présumons l'existence d'un texte intégral comme nous le suggère le dernier inventaire de Péniscola.

2/ DE ANIMALIBUS D'ALBERT LE GRAND :

Albert le Grand (1193-1280) est l'un des plus grands théologiens du Moyen-Âge, dont les connaissances s'étendent de la philosophie à la prédiction morale. Il est l'un des rares à savoir user de l'aristotélisme sans courroucer ses « supérieurs ». Sa prudence dans l'interprétation lui permet d'aborder Aristote et ses théories mises à l'index. Son intérêt pour les connaissances expérimentales le pousse à multiplier les traités de sciences naturelles tels que le *De animalibus* (connu aussi sous le titre de *De ystoriis animalium*), écrit en 1270; donc, rédigé après la traduction d'Aristote effectuée aux alentours de 1260 par Michel Scot. Ce traité se compose de vingt-six chapitres dont les dix-neuf premiers ne sont qu'une compilation du texte aristotélien, alors que les derniers nous donnent une nouvelle approche, fort intéressante, en matière zoologique, écologique, didactique et documentaire. En effet, Albert le Grand fait preuve de qualités « scientifiques »: il établit une systématique, pose diverses observations après avoir décrit, commenté, jugé, analysé les détails éthologiques et anatomiques des divers animaux qu'il examine.

Nous recensons cet ouvrage, pour la première fois, dans l'inventaire de 1369 établi sous Urbain V. En effet, nous relevons:

H.287 « Item liber magnus, coopertus corio rubeo, intitulus: Incipit de animalibus Alberti et incipit in secundo corundello primi folii: derare primum et finit in ultimo corundello penultimi folii: ex parte. »

F.136 « Item liber magnus, qui dicitur duodecimus de animalibus, coopertus corio rubeo, qui incipit in secundo corundello primi folii: antehabitis, et finit in ultimo corundello penultimi folii ante tabulam: ipse. »

H.360 « Item liber de ystoriis animalium et quibusdam aliis [...]. »

« Un grand livre avec une reliure de cuir rouge intitulé: *Incipit de animalibus Alberti*; le second corundellum du premier folio commence par: *deare primum*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *ex parte*. »

« Un grand livre sur *De Animalibus XX*, recouvert de cuir rouge; le second corundellum du premier folio commence par: *antehabitis*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit avant la table par: *ipse*. »

« Un livre de *De ystoriis animalium*, suivi d'autres livres. »

Dans le registre des acquisitions du 12 octobre et du 19 décembre 1391 nous lisons:

H.171 « Item Richardo fabri scriptori, qui scribit pro domino nostro papa unum librum vocatum *De animalibus Alberti Magni in deductionem laboris sui III flor. currentes, valent II flor. camere, XVI sol.*. »

H.171 « Item Richardo fabri scriptori, qui scribit librum Alberti Magni pro domino nostra papa pro sui expensis faciendis [...]. »

« Le copiste Fabrice Richard copie pour notre pape le livre *De animalibus* d'Albert le Grand pour un travail de III florins, II florins de plus, XVI sols. »

« Le copiste Fabrice Richard copie, pour une somme importante, un livre d'Albert le Grand à notre pape [...]. »

de même, dans la librairie de Péniscola:

F.128 « Item prima pars Alberti Magni de animalibus. »

« Une partie du *De Animalibus* d'Albert le Grand. »

Globalement, sur deux siècles de pontificat avignonnais, nous n'avons que très peu d'exemplaires de cet ouvrage; nous avons même quelques difficultés à les différencier lorsque les inventaires ne précisent pas s'il s'agit d'un *De animalibus* d'Albert le Grand ou d'Aristote; ce qui réduit considérablement nos possibilités d'évaluation. Comptons, donc, trois *De animalibus* attribués à Albert le Grand, avec certitude.

Là aussi, nous pouvons confirmer la rareté de ces manuscrits. Mais, cet héritage naturaliste n'est rentré que tardivement dans la librairie pontificale d'Avignon et l'essor qu'il eut dans le territoire occidental chrétien fut moindre à la cour papale. Notons, toutefois, qu'il y fut introduit sous Urbain V et qu'aucun de ces livres ne figure dans les inventaires de 1295; ce qui nous incite à attester leur absence dans le patrimoine culturel et collectif de la papauté avignonnaise.

3/ LE SPECULUM NATURALE DE VINCENT DE BEAUVAIS:

Vincent de Beauvais (v.1190-1264) se définit de la manière suivante:

« Si saint Thomas a été le cerveau le plus puissant du Moyen-Âge, Vincent de Beauvais en fut certainement le plus vaste. Il a porté en lui toute la science de son temps. Travailleur prodigieux, il a passé sa vie, comme Plin l'Ancien, à lire et à faire des extraits[...]. On l'appelait «librorum helluo», le mangeur de livres. »⁸

Vers 1250, il fait paraître, sous le titre de *Speculum major*, son traité encyclopédique qui est une oeuvre colossale. Elle se divise en quatre parties: *Speculum naturale*, *Speculum doctrinale*, *Speculum morale*, et *Speculum historiale*. Cette oeuvre nous offre une très large palette de la culture médiévale, nourrie de citations diverses d'auteurs chrétiens et judéo-arabes.

Nous nous attarderons, essentiellement ici, sur la première section de cet ouvrage qui consacre treize de ses trente-trois livres aux animaux; plus tard, nous nous intéresserons au *Speculum historiale*. En fait, le *Speculum naturale* « reflète les réalités de ce monde dans l'ordre même où Dieu les a créées. Les journées de la création marquent les différents chapitres [...]. Les éléments, les minéraux, les végétaux, les animaux sont successivement énumérés et décrits. Toutes les vérités et toutes les erreurs que l'Antiquité avait transmises au Moyen-Âge se trouvent là. »⁹. Au cours des sept jours de la création, Vincent de Beauvais organise, avec la plus grande simplicité, son étude suivant le cadre déjà exposé dans la Bible tout en y ajoutant la science des anciens; ainsi, paradoxalement, Elie, Plin, Dioscoride et Aristote viennent conforter les interprétations de ce père de l'Eglise.

⁸ E. MALE, *L'art religieux du XIII^{ème} siècle en France*, coll. Livre de Poche, biblio essais, A. Colin, Paris, 1948, p.60.

⁹ E. MALE, *op. cit.*, p.61.

Dès 1295, nous relevons les mentions de cette oeuvre, dans l'inventaire de la librairie de Boniface VIII et dans le recensement de 1311 à Pérouse:

^{F.7} « Item prima pars Speculi naturalis fratris Vincentii, que incipit: Quoniam multitudo librorum. »

^{F.7} « Item secunda pars ejusdem operis, que incipit: Quinta die ornavit Deus. »

^{F.7} « Item tertia pars ejusdem operis, que incipit: Ab anno primo Gracianus. »

^{F.7} « Item alia prima pars ejusdem operis, que incipit: Virum. »

^{H-} « Item unum grossum librum de bona nota in cartis edinis, qui intitulatur in principio: Incipit speculum naturale fratris Vincentii. Apologia totius operis, et incipit in secundo folio: peccator immundus, et finit in antepenultimo: a festo sancti, et est in tabulis cohoptis cum quatuor clausoriis. »

De plus, nous avons dans l'inventaire de 1369:

^{H.377} « Item prima pars speculi naturali Vincencii cooperta corio rubeo, que incipit in secundo folio: vitetur et finit in penultimo folio: non. »

^{H.377} « Item alius liber Vincencii de causa suscepti operis, coopertus corio rubeo, qui incipit in secundo folio: si pecora, et finit in penultimo folio: de. » (Préface du *Speculum*)

^{H.377} « Item alius liber speculi naturalis, coopertus corio rubeo, qui incipit in secundo folio in tabula: de captura, et finit in penultimo folio: vini re. »

Enfin, le catalogue de la bibliothèque de Péniscola nous précise:

^{F.147} « Item prima pars speculi naturalis Vincencii scilicet a primo libro usque ad XVI^m librum inclusive. »

^{F.147} « Item alia prima pars speculi naturalis Vincentii scilicet a primo libro usque ad XVI^m librum incluse ut supra. »

^{F.147} « Item secunda pars speculi naturalis ejusdem incipiens a XIX^o libro usque ad XXII^m inclusive. »

« Une première partie du *Speculum Naturale* du frère Vincent, qui commence par: *Quoniam multitudo librorum.* »

« Une seconde partie de cet ouvrage qui commence par: *Quinta die ornavit Deus.* »

« Une troisième partie de cet ouvrage, qui commence par: *Ab anno primo Gracianus.* »

« Une autre première partie de cet ouvrage, qui commence par: *Virum.* »

« Un gros livre avec de belles lettres sur le velin; il s'intitule: *Incipit speculum naturale fratris Vincentii. Apologia totius operis*, le second folio commence par: *peccator immundus*, et l'antépénultième finit par: *a festo sancti*; il y a une table avec une reliure et quatre verrous. »

« Un première partie du *speculum naturale* de Vincent relié de cuir rouge; le second folio commence par: *vitmur*, et le pénultième finit par: *non.* »

« Un autre livre de Vincent sur *De causa suscepti operis*, relié de cuir rouge; le second folio commence par: *si pecora*, et le pénultième finit par: *de.* »

« Un autre livre du *De speculum naturale*, relié de cuir rouge; le second folio commence à la table par: *de captura*, et le pénultième finit par: *vini re.* »

« Une premier partie du *speculum naturalis* de Vincent contenant le premier livre au XVI^o livre inclus. »

« Une autre première partie du *speculum naturalis* de Vincent contenant le premier livre au XVI^o livre. »

« Une seconde partie du *speculum naturalis* comprenant les livres XX à XXII compris. »

Le *Speculum naturale* a pu avoir sa place dans la librairie des papes dès sa parution; nous le trouvons, de ce fait, dans les inventaires pontificaux antérieurs à l'édification de la librairie des pontifes avignonnais. Sans doute acquis sous Urbain V et Benoît XIII, il n'est certes pas aussi répandu que le *Speculum historiale* dans la librairie pontificale; mais il compte parmi ceux dont la présence n'est pas négligeable tant par son essor culturel que par sa place au sein de la bibliothèque.

D. LES BESTIAIRES:

Anonymes, les bestiaires sont rares dans la bibliothèque des papes. Deux seuls exemplaires en deux siècles de pontificat! Nous pouvons même ajouter les seuls, semble-t-il, dans toute l'histoire des librairies pontificales. S'il s'agit du même manuscrit, réduisons, alors, nos estimations à un seul. Mais, ceci demeure à vérifier dans les fonds anciens du Vatican...

Nous notons dans le catalogue des livres conservés dans la Chambre du Cerf-Volant sous Clément VII:

F.38 « *Item liber bestiarius, copertus de rubeo.* »

« Un Bestiaire relié de cuir rouge. »

et dans la bibliothèque de Péniscola...

F.128 « *Item liber vocatus bestiarius alias de naturis animalium.* »

« Un livre sur le Bestiaire, le De naturis animalium. »

Ces observations témoignent du peu d'intérêt que les lettrés de la cour papale portaient à ces ouvrages, d'autant plus que les bestiaires furent bannis par le pape Gélase au VII^{ème} siècle. Mais, nous essaierons de comprendre plus en détails ce phénomène.

E. LES HAGIOGRAPHIES:

L'imagerie animale est très souvent mêlée aux hagiographies qui adoptèrent des mythes païens souvent ancestraux. Dans une sorte de syncrétisme, ces légendes resurgissent sous diverses survivances, rythmées par les vies de saints. Nous avons, donc, choisi certains textes, parmi d'autres, qui ont contribué, dès le XII^{ème} siècle, à élargir les bestiaires.

1/ LE SPECULUM HISTORIALE DE VINCENT DE BEAUVAIS:

Le *Speculum historiae* est le dernier livre du *Speculum major* de Vincent de Beauvais. Il rassemble l'histoire des saints autour de celle des empereurs et des rois de la manière suivante:

« Au commencement de chaque livre, Vincent de Beauvais nomme les empereurs d'Orient, les empereurs d'Allemagne et les rois de France; il consacre quelques lignes à leurs batailles, à leurs traités, puis il arrive à son sujet qui est l'histoire des saints contemporains de ces empereurs et de ces rois. »¹⁰

Sont associés à cette célébration, la nature...les animaux. Ainsi, Saint Antoine protégeait les porcs, Saint Cornille, les boeufs ou Saint Gall, les poules.

Ch. Perouze n°211.

¹⁰ E. MALE, *op.cit.*, p.62.

Ce manuscrit prend place dans les fonds livresques de la librairie pontificale d'Avignon sous Clément VI:

H. « *Item unum magnum librum et grossum, in quo continetur de contemporalitate novem regnorum et regno romanorum, qui dicitur una pars speculi, scriptum de communi nota in cartis edinis, qui incipit in secundo folio: succedens regnavit, et finit in penultimo: sint equales, et est in tabulis cohoptis de corio viridi fracto cum quatuor clausoriis de serico.* »

« Un grand et gros livre qui contient l'histoire des rois contemporains et de l'époque romaine dans la première partie du *Speculum*; il est écrit en bonnes lettres sur du velin; le second folio commence par: *succedens regnavit*, et le pénultième finit: par *sint equales*; il a une table et une reliure de cuir vert avec quatre fermetures en tissu de soie. »

En effet, le Trésor et la Chambre du Cerf-Volant conservaient respectivement les textes suivants:

H.263 « *Speculum historiale in IIII^{or} voluminibus.* »

« Un *Speculum historiale* en quatre volumes. »

F.40 « *Item speculum istoriale, copertus de albo.* »

« Un *Speculum historiale* de reliure blanche. »

Le corpus est rapidement augmenté sous Urbain V:

H.378 « *Item quarta pars dicti speculi, cooperta simili odo, que incipit in secundo folio in tabula: Otho, et finit in penultimo folio in negro: transivimus.* »

« Une quatrième partie du *Speculum Historiale*, recouverte d'une simple reliure; le second folio commence aux tables par: *Otho*, et le pénultième folio noir finit par: *transivimus.* »

H.387 « *Item secundum volumen speculi ystorialis, coopertum pelle alba, quod incipit in secundo folio post rubricas: post, et finit in penultimo folio: invenibus.* »

« Un second volume du *Speculum Historiale* avec une reliure de cuir blanc; le second folio commence après les rubriques par: *post*, et le pénultième folio finit par: *invenibus.* »

H.353 « *Item tabula speculo istoriali, de littera curiali, cooperta postibus sine pelle, que incipit in secundo folio: livitas, et finit in penultimo folio in tabula: XCV.* »

« Une table du *Speculum Historiale*, écrite en belle écriture et reliée sans couverture de cuir; le second folio commence par: *livitas*, et le pénultième finit à la table par: *XCV.* »

F.138 « *Item primum volumen Speculi ystorial, coopertum corio nigro, quod incipit in secundo corundello primi folii actoris, et finit in ultimo corundello penultimi folii exoscularetur.* »

« Un premier volume du *Speculum Historiale* avec une reliure de cuir noir; le second corundellum du premier folio commence par: *actoris*, le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *exoscularetur.* »

F.138 « *Item secundum volumen Speculi ystorialis, coopertum corio rubeo, quod incipit in secundo corundello secundi folii terdum, et finit in ultimo corundello penultimi folii es in.* »

« Un second volume du *Speculum Historiale* avec une reliure rouge; le second corundellum du second folio commence par: *terdum*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *es in.* »

F.138 « *Item tertium volumen Speculi ystoria, coopertum corio rubeo, quod incipit in secundo corundello secundi folii annis, et finit in ultimo corundello penultimi folii ter.* »

« Un troisième volume du *Speculum Historiale* avec une reliure rouge; le second corundellum du second folio commence par: *annis*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *ter.* »

F.138 « *Item quartum volumen Speculi ystorialis, coopertum corio nigro, quod incipit in secundo corundello secundi folii dinis, et finit in ultimo corundello penultimi folii et lux.* »

« Un quatrième volume du *Speculum Historiale* avec une reliure de cuir noir; le corundellum du second folio commence par: *dinis*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *et lux.* »

F.139 « *Item prima et secunda pars Speculi ystorialis, cooperte corio albo, que incipiunt in secundo corundello primi folii post tabulam Atanasium, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii grecus ad.* »

F.139 « *Item tertia et quarta pars Speculi istorialis in eodem volumine cooperto corio albo, que incipiunt in secundo XLI^{as}, et finiunt in ultimo corundello penultimi folii pertinent.* »

F.139 « *Item quedam pars Speculi istorialis, cooperta corio viridi, que incipit in secundo corundello primi folii post tabulam etiam, et finit in ultimo corundello penultimi et.* »

F.139 « *Item secunda pars Speculi istorialis, cooperta corio tannato, que incipit in secundo corundello primi folii post rubricas onem, et finit in ultimo corundello penulti folii in rubricis cogitationis.* »

F.139 « *Item tertia pars Speculi istorialis, cooperta corio albo, que incipit in secundo corundello secundi folii post rubricas sue fieri, et finit in ultimo corundello penultimi folii in nigro perceptit.* »

H.328 « *Item speculum istoriale seu prima pars ipsius, cooperta corio viridi, que incipit in secundo corundello primi folii post tabulam: ritates, et finit in ultimo corundello penultimi folii ante folia cancellatas: sepius.* »

F.139 « *Item quarta pars Speculi istorialis, cooperta corio rubeo, que incipit in secundo corundello secundi folii post tabulam perpere, et finit in ultimo corundello penultimi folii humani.* »

H.377 « *Item prima pars speculi ystorialis, cooperta corio quasi rubeo, que incipit in secundo folio in tabula: Iudith, et finit in penultimo folio: minutis.* »

H.378 « *Item secunda pars dicti speculi ystorialis, eodem modo cooperta, que incipit in secundo folio in tabula: de Genesisio, et finit in penultimo folio: cui ab.* »

H.378 « *Item tertia pars dicti speculi ystorialis, simili modo cooperta, que incipit in secundo folio in tabula: Germani, et finit in penultimo: sempiterna.* »

L'inventaire de 1375 relève les ouvrages ...

H.557 « *Item prima pars Vincencii ystorialis, cooperta de albo, incipit in secundo folio: oracio, et finit in penultimo: consensit.* »

H.557 « *Item secunda pars Vincencii ystorialis, cooperta de albo, incipit in secundo folio: leo, et finit in penultimo: et ex.* »

H.557 « *Item tabula super toto Vincencio ystoriali, cooperta de rubeo, incipit in secundo folio: vitur, et finit in penultimo: deo gratias.* »

H.557 « *Item speculum istoriale abbreviatum, in modica forma, coopertum de nigro, incipit in secundo folio: XLVII, et finit in penultimo: itaque pre.* »

« Une première et seconde partie du *Speculum Historiale* avec une couverture blanche; le second corundellum du premier folio commence, après une table, par: *Atanasium*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *grecus ad.* »

« Une troisième et une quatrième partie du *Speculum Historiale* dans un volume relié de cuir blanc; elles commencent au second XLI^o, et le corundellum du pénultième folio finit par: *pertinent.* »

« Une partie du *Speculum Historiale* reliée d'une couverture verte; le second corundellum du premier folio commence après la table par: *etiam*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *et.* »

« Une seconde partie du *Speculum Historiale*, avec une reliure de cuir tanné; le second corundellum du premier folio, après les rubriques, commence par: *omen*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit aux rubriques par: *cogitationis.* »

« Une troisième partie du *Speculum Historiale*, avec une couverture de cuir blanc; le second corundellum du second folio commence après les rubriques par: *fieri*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *percepit.* »

« Un *Speculum Historiale* avec une première partie, avec une reliure de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence, après la table, par: *ritates*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit, avant les folia de clôtures, par: *sepius.* »

« Une quatrième partie du *Speculum Historiale*, reliée de cuir rouge; le second corundellum du second folio commence après la table par: *perpere*, le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *humani.* »

« Une première partie du *Speculum Historiale* avec une reliure de cuir presque rouge; le second folio commence, par la table, par: *Judith*, et le pénultième folio finit par: *minutis.* »

« Une seconde partie du *Speculum Historiale* pourvue seulement d'une reliure; le second folio commence aux tables par: *de Genesisio*, et le pénultième folio finit par: *cui ab.* »

« Une troisième partie du *Speculum Historiale* pourvue seulement d'une reliure; le second folio commence aux tables par: *Germani*, et le pénultième folio finit par: *sempiterna.* »

« Une première partie de l'*Historiale* de Vincent de reliure blanche; le second folio commence par: *oracio*, le pénultième finit par: *consensit.* »

« Une seconde partie de l'*Historiale* de Vincent de reliure blanche; le second folio commence par: *leo*, et le pénultième finit par: *et ex.* »

« Une table sur l'*Historiale* de Vincent reliée de cuir rouge; le second folio commence par: *vitur*, et le pénultième finit par: *deo gratias.* »

« Un *Speculum Historiale* abrégé de qualité modique et de reliure noire; le second folio commence au: *XLVII*, et le pénultième folio finit par: *itaque pre.* »

Enfin, le catalogue de la bibliothèque de Péniscola note...

F.147 « *Primo primum volumen speculi istorialis ipsius Vincencii scilicet a principio usque ad XVI^m librum inclusive.* »

F.147 « *Item secundum volumen speculi istorialis ejusdem continuativum cum primo licet aliquantulum dispar in forma et in litter, incipiens a XVII^o libro usque finem.* »

F.147 « *Item aliud speculum istoriale ejusdem Vincencii in III^{or} voluminibus, primum videlicet a principio usque ad VIII^m inclusive.* »

F.147 « *Item secundum volumen ejusdem a nono libro usque ad XVI^m inclusive.* »

F.147 « *Item tertium volumen a XVII^o usque ad XXIII^m inclusive.* »

F.147 « *Item quartum volumen a XXV^o libro usque in finem.* »

F.147 « *Item alia pars ejusdem speculi istorialis Vincencii alterius literis et forme incipiens a XXI^o libro, non tamen videtur sequi ordinem aliorum voluminum.* »

F.147 « *Item tabula tocus speculi istorialis in papiro.* »

« Un premier volume du *Speculum Historiale* de Vincent qui va du premier livre au XVI^o livre inclus. »

« Un second volume du *Speculum Historiale* sur la suite du premier volume dissemblable de l'autre par sa qualité et son écriture; il comprend les livres XVII au dernier. »

« Un autre *Speculum Historiale* de Vincent en quatre volumes; il va du premier livre au VIII^o inclus. »

« Un second volume de l'*Historiale* qui va du neuvième livre au XVI^o inclus. »

« Un troisième volume qui va du XVII^o livre au XXIV^o inclus. »

« Un quatrième volume qui va du XXV^o livre au dernier. »

« Une autre partie du *Speculum Historiale* de Vincent avec des lettres altérées et contenant les livres premiers au XXI^o; ils ne semblent pas suivre les autres volumes. »

« Une table entière sur le *Speculum Historiale* sur support papier. »

Nous remarquons un nombre considérable de *Speculum historiae* dans la librairie des papes avignonnais. Cependant, le corpus n'est pas croissant. Certains manuscrits semblent avoir été perdus... mais, ils ont été remplacés par d'autres.

Nous n'avons pas la possibilité d'identifier les passages susceptibles de nous intéresser, surtout ceux qui contribuèrent à développer le symbolisme animal et à élargir l'imagerie animale à travers les vies de saints. Pourtant, nous espérons pouvoir effectuer ces recherches très prochainement.

Etant donné le nombre surprenant de ses manuscrits, il n'est pas imprudent de confirmer l'impact culturel et intellectuel du *Speculum historiae*. Les papes ont, sans aucun doute, eu connaissance d'un texte si prisé.

2/ LEGENDAE, FLORES ET VITAE SANCTORUM :

Les légendes et les Vies de saints, en réconciliant l'homme avec la nature, enrichissent l'imagerie animale. Ainsi, un lion accompagnait saint Jérôme ou saint Gerasine, un aigle, saint Gervais, une tarasque, sainte Marthe... Ces livres devinrent rapidement les lectures favorites du Moyen-Âge. Les papes avignonnais ne dérogeaient pas à la règle.

a) *Legendae et vitae sanctorum*:

Le recensement de la bibliothèque de Boniface VIII en compte deux exemplaires; celui de Pérouse trois!

F.12 « *Item unus liber in quo sunt legende sanctorum.* »

F.12 « *Item alius [liber] cum tabulis nudis in quo sunt legende sanctorum.* »

H.65 « *Item legendas sive vitas sanctorum in parvo volumine, de subtili lictera scriptas in cartis edinis, que incipiunt in secundo folio: pretereuntes, et finiunt ante rubricas in penultimo: in magna miraculorum, et sunt in tabulis cohoptis de corio nigro fracto cum duobus clausoriis.* »

H.68 « *Item legendas sanctorum in parvo volumine, de subtili nota scriptas in cartis edinis, que incipiunt in secundo folio: unum habebam, et finiunt in penultimo: et se percussa, et sunt in tabulis sine clausoriis.* »

H.44 « *Item unum librum, in quo continentur legende sive lectiones cum evangeliiis dominicalibus totius anni et aliqne legende sanctorum, qui incipit in secundo folio: aliquis, et finit in penultimo: morabatur, et est scriptus de bona lictora in cartis edinis et est tabulis cohoptis de corio albo et habet quatuor clausoria de serico et octone.* »

En 1369, les registres de la librairie d'Urbain V nous révèlent:

F.139 « *Item secunda pars legende sanctorum, cooperta corio rubeo, que incipit in secundo corundello primi folii: et dixit, et finit ultimo corundello penultimi folii: age et.* »

F.137 « *Legenda sanctorum, cooperta corio viridi, que incipit in secundo corundello primi folii: in uno, et finit in ultimo corundello penultimi folii: loqui.* »

Plus tard, en 1375, sous Grégoire XI, nous notons...

H- « *Item in volumine signato per LXXV secunda pars passionis seu legende sanctorum.* »

H- « *Item in volumine signato per LXXVI tercia pars legende sanctorum.* »

« Un livre contenant les *Légendes de Saints.* »

« Un autre livre avec une table; il contient les *Légendes des Saint.* »

« *Les Légendes et les Vies de Saints* dans un petit volume d'une écriture fine et lisible sur le velin; le second folio commence par: *pretereuntes*, et le pénultième finit avant les rubriques par: *in magna miraculorum*; il y a une table reliée de cuir noir et deux fermetures. »

« Une *Légende des Saints* dans un petit volume, avec de fines annotations sur le velin; le second folio commence par: *unum habebam*, et le pénultième finit par: *et se percussa*; ce volume a une table et des fermetures. »

« Un livre qui contient *des légendes*, un lectionnaire avec tous les *Evangelies dominicains* de l'année et les *Légendes des Saints*; le second folio commence par: *aliquis*, et le pénultième finit par: *morabatur*; il est écrit en bonnes lettres et possède une table reliée de cuir blanc avec quatre fermetures en tissu de soie surmontées de huit autres. »

« Une seconde partie des *Légendes de Saints* reliée de cuir rouge; le second corundellum du premier folio commence par: *et dixit*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *age et.* »

« Une *Légende de Saints* recouverte de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence par: *in uno*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *loqui.* »

« Un volume marqué LXXV de la seconde partie de la passion et *des Légendes de Saints.* »

« Un volume marqué LXXVI sur la troisième partie des *Légendes de Saints.* »

Les *vitae* et les *legendae sanctorum* font déjà partie de l'héritage pontifical romain. Certes, leur nombre est réduit, mais elles ont, sans aucun doute, participé à la propagation du symbolisme animal.

A la seconde moitié du XIV^{ème} siècle, le corpus n'a guère augmenté. D'après nos observations, les papes avignonnais n'ont eu que peu d'enthousiasme pour ce manuscrit dont nous avons des difficultés à localiser les passages qui nous intéressent. D'autres textes, semble-t-il, ont eu un succès plus grand, à la cour des papes d'Avignon...

b) *Cronica aurea*:

Jacopo da Varazzo, communément appelé en France, Jacques de Voragine (1230-1298) est connu pour avoir écrit vers 1270 une compilation latine de cent soixante-dix vies de saints: *La legenda aurea*, recensée sous le titre de *Cronica sanctorum*, *Collaciones Voriginis* ou *Aureas Sanctorum*. Cette vulgarisation du *Lectionnaire* offre de nombreux passages légendaires, folkloriques ou authentiques, qui d'ailleurs pouvaient laisser les lecteurs perplexes quant à la véracité des récits. Malgré tout, cela ne l'empêcha pas de devenir le Livre, par excellence, du Moyen-Âge.

Cet ouvrage absent, semble-t-il, jusqu'au XIV^{ème} siècle prend place dans la Librairie et le Trésor du Palais, dès 1369, d'après les inventaires établis à cette date:

H.361 « *Item collaciones Voriginis quadragesimales, cooperte pergameno, que incipiunt in secundo folio: planctum, et finiunt in penultimo folio: sciendum.* »

H- « *Item Aureas sanctorum, que incipiunt in secundo folio: secundo.* »

« *Les quatre-vingts collections* de Voragine recouvertes de parchemin; le second folio commence par: *planctum*, le pénultième folio finit par: *sciendum.* »

« *La Légende d'Orée*; le second folio commence par: *secundo.* »

En 1375, les papes montrent un regain d'intérêt pour ces récits hagiographiques à caractère folklorique:

H- « *Item cronica aurea, cooperta de viridi, incipit in secundo folio:..., et finit in penultimo: propagarunt.* »

H- « *Item unum librum, qui incipit: Aureas sanctorum, coopertus corio rubeo.* »

H- « *Item alium, qui sic ut supra incipit.* »

H- « *Item alium, qui incipit in secundo folio: que ipsi.* »

H- « *Item alias Aureas sanctorum, que incipiunt in secundo folio: quas facta.* »

« Une *Légende d'Orée* de reliure verte; le second folio commence par:..., et le pénultième finit par: *propagarunt.* »

« Un livre qui commence par: *les Légendes d'Orée*, relié de cuir rouge. »

« Un autre qui commence de la même manière. »

« Un autre qui commence au second folio par: *que ipsi.* »

« Une autre *Légende d'Orée* qui commence au second folio par: *quas facta.* »

Entré tardivement dans la librairie des papes, cet ouvrage n'a pas fait, apparemment, l'unanimité à la cour pontificale avignonnaise. Certes inovateur, étant donné qu'il ne figure pas dans les inventaires antérieurs à cette période, il ne demeure pas moins en retrait, compte tenu des autres hagiographies de nature plus traditionnelle.

Enfin, nous tenons à dire qu'il ne s'agissait pas ici de retrouver les passages en rapport avec notre étude, mais de voir la place réservée à ce manuscrit qui a laissé un très riche bestiaire.

c) *Flores sanctorum*:

Les *Flores sanctorum* tiennent une large place dans le corpus livresque sous la papauté avignonnaise. Plus d'une vingtaine d'exemplaires peuvent être répertoriés; ce qui est remarquable.

Les premiers spécimens acquis sont respectivement enregistrés dans la bibliothèque de Jean XXII (le 31 novembre 1317) et dans le Trésor de Clément VI:

H.⁻ « *Item flores exdictis sanctorum.* »

« Un livre des *flores* dits *sanctorum.* »

H.⁻ « *Item alius liber continens flores sanctorum.* »

« Un autre livre contenant les *Flores sanctorum.* »

De plus, nous notons au 28 août 1306

H.⁻ « *Die XXVIII augusti pontificatus anno VI dominus Nicolaus restituit duas flores sanctorum, una incipit: est ut ea hora, et alia: habent oculos, quas dominus Auxitanus habuerat de thesauro.* »

« Le 28 août 1306, Nicolas donne deux *Flores sanctorum* dont un commence par: *est ut ea hora*, et l'autre par: *habent oculos*; ils appartenait au trésor du Père Auxitanus. »

L'inventaire, établi en 1353 sous la demande d'Innocent VI, enregistre les textes disponibles dans la bibliothèque de Clément VI. Nous constatons, d'après ces enregistrements, le succès notoire de ce manuscrit...seize exemplaires!

H.²¹⁵ « *Flores sanctorum, incipientes ut supra: sed quia illi.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *sed quia illi.* »

H.²³⁹ « *Flores quorundam sanctorum, incipiunt ut supra: tione quatrueiduanum.* »

« Un autre *Flores Sanctorum* qui commence par: *tione quatrueiduanum.* »

H.¹⁹⁵ « *Flores sanctorum, incipit ut supra: liber regum.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *liber regum.* »

H.¹⁹⁷ « *Flores sanctorum, incipiunt in prima columpna secundi folii: fidem humanam.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence à la première colonne du second folio par: *fidem humanam.* »

H.¹⁹⁸ « *Flores sanctorum, incipiunt ut supra: natali.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *natali.* »

H.²¹³ « *Flores sanctorum, incipiunt ut supra: tudo.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *tudo.* »

H.²¹⁶ « *Flores sanctorum, incipiunt ut supra: moderante.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *moderante.* »

H.²¹⁸ « *Flores sanctorum, incipiunt in primo folio in rubro: Prologus, et in nigro: Universum tempus, et in ultimo folio: explicit, in secundo folio: ab bo.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence au premier folio à la rubrique par: *Prologus*, au folio noir par: *Universum tempus*, et le dernier folio par: *explicit* et au second folio par: *ab bo.* »

H.²⁰⁰ « *Flores sanctorum in tribus voluminibus, primum incipit in secundo folio: de sancto Stephane.* »

« Un *Flores Sanctorum*, en trois volumes, qui commence au second folio par: *de sancto Stephane.* »

H.²²³ « *Item flores sanctorum in pulchro volumine, incipiunt ut supra: petimus tamen in quarta.* »

« Un *flores Sanctorum* dans un beau volume qui commence par: *petimus tamen in quarta.* »

H.²¹⁸ « *Flores sanctorum, incipientes ut supra post rubricas: tor accipere contumeliam.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence après les rubriques par: *tor accipere contumeliam.* »

H.²²² « *Item flores sanctorum, incipiunt ut supra: ti tenebris.* »

« Un *Flores sanctorum* qui commence par: *ti tenebris.* »

H.²²⁵ « *Item Flores sanctorum, incipiunt ut supra: cato liberatus.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *cato liberatus.* »

H.²³⁴ « *Modice flores sanctorum, incipiunt ut supra: nativitatem domini.* »

« Un *Flores sanctorum* médiocre qui commence par: *nativitatem domini.* »

H.²⁴⁵ « *Flores sanctorum, incipiunt ut supra: et erit tunc.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence par: *et erit tunc.* »

H.²¹⁴ « *Flores sanctorum, incipiunt post rubricas ut supra: est ut ea hora.* »

« Un *Flores Sanctorum* qui commence après les rubriques par: *est ut ea hora.* »

H.²⁰⁰ « *Flores sanctorum, - et utinam.* »

« Un *Flores Sanctorum*, - *disu voluntatis.* »

H.²¹⁷ « *Primo flores sanctorum, incipiunt in rubro: prologus, et in nigro: universum tempus, et finiunt in ultimo folio: pars tertia, et in secundo folio: brachio.* »

« Un premier *Flores sanctorum* qui commence par les rubriques: *prologus*, au folio noir: *universum tempus*, et le dernier folio finit par: *pars tertia*, et le second folio, par: *brachio.* »

L'inventaire du Trésor et de la Librairie d' Urbain V relève:

H.⁻ « *Item flores sanctorum, incipiunt in secunda pagina: merdies.* »

« Un *flores Sanctorum* qui commence à la seconde page par: *merdies.* »

H.⁴³⁴ « *Flores sanctorum, cooperti postibus sine pelle, qui incipiunt in secundo folio post tabulam: de ygnorancia, et finiunt in penultimo folio: afficitur.* »

« Un *Flores Sanctorum* relié sans cuir; le second folio commence après la table par: *de ygnorancia*, et le pénultième folio finit par: *afficitur.* »

H.⁴²⁴ « *Item flores sanctorum, cooperti corio albo, qui incipiunt in secundo folio post tabulam: vem, et finiunt in penultimo folio: fidei.* »

« Un *Flores Sanctorum*, relié de cuir blanc; le second folio commence après la table par: *vem*, et le pénultième folio finit par: *fidei.* »

H.⁴²⁴ « *Item flores sanctorum, cooperti corio rubeo, qui incipiunt in secundo folio post tabulam: tores, et finiunt in penultimo folio: currentia.* »

« Un *Flores Sanctorum*, relié de cuir rouge qui commence au second folio après la table par: *tores*, et le pénultième folio finit par: *currentia.* »

H.⁴¹⁶ « *Item flores sanctorum, cooperti corio viridi discolorato, qui incipiunt in secundo folio post tabulam: victus, et finiunt in penultimo folio: ad.* »

« Un *Flores sanctorum* relié de cuir vert décoloré; le second folio commence, après la table, par: *victus*, et le pénultième folio finit par: *ad.* »

H.⁴⁴¹ « *Item flores sanctorum, cooperti corio viridi, qui incipiunt in secundo folio: eramus, et finiunt in penultimo folio: civita.* »

« Un *Flores Sanctorum* relié de cuir vert; le second folio commence par: *eramus*, et le pénultième folio finit par: *civita.* »

H.⁴¹⁰ « *Item flores sanctorum, cooperti corio albo, qui incipiunt in secundo folio: et erit, et finiunt in penultimo folio ante rubricas: stuna.* »

« Un *flores sanctorum*, recouvert de cuir blanc; le second folio commence par: *et erit*, et le pénultième folio finit, avant les rubriques, par: *stuna.* »

H.⁴¹⁹ « *Item flores sanctorum, cooperti corio rubeo discolorato, qui incipiunt in secundo folio in tabula: de sanctis, et finiunt in penultimo folio: lucem.* »

« Un *flores sanctorum*, recouvert de cuir rouge décoloré, qui commence à la table par le second folio: *de sanctis*, et qui finit au pénultième folio par: *lucem.* »

Enfin, l'inventaire du Trésor, daté du 22 mars 1371, sous Grégoire XI:

H.²⁶⁸ « *Item flores sanctorum, incipiunt in secunda pagina: mandabo.* »

« Un *Flores sanctorum*; la seconde page commence à: *mandabo.* »

H.²⁷⁰ « *Unum librum super floribus sanctorum.* »

« Un livre sur les *Flores Sanctorum.* »

De même, nous notons sous ce pontife...

H.⁻ « *Item librum vocatum flores sanctorum, cum cooperturis albis [...].* »

« Un livre de sur les *flores sanctorum* avec une couverture blanche [...]. »

Le *flores sanctorum* fait son entrée dans la librairie pontificale sous les papes avignonnais. Apparemment inconnu antérieurement à cette période, ce manuscrit y connaît une diffusion rapide.

Bien sûr, nous devrions déterminer les passages cités dans les inventaires afin d'identifier ceux qui

auraient pu enrichir l'imagerie animale. Ceci sera possible, plus tardivement, dans la mesure où nous aurons davantage de temps pour nous reporter aux éditions modernes.

F. LES HISTORIAE : HISTORIA ECCLESIASTICA DE GENTE ANGLORUM DE BEDE LE VENERABLE

Vers 731, Bède le Vénérable écrit un ouvrage historiographique sur les coutumes anglaises. Il y mêle non seulement le merveilleux, le fantastique mais aussi le réel avec des témoignages quelque peu douteux. Ainsi, ce manuscrit contribua à exciter l'imagination de l'homme du Moyen-Âge.

Nous ne retrouvons pas cet incunable dans les fonds livresques romains. Mais, nous le localisons dès 1317 dans la Chambre du Cerf-Volant:

F.40 « Item prefacio venerabilis Bede presbiteri in istoria Anglorum. »

« Une Préface de Bède le Vénérable sur *Historia Ecclesiastica de Gente Anglorum*. »

Il faut attendre 1369 sous Urbain V pour voir passer le corpus à deux exemplaires:

F.122 « Item Beda de gente Anglorum [...], coopertus corio albo, qui incipit in secundo corundello primi folii extitit, et finit in ultimo corundello penultimi folii gaudeant. »

« Un livre sur *De Gente Anglorum* [...], relié de cuir blanc; le second corundellum du premier folio commence par: *extitit*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *gaudeant*. »

H. « Item in volumine signato per VII historia Bede gentis Anglorum [...] »

« Un volume marqué VII sur *Historia Ecclesiastica de Gente Anglorum* de Bède. »

En 1375, nous recensons trois autres manuscrits...

H.481 « Item cronica Anglorum Bede, cooperta de rubeo, incipit in secundo folio: niis aliquantulum, et finit in penultimo: mar. »

« Un *De Gente Anglorum* de Bède, avec une couverture rouge; le second folio commence par: *niis aliquantulum*, et le pénultième finit par: *mar*. »

H.481 « Item liber Bede Historie Ecclesiastice, de gente Anglorum [...] »

« Un livre de Bède sur *Historia Ecclesiastica de Gente Anglorum* [...]. »

H.481 « Item [...] Beda de gestis ecclesiasticis Anglorum libri V [...] »

« Le livre V [...] de Bède sur *Historia Ecclesiastica de gente Anglorum*. »

Enfin, dans la librairie de Péniscola, nous localisons les derniers textes:

F.146 « Item cronica Anglorum venerabilis Bede. »

« Une *Chronica Anglorum* de Bède. »

F.97 « Item liber Bede Historie Ecclesiastice, de gente Anglorum [...] »

« Un livre de Bède sur *Historia Ecclesiastica de gente Anglorum*. »

Nous comptons sept exemplaires dans toute l'histoire livresque de la papauté avignonnaise. Même si leur nombre est croissant, nous devons déplorer la perte, la donation ou la dispersion de certains.

III. TEXTES D'AUTEURS PAÏENS:

A. LES ENCYCLOPÉDIES DE L'ANTIQUITE GRECQUE ET ROMAINE:

1/ L' HISTORIA ANIMALIUM D'ARISTOTE:

Aristote (384-322 av.J.-C.), occulté jusqu'au VI^{ème} siècle en Occident, deviendra, grâce à Boèce, une référence incontournable en matière de logique jusqu'au XII^{ème} siècle. Il faut attendre les conquêtes arabes pour voir la diffusion, dès 1200, des ouvrages en latin de cet auteur, pourtant connu depuis le IX^{ème} siècle en Orient. Proscrits par le pape en 1215, les textes aristotéliens ne tardent pas, malgré tout, à gagner l'estime de certains théologiens, comme Thomas d'Aquin ou Albert le Grand qui établirent une nouvelle philosophie chrétienne fondée sur l'aristotélisme. Ainsi, ses ouvrages eurent une influence considérable dans quasiment tous les domaines; Aristote devint « le Philosophe » par excellence ou plutôt l'« Auctoritas » qui nourrit au XIV^{ème} et au XV^{ème} siècle l'enseignement et les pensées scolastiques. Nous délaissions son *Organon* dit *de Logica*, sa *Métaphysica*, ou ses *Ethica* (présents aussi dans la bibliothèque des papes avignonnais) pour nous intéresser à son traité zoologique constitué de neuf livres, connu sous le nom d'*Historia animalium* (aussi sous celui de *Naturalium*). Cet ouvrage se compose, entre autres, de traités concernant la classification, la reproduction ou l'évolution des animaux, mais aussi de recueils divers, axés sur la seule observation. Plus qu'une encyclopédie, il peut se définir comme étant un véritable traité de la nature, souvent controversé, dont les divisions sont les suivantes: *De partibus animalium* (ou *De animalibus* dans les inventaires), *De incessu animalium* ou *De progressu animalium*, *De generatione* et *De motu animalium*.

Les premières traces du *De animalibus* nous reportent au catalogue des achats de Jean XXII, daté du 6 mai et du 30 juillet 1317 :

F.24 « Item de motibus animalium ejusdem. »

« Un *De motu animalium*. »

F.25 « De ystoriis animalium. »

« Un *Historia Animalium*. »

Mais, aussi, nous pouvons nous référer au registre des acquisitions du 9 novembre 1352 (sous Clément VI), où nous est, d'ailleurs, précisée la valeur de ces livres:

H.165 « Item in scripto Alberti, quod vocatur ystoria Aristotelis de animalibus sunt XLIII sexterni, in quibus sunt XXI duodena cum dimidia pergamenorum majoris forme, precium cuius libet duodene I flor. cum dimidio, valent-XXXII flor. VI sol. »

« Dans les écrits d'Albert, on parle d'une *Historia Animalium* sur les passages XLIII,60 et XXI, 12 avec la moitié en parchemin sur la majeure partie; il fut acquis à I florin, il est estimé à XXXII florins et VI sols. »

H.165 « Item in textu ystorie de animalibus sunt XVII sexterni, in quibus sunt VIII duodene cum dimidia pergamenorum, precium cuius libet duodene I flor. cum dimidio, valet- XII flor. XVIII sol. »

« Le texte XVII, 60 d' *Historia animalium* qui contient le VIII, 12 avec la moitié en parchemin; il est acquis à I florin et demi; il est estimé à XII florins et XVIII sols. »

L'inventaire de la bibliothèque d'Urbain V, quant à lui, compte de nombreux exemplaires...

H.360 « Item liber de ystoriis animalium et quibusdam aliis, coopertus corio tannato, qui incipit in secundo folio: male, et finit in penultimo folio: translacionem. »

H. « Item liber magnus, qui dicitur duodecimus de animalibus coopertus corio rubeo qui incipit in secundo corundello primi folii: antehabitis et finit in ultimo corundello penultimi folii ante tabulam: ipse. »

H.327 « Item prima et secunda pars de motu animalium, de progressu eorum, de natura locorum et de proprietatibus elementorum, cooperte corio viridi, que incipiunt in secundo corundello primi folii: propter et finiunt ultimo corundello penultimi folii: divina. »

H.396 « Item libri naturalium in parvo volumine cooperto corio viridi, qui incipiunt in secundo folio: nec aliquid et finit in penultimo folio: decitant. »

H.356 « Item prima pars librorum naturalium cooperta corio rubeo et viridi, que incipit in secundo folio: hanc et finit in penultimo folio: sicut. »

H.345 « Item tabula super libris naturalibus, coopertus (1) postibus sine pelle, que incipit in secundo folio: omnino et finit in penultimo folio in tabula: diffinitus (?). »

H.339 « Item secunda pars librorum naturalium, cooperta corio tannato que incipit in secundo folio: corporum et finit in penultimo folio in textu: simul. »

H.414 « Item liber naturarum cum aliis in eodem volumine, de littera curiali, cooperte postibus sine pelle, qui incipit in secundo folio: ut et finit in penultimo folio: molesta. »

H.315 « Item libri naturales Aristotelis et aliorum philozophorum in volumine cooperto corio viridi, qui incipiunt in secundo corundello secundi folii post rubricas: opinionones et finiunt in ultimo corundello penultimi folii: non. »

H.360 « Item liber de ystoriis animalium et quibus aliis [...]. »

« Un livre d' *Historia Animalium* et d'autres textes; il est relié de cuir tanné; le second folio commence par: *male*, et le pénultième folio finit par: *translacionem*. »

« Un grand livre qui contient le livre XX d' *Historia Animalium*; il est relié de cuir rouge; le second corundellum du premier folio commence par: *antehabitis*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit après la table par: *ipse*. »

« Une première et une seconde partie du *De Motu animalium*, du *De progressu animalium*, du *De natura locorum* et du *De proprietatibus elementorum*; le livre est relié de cuir vert; le second corundellum du premier folio commence par: *propter*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *divina*. »

« Un petit volume, relié de cuir vert, contient le livre du *Naturalium*; le second folio commence par: *nec aliquid*, et le pénultième folio finit par: *decitant*. »

« Une première partie du *Naturalium* reliée de cuir rouge et vert; le second folio commence par: *hanc*, et le pénultième finit par: *sicut*. »

« Une table sur le livre du *Naturalium*; la reliure est sans cuir; le second folio commence par: *omnino* et le pénultième finit à la table par: *diffinitus*. »

« Une seconde partie du *Naturalium*, reliée de cuir tanné; le second folio commence par: *corporum*, et le pénultième folio finit par: *simul*. »

« Un volume contient un livre du *Naturalium* avec d'autres; c'est écrit en lettres soignées; la reliure est sans cuir; le second folio commence par: *ut*, et le pénultième folio finit par: *molesta*. »

« Dans un volume il y a un *Naturalium* d'Aristote et des livres sur d'autres philosophes; la couverture est de cuir vert; le second corundellum du second folio commence après les rubriques par: *opinionones*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *non*. »

« Un livre sur *de ystoriis animalium*, suivi d'autres livres [...]. »

Plus modestement, nous repérons dans la Chambre du Cerf-Volant...

F.42 « Item compilatio de libris naturalibus Aristotelis [...]. »

« Une compilation sur le *Naturalium* d'Aristote. »

Enfin, le dernier inventaire de la bibliothèque des papes avignonnais recense, à Péniscola les manuscrits suivants:

F.128 « Item compilatio librorum naturalium Aristotelis. »

F.128 « Item liber de animalibus Aristotelis. »

F.126 « Item [...] liber de motibus animalium. »

F.126 « Item liber de causa mortium animalium. »

« Une compilation du *Naturalium* d'Aristote. »

« Le *De Animalibus* d'Aristote. »

« Le *De Motu animalium*. »

« Un *De causa mortium animalium*. »

Nous retrouvons quasiment l'*Historia animalium* dans son intégralité même si nous soupçonnons de nombreuses lacunes dans ces inventaires. Ainsi, nous relevons des livres qui le composent: *De animalibus*, *De motu animalium*, *De progressu animalium*.

Cet ouvrage est très répandu dans la librairie pontificale des papes avignonnais. Antérieurement, il ne semble pas y avoir été introduit. Il faut, donc, attendre 1317, car les textes aristotéliens qui étaient à l'index, ne réussirent à s'infiltrer qu'à partir du XIII^{ème} ou du XIV^{ème} siècle. Nous avons, ici, l'illustration explicite d'un phénomène lié à l'histoire de ces manuscrits.

2/ LE NATURALIS HISTORIA DE PLINE L'ANCIEN:

Gaius Plinius Secundus dit Pline l'Ancien (23- 79 apr. J.-C.) fut un auteur romain remarquable par sa soif de connaissance et par sa production littéraire qui le poussaient toujours plus loin dans ses prises de notes et sa rage de lire. Il nous laisse, entre autres, en 77 de notre ère, un ouvrage de 47 livres qui sera dédié à l'empereur Titus à titre posthume: la *Naturalis Historia*. On y compte plus de cent références à divers auteurs, plus de vingt mille descriptions ou anecdotes desquelles sont issus la majeure partie des animaux fantastiques et des monstres du Moyen-Âge. Parmi ces auteurs, nommons Ctésias, médecin grec cni dien d'Asie Mineure, qui vécut vers 400 av. J.-C. à la cour du roi de Perse, Artaxerxès. Il rédigea *Persika* (Περσικά), en vingt-trois livres, puis *Indika* (Ἰνδικά); ces ouvrages sont respectivement consacrés aux légendes de Perse et à celles d'Inde orientale. Nous y retrouvons: les mantichores, monstres à tête humaine, à corps de lion et à queue de scorpion; la licorne, quadrupède de la famille des équidés portant une seule corne sur le front; les griffons, animaux fabuleux à corps de lion, à tête et ailes d'aigle, gardiens du trésor de l'Inde. De même, citons des auteurs du V^{ème} comme Mégasthène « ambassadeur de Seleucus Nicator auprès du roi Candragupta »¹¹. En effet, il rapporta dans ses ouvrages des récits récoltés au fil de ses voyages fortement analogues à ceux de Ctésias.

C'est en raison de cet héritage que le *Naturalis Historia* de Pline demeure l'un des textes les plus importants que l'on ait eus jusqu'ici.

Nous négligerons les autres livres (II sur la physique; III à VI sur la géographie et l'ethnographie de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique; VII sur l'homme) et nous nous intéresserons davantage aux VII, VIII, IX, X et XI consacrés aux animaux terrestres, marins mais aussi aux

¹¹ E. MALE, *L'art religieux au XII^{ème} siècle en France*, 7^{ème} éd, A. Colin, Paris, 1966, p.322-323.

oiseaux et aux poissons. Toutefois, ne négligeons pas ce que Pline appela les *Blemmyes* et les Grylles, êtres monstrueux, composites et le plus souvent multicéphales qui peuplèrent tout le merveilleux médiéval par l'intermédiaire des *Bestiaires*, et par celui des *Historia Orientalis* et dont nous retenons essentiellement les êtres zoomorphiques, en raison de notre étude.

La liste des livres achetés par Jean XXII en 1317 nous donne...

F.26 « *Item libris Plinii.* »

« Un livre de Pline. »

Le catalogue des livres de la chambre du Cerf-Volant nous confirme:

F.33 « *Item Plinius naturalis historie in pulcra littera copertus de rubeo* »

« Un *Naturalis Historia* écrit en belles lettres et recouvert en rouge. »

De même, l'inventaire de la Librairie des papes, établi sous Urbain V, nous révèle:

H.341 « *Item Plinius de natura ystoriarum mundi, coopertus corio rubeo, qui incipit in secundo folio: turitatem et finit in penultimo folio: vel oculo he (!).* »

« Un *Naturalis Historia* de Pline, relié de cuir rouge; le second folio commence par: *turitatem*, et le pénultième finit par: *vel oculo he.* »

H.348 « *Item Plinius de istoria naturali, coopertus corio rubeo, qui incipit in secundo folio: ne Africanum et finit in penultimo folio: coloribus.* »

« Un *Naturalis historia* de Pline, relié de cuir rouge; le second folio commence par: *ne Africanum*, et le pénultième folio finit par: *coloribus.* »

H.349 « *Item Plinius, coopertus corio viridi, qui incipit in secundo folio post tabulam: ciam et finit in penultimo folio: luctosior.* »

« Un livre de Pline relié de cuir vert; le second folio commence après la table par: *ciam*, et le pénultième folio finit par: *luctosior.* »

H.361 « *Item Plinius coopertus corio rubeo in incipit in secundo folio: horis et finit in penultimo folio: gema.* »

« Un livre de Pline relié de cuir rouge; le second folio commence par: *horis*, et le pénultième folio finit par: *gema.* »

Enfin, la librairie de Péniscola comporte divers manuscrits de Pline sans, toutefois, mentionner le titre des ouvrages. Est-il implicite?

F.128 « *Item Plinius in volumine.* »

« Un volume de Pline. »

F.128 « *Item prima pars Plinii.* »

« Une première partie de Pline. »

F.128 « *Item secunda pars Plinii.* »

« Une seconde partie de Pline. »

F.128 « *Item Plinius in uno volumine.* »

« Un volume de Pline. »

Les ouvrages de Pline sont très relativement courants dans les fonds livresques de la cour pontificale d'Avignon. Mais, rien, ici, ne nous fait supposer la présence de livres consacrés aux animaux. Pourtant, nous pouvons en soupçonner l'existence lorsque sont précisés « *prima pars* », « *secunda pars* » ou « *uno volumine* ». Quoi qu'il en soit, il a fallu attendre, probablement, le XIV^{ème} siècle pour voir le premier ouvrage dans la bibliothèque pontificale; innovation que nous devons à l'extrême érudition de Jean XXII !

Nous ne pouvons pas négliger cet ouvrage car il eut un retentissement notoire dans l'imagerie animale; il est même certain d'en retrouver des traces dans les fables sculptées des culots de nervure du Palais. En effet, comme nous l'avons mentionné précédemment, la plupart des récits légendaires sur les *mirabilia* des Indes orientales sont recensés dans la Librairie.

3/ LE DE MIRABILIBUS MUNDI DE SOLIN:

Iulius Solinus, appelé communément Solin, est un écrivain latin d'origine égyptienne que l'on situe aux alentours du II^{ème} et même du III^{ème} siècle après J.-C., grâce à la datation de ses écrits. Il composa pour l'essentiel une compilation du *Naturalis Historia* de Pline, enrichie de passages empruntés au *De situ orbis* (ou *De chorographia*) de Pomponius Mela, auteur du plus ancien ouvrage de géographie daté de 43 apr. J.-C; l'ensemble de ces *Collectanae rerum memorabilium* est plus connu sous le titre de *Polystor* ou encore sous celui de *De naturis rerum*, mais recensé sous le nom générique de *De mirabilis mundi*.

Ainsi, le catalogue des livres conservés, sous Clément VII, dans la Chambre du Cerf-Volant, nous donne:

F.29 « *Item liber Solin de mirabilibus mundi, copertus de rubeo.* »

« Un *De mirabilibus mundi*, avec une couverture rouge. »

F.33 « *I[tem...] [...], liber de mirabilibus mundi in uno volumine, copertus de viridi.* »

« Un *De mirabilibus mundi* dans un volume avec une couverture rouge. »

De plus, le recensement de la bibliothèque sous Urbain V nous précise:

H.345 « *Item Solinus de mirabilibus mundi, coopertus corio albo, qui incipit in secundo folio: de et finit in penultimo folio: leo.* »

« Un *De mirabilibus mundi* de Solin, relié de cuir blanc; le second folio commence par: *de*, et le pénultième finit par: *leo.* »

Enfin, dans la Librairie de Péniscola, deux manuscrits, apparemment identiques, sont mentionnés...

H.146 « *Item Solinus de mirabilibus mundi.* »

« Un *De mirabilibus mundi.* »

H.146 « *Item Solinus de mirabilibus mundi.* »

« Un *De mirabilibus mundi.* »

Cinq ouvrages sont recensés à ce jour; ce qui est fort peu! De plus, aucun élément ne semble identifier distinctement les livres ayant un rapport avec notre étude. Pourtant, un détail apparemment insignifiant, nous laisserait un infime espoir. En effet, « *leo* » nous laisse supposer qu'un passage consacré aux animaux était présent dans la librairie d'Urbain V. Mais, la présence d'un seul ouvrage paraît peu convaincante et insuffisante pour véhiculer des connaissances naturalistes et pour supposer l'éventuelle diffusion d'un héritage zoologique qui se concrétiserait par un enrichissement de l'imagerie animale.

Avant de poursuivre nos investigations, nous devons souligner quelques ambiguïtés liées à la terminologie de cet ouvrage. En effet, on nommait *De mirabilibus mundi* des poèmes, souvent médiocres, extraits de l'ouvrage de Solin. Nous en connaissons deux: celui d'un certain Stéphane, édité au XI^{ème} par l'abbé Théodoric de Saint-Trond, près de Liège et celui d'un certain Pseudo-Ovide, qui servait le plus souvent à légèrer des illustrations. Donc, à quel ouvrage avons-nous affaire si, effectivement, l'inventaire ne nous mentionne pas les diverses versions du *De mirabilibus mundi* de Solin? Ce serait, d'ailleurs, fort intéressant d'interroger les fonds anciens du Vatican...

4/ TRAITE GEOGRAPHIQUE: DE DESCRIPTIONE ORBIS

Pomponius Méla a écrit, entre 37 et 41, la *Chorographie* connue aussi sous le titre de *De situ orbis*. Ce traité de géographie relate une quantité importante de légendes et de récits. Nous le retrouvons de manière surprenante dans les fonds livresques pontificaux avignonnais sous le titre *De descriptione orbis*.

Ce manuscrit nous paraît doublement intéressant. En effet, d'une part il fut le premier ouvrage géographique de son temps et d'autre part il diffusa, par des légendes diverses, des figures énigmatiques comme les *Blemmyes* zoomorphiques ou les Grylles que le Moyen-Âge s'empressa d'adopter. Ainsi, dans l'inventaire de Péniscola, nous retenons, l'ouvrage suivant:

F.137 « Item liber Pomponius de descriptione orbis[...] »		« Un livre de Pomponius sur <i>De descriptione orbis</i> . »
---	--	--

Un seul exemplaire de cet incunable! Même si cet ouvrage est minoritaire dans le corpus, il ne demeure pas moins significatif. En effet, il développa une imagerie fantastique très touffue, réutilisée dans diverses compilations. Mais, ce texte ne peut, à lui seul, suffire à influencer les mentalités de la cour pontificale avignonnaise, d'autant plus que son entrée fut tardive.

B. LA POESIE ET LES ROMANS ANTIQUES GRECO-ROMAINS:

1/ TEXTES POETIQUES:

a) Les Métamorphoses d'Ovide:

Publius Ovidius Naso (43 av. J.-C.- 17 apr. J.-C.) dit Ovide est un poète et un conteur romain, dont la poésie eut un énorme succès au Moyen-Âge et, surtout, à la Renaissance. Parmi la colossale production de cet auteur, nous retiendrons uniquement *Les Métamorphoses* qui concernent de notre étude. Cet ouvrage développe plus de deux cents légendes qui rassemblent des traditions à la fois populaires et religieuses transmises de siècle en siècle.

Le recensement de Péniscola enregistre les deux manuscrits suivants:

F.137 « Item liber Mathamarseos Ovidii. »		« Un livre des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide. »
F.137 « Item liber Mathamarseos. »		« Un livre des <i>Métamorphoses</i> . »

Il fallut attendre la fin du XIV^{ème} voire le début du XV^{ème} pour trouver cet ouvrage; ce fut Benoît XIII, qui, d'ailleurs, introduisit le manuscrit. Les papes se seraient-ils libérés des interdits? Auraient-ils voulu, enfin, faire une place à la littérature profane? En fait, les premiers symptômes de la Renaissance se firent ressentir au seuil du XVI^{ème} siècle.

b) Textes homériques:

Homeros dit Homère, auteur du VIII^{ème} siècle, est connu pour être l'auteur de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*, mises à part certaines divergences.

Nous retrouvons cet ouvrage dans la Chambre du Cerf-Volant du Palais des Papes en 1371:

F.36 « Item Omero in latino, copeertus cum postibus nudis. »		« Un livre d'Homère en latin, avec une couverture sans revêtement. »
--	--	--

Dans la librairie de Péniscola, nous recensons un seul exemplaire:

F.137 « Item Omerus. »		« Un livre d'Homère. »
F.143 « Item [...] liber Omerii. »		« Un livre d'Homère. »

Nous avons trouvé peu de livres homériques dans toute l'histoire de la Librairie pontificale. En effet, sous le pontificat des papes avignonnais nous avons pu en recenser trois exemplaires seulement.

Même si cet ouvrage fut peu représenté dans la bibliothèque papale, il a néanmoins marqué les mentalités par ses mirabilia; n' avons-nous pas hérité des légendes fabuleuses de ces êtres siréniens mi-femmes et mi-oiseaux? Nous les retrouvons d'ailleurs au cours de notre visite dans le Palais.

2/ EPOPEES ET ROMANS:

a) L'Eneide de Virgile:

Publius Vergilius Maro dit Virgile (70- 19 av. J.-C.) est né dans le village d'Andre, non loin de Mantoue en Gaule cisalpine, sous le consulat de Crassus et de Pompée. D'une humble famille paysanne enrichie par alliance, le jeune Virgile réussit à poursuivre ses études en rhétorique et philosophie à Rome, à Crémone, à Naples et Milan. Ce fut un certain Gaius Asinius Pollion qui, le premier, reconnut le talent du poète lorsque ce dernier commença à composer, aux alentours de 42 av. J.-C., ses *Bucoliques* qui furent publiées en 37 av. J.-C.. Sept ans plus tard, il fit paraître les *Géorgiques*. Entre 27 et 19 av J.-C., Virgile écrivit son dernier ouvrage, l'*Eneide*, puisqu'il mourut en 19.

Au Moyen-Âge, par ces ouvrages, Virgile conserva les légendes qui grandirent avec son souvenir et, qui demeurèrent, à cette époque, la base de l'éducation, notamment celle de la

chrétieneté. En effet, considéré comme le précurseur et plus encore comme le prophète du christianisme, il est fortement présent dans le système éducatif de l'époque. Curieusement, nous ne retrouvons l'*Enéide* qu'à la fin du XV^{ème} siècle, dans la bibliothèque de Péniscola:

F.136 « Item libri Bucolicorum, Eneydorum [...] »

F.136 « Item [...] Eneydorum Virgilii. »

F.137 « Item apostilla N.Travet super libros Eneydorum et Bucolicorum Virginii. »

« L'*Eneïde* de Virgile. »

« Une postille de N. Travet sur l'*Eneïde* et les Bucoliques de Virgile. »

« Une postille de N. Travet sur l'*Eneïde* et les Bucoliques de Virgile. »

Eventuellement certains manuscrits devaient se trouver dans la librairie d'Urbain V, mais aucun inventaire édité ne confirme notre hypothèse; il serait intéressant de vérifier dans catalogues inédits. Quoi qu'il en soit, cette pénurie apparente demeure surprenante parce que l'*Eneïde* fut à l'origine de l'*Enéas*, traduction vernaculaire de ce texte.

b) *L'Asinus aureus* d'Apulée:

Selon les écrits de Photius, l'*asinus aureus* serait issu d'un roman grec, *Asinus*, de Lucius de Patrae. Il est toutefois connu pour avoir été composé par Apuleius Lucius dit Apulé, auteur du seul roman latin. L'*Asinus aureus* appelé aussi *Métamorphoses* se compose de onze livres qui racontent la métamorphose accidentelle de Lucius en âne lors d'un tour de magie...

Nous retrouvons cet ouvrage dans la librairie pontificale d'Avignon, en 1317, dans la Chambre du Cerf-Volant et dans celle de Péniscola:

F.31 « Item libellus Luci Apuleyi Mandaurensisse de asinus aureo, copertus de rubeo. »

« Un petit livre sur l'*Asinus aureo* de Lucius Apulé avec une couverture rouge. »

H.139 « Item Asinus aureus Apulei [...] »

« Un *Asinus aureus* d'Apulé. »

Ce texte n'est pas d'une importance capitale; nous avons pourtant tenu à le mentionner. En effet, le Moyen-Âge était friand de magie et de métamorphoses burlesques qui « nous révèle[nt] la force d'une obsession [...] »¹². L'âne que nous retrouvons sur l'un des culots de nervure pourrait parfaitement se présenter comme un clin d'œil malicieux où se mêleraient à la fois la fable et la littérature sacrée. En effet, l'âne n'est-il pas la monture du prophète Isaï et celle du Christ?

C. LES TRAITES DE LA NATURE EN LANGUE FRANÇAISE, DU XIII^{ème} SIÈCLE: LE *MAPA MUNDI* DE PIERRE DE BEAUVAIS

Fort peu de renseignements nous sont parvenus sur ce trouvère de la maison de Dreux, mais nous pouvons le situer dans la première moitié du XIII^{ème} siècle. Nous le connaissons à travers ses

¹² BALTUSAITIS, *op.cit.*, p.41.

ouvrages latins à caractère moralisateur et par son *Mapa Mundi*, compilation française, en vers, du livre premier de l'*Imago Mundi* d'Honorius d'Autun; sans doute, rédigé avant 1218.

Ce traité attire particulièrement notre attention car il s'avère l'un des très rares ouvrages en langue vernaculaire; ses semblables n'ayant pu passer la frontière sélective du latin. De plus, fait surprenant, cet auteur de tradition laïque occupe une place que d'autres n'ont pas réussi à se faire. Toutes ces observations feront l'objet d'études approfondies aux cours desquelles nous tenterons de comprendre l'attitude sectaire de la papauté à l'égard des textes en langue française, en cette fin de Moyen- Âge.

Cette réticence papale se confirme par l'acquisition très tardive de cet ouvrage que mentionnent le catalogue des livres conservés sous Clément VII et l'inventaire de Péniscola:

F.33 « [Item...] mapa mundi, copertus de rubeo. »

« Un *Mapa mundi* avec une couverture rouge. »

F.146 « Item mapa mundi. »

« Un *Mapa mundi*. »

Nous possédons, donc, deux exemplaires; ce qui est peu; le choix de la langue est essentiellement la cause d'une telle pénurie dans les collections livresques, de culture majoritairement latine. De ce fait, il est fort probable que ce texte ait eu un retentissement négligeable à la cour papale. Pourtant, il contribua à véhiculer une faune fantastique notable.

D. LES PREMIERS TRAITES SCIENTIFIQUES DU XIII^{ème} SIÈCLE: LE *DE ARTE VENANDI CUM AVIDUS* ET LE *DE MEDICA EQUORUM*:

En 1250, Frédéric II écrit le *De arte venandi cum avidus*, un traité ornithologique qui, pour la première fois, s'insurge contre les *audivitas* d'Aristote. Il y remet en question tous les préjugés véhiculés durant l'antiquité et a fortiori pendant le Moyen-Âge. Par cet ouvrage méthodique et scientifique, il « désacralise » la nature et devient le précurseur de la zoologie moderne.

Dans la même lignée, Giordano Ruffo, maréchal du précédent, publie entre 1250 et 1254 un traité vétérinaire, *De medica equorum*, qui nous donne une approche médicale des animaux, et en l'occurrence ici des chevaux. Nous sommes, donc, bien loin des traités allégoriques...

Dans l'inventaire de 1369, nous relevons, avec regret, un seul exemplaire. Ceci demeurerait à vérifier, car ce texte aurait été ignoré pendant plus d'un siècle!

H.315 « Item liber de regimine sanitatis, de naturis ancipitrum et natura equorum, copertus corio rubeo, qui incipit in secundo folio: possit, et finit in ultimo: ad. »

« Un livre sur les régimes de santé et sur les équidés; il est recouvert de cuir rouge; le second folio commence par: *possit*, et le dernier par: *ad*. »

Ce manuscrit a été introduit, vraisemblablement, par Urbain V, pour ensuite disparaître dans les inventaires postérieurs à cette période. Sa présence est significative; certains ouvrages jusqu'alors traditionnels commencent à passer en second plan. Seraient-ce les prémices d'une ouverture culturelle? Oui, cela est tout à fait probable.

Il est difficile de savoir si ce manuscrit eut une incidence sur l'imagerie animale; ces traités techniques ayant rompu avec la tradition allégorique. Il se sera, donc, efforcé de changer les mentalités et, pour cela, il est fort intéressant d'apprendre son existence dans la librairie pontificale d'Avignon.

E. LES TRAITES ENCYCLOPEDIQUES NON ALLEGORIQUES DE LA FIN DU XIII^{ième} SIECLE: LE COMPENDIUM PHILOSOPHIAE

Alors que les encyclopédies et les traités de la nature perpétuent la signification animale, le *compendium philosophiae*, texte encyclopédique d'auteur inconnu, est le premier à y renoncer.

Cet ouvrage est « présent » dans les fonds livresques de la librairie avignonnaise, mais nous ne comptons qu'un seul exemplaire, retrouvé dans la bibliothèque d'Urbain V lors du recensement de 1369:

H- « *Item compendium philozophie, in parvo volumine cooperto corio albo, quod incipit in secundo folio in tabula: ortu, et finit in penultimo folio: negligens.* »

« Un petit volume relié de cuir blanc contient le *Compendium philozophie*; le second folio commence à la table par: *ortu*, et le pénultième folio finit par: *negligens.* »

Ce manuscrit est quantitativement insuffisant pour admettre sa quelconque influence dans l'imagerie animale. Cependant, il suscite notre attention car il est l'un des rares textes à rompre radicalement avec la tradition symboliste. Par son originalité novatrice, il a pu apporter aux représentations animales des éléments nouveaux et plus justes de descriptions et d'observations.

F. LES RECITS DE VOYAGE:

Les vieux mythes, à partir du XIII^{ième} siècle, resurgissent brutalement du fin fond des âges, lorsque l'occident découvre les steppes ou la brousse des pays orientaux, la savane africaine et le désert de la Mésopotamie. Des livres aux mille merveilles fleurissent dans les librairies, marquant, ainsi, un élan prodigieux pour les *mirabilia*. Dragon, licorne, loup, sirène peuplent spontanément l'imaginaire médiéval.

1/ L'HYSTORIA TERRE ORIENTALIS DE JACQUES DE VITRY:

Jacques de Vitry (1178-1244) était évêque d'Acre en 1216 et prédicateur après avoir renoncé à son évêché, au retour des croisades, pour devenir, enfin, cardinal de Frascati.

Il est connu essentiellement pour ses sermons et ses correspondances, mais aussi pour son *Ystoria terre Orientalis* ou *Historia Hierosolimitana* qui consacre de longs passages aux animaux et aux hommes monstrueux, issus, sans doute, de ses souvenirs de campagne orientale.

Curieusement, dès 1295, nous retrouvons les traces de ce manuscrit, peu ordinaire, dans les inventaires des librairies pontificales de Boniface VIII et de Pérouse en 1311:

F.14 « *Item liber de statu Terre Orientalis.* »

« Un *Historia Terre Orientalis.* »

H- « *Item unum tractatum abbreviatum de ystoria Ierosolimitana, qui incipit in secundo folio: persas assidios, et finit in penultimo: multis oppres, et non est illuminatus et habet coperturam de grossa carta duplicata.* »

« Un traité abrégé sur *Historia Ierosolimitana*; le second folio commence par: *persas assidios*, et le pénultième folio finit par: *multis oppres*; il n'est pas enluminé et possède carte double. »

De même, les fonds livresques de Clément VII nous confirment la présence de cet ouvrage:

H- « *Item historia orientalis, copertus de viridi.* »

« Un *Historia Terre Orientalis* avec une couverture verte. »

H- « *Item liber Acconensis episcopi de statu ecclesie et terre orientalium, copertus cum pergameno.* »

« Un livre sur l'organisation des Eglises en Aconie et sur les Terres Orientales; il est recouvert de parchemin. »

Dans le catalogue de la bibliothèque de Péniscola, nous relevons:

F.146 « *Item ystoria terre Orientalis.* »

« Un *Historia terre Orientalis.* »

F.146 « *Item istoria Aquonensis episcopi de rebus et statu ecclesie et terre Orientalis* »

« Un livre sur les organisations des évêchés et des Eglises d'Aconie et sur l'*Historia terre Orientalis.* »

Cinq exemplaires en trois siècles sont recensés au cours de l'histoire de la librairie pontificale! Mais, le plus important est de savoir qu'un tel ouvrage faisait partie de la *sacra bibliotheca* et de l'héritage culturel de la papauté.

Bien que profane, cette histoire de voyage attirait particulièrement l'attention des pontifes. Ainsi, ce manuscrit apparemment perdu ou inexistant dans la librairie avignonnaise ne tarda pas à y être réintroduit sous Clément VII. Donc, tardivement, les papes d'Avignon ont eu connaissance de cet ouvrage.

2/ LE FLOS YSTORiarUM TERRE ORIENTIS DE HAYTON:

Nous ne savons pas grand chose sur ce prince arménien (?-1303) auquel nous devons cet ouvrage, répertorié aussi sous le titre de *De mirabilibus terre orientis*, mais davantage connu sous le nom de *Flos ystoriarum terre Orientis* (*Fleurs des histoires d'Orient*). Selon les inventaires, deux exemplaires seulement se trouveraient dans la bibliothèque de Grégoire XI.

H.557 « *Item liber intitulus Flos ystoriarum terre orientis, coopertus de viridi, incipit in secundo folio: genitus et finit in penultimo: de ter.* »
 H.557 « *Item alius liber ystorie de mirabilibus terre orientis in modica forma, coopertus de pergamenno.* »

« Un livre intitulé *Flos ystoriarum terre Orientis*, avec un couverture verte; le second folio commence par: *genitus*, et le pénultième finit par: *de ter.* »
 « Un autre livre de qualité modique sur *De mirabilibus terre orientis*; il est recouvert de parchemin. »

Ces manuscrits ne font pas partie de la librairie pontificale romaine. Aucune trace ne laisse soupçonner leur présence dans l'héritage des fonds livresques. Il faut, donc, attendre 1373 pour voir cet incunable dans la librairie des papes avignonnais...ce qui très tardif dans l'histoire littéraire de la papauté.

Bien que tardivement, ce texte contribua, parmi les histoires de voyage, à véhiculer les *mirabilia* et l'imagerie de la faune fantastique dans la bibliothèque pontificale avignonnaise.

G. LEGENDES, GESTES, CHRONIQUES ET HISTOIRES:

1/ LES LEGENDES:

L'imaginaire médiéval et folklorique demeure en latence dans le monde cultivé. Mais, son héritage subsiste encore à travers les superstitions. Ces légendes ont introduit d'anciennes figures animales, le plus souvent fantastiques et mystérieuses.

Sous Clément VI, le Trésor possède l'ouvrage suivant:

H.263 « *Item liber legendarum.* »

« Un livre de légendes. »

L'inventaire de la bibliothèque de Clément VI est établi sous Innocent VI en 1353; nous y retrouvons...

H.223 « *Item unum legendarium, incipit ut supra: in sole et luna.* »

« Un livre de légendes; il commence par: *in sole et luna.* »

H.222 « *Item unum legendarium, incipit ut supra: stolam quare pauper.* »

« Un livre de légendes; il commence par: *stolam quare pauper.* »

De même, en 1369, sous Urbain V, le recensement de la librairie enregistre:

H.322 « *Item magnus liber, qui dicitur legendarium, coopertus corio rubeo, qui incipit in secundo corundello secundi folii post inicium: debeat, et finit in ultimo corundello penultimi folii: libenter.* »

« Un grand livre qui raconte des légendes; il est recouvert de cuir rouge; le second corundellum du second folio commence après le titre par: *debeat*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *libenter.* »

H.330 « *Item legendarium antiquum, coopertum corio rubeo sine postibus, quod incipit in primo folio: Primo tempore aleviata, et finit in ultimo corundello penultimi folii: hostiam.* »

« Un livre de légendes anciennes, relié de cuir rouge sans plat; le premier folio commence par: *Primo tempore aleviata*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *hostiam.* »

Enfin, dans l'inventaire du Trésor daté au 22 mars 1371, sous Grégoire XI, nous notons:

H.269 « *Item tres libros legendarios completos.* »

« Trois livres de légendes complètes. »

Nous possédons, apparemment, cinq exemplaires de cet ouvrage. Ceci est peu, mais il est intéressant de noter leur présence dans les fonds livresques avignonnais. Autrefois, ignorées par la bibliothèque pontificale, ces légendes y prennent rapidement place dès 1353.

2/ LES GESTAE, HISTORIAE ET CHRONICAE:

a) La Gesta Romanorum dite aussi Chronica ou Historia Romanorum:

A la fin XIII^{ème} siècle, une *gesta romanorum*, compilation d'*exempla*, connaît un grand succès peu de temps après sa parution. Son « auteur » est anonyme. Nous découvrons quelques ouvrages dans les inventaires. S'agit-il bien de celui-ci? N'est-il pas un texte de Pline? Ceci serait à vérifier...Les premières traces se retrouvent en 1311:

H.38 « *Item XVI magnos quaternos continentes multa gesta et bella romanorum, et non sunt ligati, et primus quaternus incipiunt in secundo folio: mine ipse ictus, et finiunt in penultimo folio sexti decimi quaterni: trepidatio vero non pre, et sunt cum illis quatuor quaterni scripti ad modum concordantiarum et quedam alia summula distinctionum sive vocabulorum sancte scripture secundum Gregorium, et est totum ligatum cum cordula.* »

« Un grand cahier XVI contient diverses gestes et récits de batailles romaines; il n'a pas de fermetures; les premiers quarts commencent par: *mine ipse ictus*, et les soixantes derniers quarts finissent au pénultième folio par: *trepidatio vero non pre*; sur les quatre-vingts autres quarts il y a des concordances, des définitions sur le vocabulaire des Ecritures de Grégoire II; le tout est fermé par des liens de cordes. »

Malgré tout, nous relevons dans les inventaires de 1369:

H.327 « *Item istorie Romanorum, cooperte corio albo, que incipiunt in secundo folio sponsam, et finiunt in penultimo folio comedere.* »

« Un *Historia Romanorum*, relié de cuir blanc; le second folio commence par: *sponsam*, et le pénultième folio finit par: *comedere.* »

H.327 « *Item cronice Romanorum, cooperte corio viridi, que incipiunt in secundo folio pro morte, et finiunt in penultimo folio ad Deum.* »

« Un *Chronica Romanorum*, relié de cuir vert; le second folio commence par: *pro morte*, et le pénultième folio finit par: *ad Deum.* »

Nous avons deux manuscrits de ce texte; les seuls dans toute l'histoire de la librairie pontificale. En deux siècles de papauté, ce seront, semble-t-il, les deux seuls incunables recensés sous le pontificat avignonnais!

Ces ouvrages ont, tout à fait, pu influencer les mentalités des érudits de la cour; le folklore, les cultes païens et les bestiaires fantastiques ayant été infiltrés par ce réseau peu orthodoxe. Pourtant, même si les papes donnaient rarement l'accès à ce type de manuscrits, nous constatons un intérêt croissant pour de tels incunables.

b) La Gesta Alexandri Magni de Quinte-Curce:

La geste d'Alexandre le Grand est le plus ancien des récits légendaires dont l'origine remonte au III^{ème} ou au IV^{ème} siècle ap. J.-C. avec *Le Roman d'Alexandre* du Pseudo-Callisthène, auteur alexandrin du III^{ème} siècle, dont le texte véhicule la majeure partie des *mirabilia* et de la faune fantastique du Moyen-Âge. Ce même texte suscita de nombreuses versions secondaires diffusées, dès le V^{ème}, en extrême orient mais aussi en Europe médiévale sous les titres de *Légendes*, *Lettres*, *Roman*, *Histoires*, *Vie* ou *Exploits d'Alexandre le Grand*. Les compilateurs occidentaux sont, entre autres, l'archiprêtre Léon de Naples avec sa version latine parue en 953, qui nous fait redécouvrir, par sa traduction, divers textes, dont la *Vie d'Alexandre* de Quinte-Curce; ce dernier, historien romain, écrivit au I^{er} siècle de notre ère cette *Vie* en dix livres dont les deux premiers sont perdus; les huit qui subsistent, relatent la vie d'Alexandre à partir de 333 av. J.-C.. Nous pouvons citer également Lambert de Saint-Omer qui reproduisit les *Lettres d'Alexandre à Aristote* (correspondance fictive inspirée de la version grecque) dans son *Florilège*. Les récits de la vie d'Alexandre eurent un tel succès, à juger le nombre de leurs adaptations, qu'il n'est pas étonnant de les retrouver sous leur forme orale après deux mille ans!

En ce qui concerne notre étude, nous retrouvons, notamment, la version de Quinte-Curce, dans la librairie de la Chambre du Cerf-Volant:

F.37 « *Item liber Turpini de gesti Karoli et de excidio Trojanorum et gesta Alexandri magni, copertus de pergamento.* »

F.28 « *Item Quinte Curcii Ruffi de gestis Alexandri Augusti, copertus cum pergamento.* »

et dans la bibliothèque de Péniscola:

F.145 « *Item [...] istoria Alexandri Magni [...] et de passagio ultramarino.* »

F.146 « *Item Quinte Cursius de gestis Alexandri Magni.* »

« Un livre de Turpin sur la Geste carolingienne, sur la ruine de Trajan et la Geste d'Alexandre, avec une couverture en parchemin. »

« Une Geste d'Alexandre le Grand de Quinte-Curce, avec un revêtement en parchemin. »

« Une histoire d'Alexandre le Grand et des passages sur l'au-delà des mers. »

Parmi les quelques exemplaires que nous possédons, il est tout à fait possible que nous ayons la version latine du *Roman d'Alexandre* de Léon de Naples étant donné le contexte

linguistique de la papauté...et pourquoi pas la version du Pseudo-Callisthène vu l'absence de précisions sur les « auteurs »! Cependant, l'ouvrage de Quinte-Curce fait l'objet d'un intérêt particulier dans la librairie pontificale d'Avignon puisqu'il y est introduit sous Clément VII. Bien sûr, cela peut paraître tardif compte tenu de la nature de l'ouvrage, mais sa présence dans le fond livresque révèle un regain d'intérêt, dès la fin du XIV^{ème} et le début du XV^{ème}, pour les romans de gestes jusqu'alors minoritaires. Bien qu'en petit nombre, cet ouvrage a dû avoir un certain retentissement dans la culture intellectuelle de la papauté.

c) Ystorias et gesta Britonum:

Le premier *Historia Britonum* fut écrit par Nennius vers l'an 800. Il relate toute l'histoire anglaise, mais surtout celle d'un dénommé Arthur. Ainsi, se développent les premières légendes arthuriennes qui vont mettre en place le Cycle de la matière de Bretagne. En ce qui nous concerne, cet ouvrage fut l'un des textes les plus importants pour la diffusion de l'imaginaire celtique et a fortiori de l'imagerie animale. Ce texte est ensuite repris par Geoffroy de Montmouth, en 1137, sous le titre de *Historia Regum Britanniae*, recensé sous *Ystoria Britonum*; ceci introduit, d'ailleurs, quelques ambiguïtés quant à l'identification des « auteurs » lorsque ces derniers ne sont pas précisés.

Nous retrouvons ces ouvrages dans la librairie de Boniface XIII et dans celle de Pérouse en 1311:

F.14 « *Item ystoria Britonum tempore Julii Cesaris.* »

F.14 « *Item alius liber de gestis Julii Cesaris et aliorum imperatorum usque ad Domicianum.* »

H.41 « *Item ystorias et gesta Britonum in latino, in parvo volumine, que incipiunt in secundo folio: Eneas post Trojanum, et finiunt in penultimo: populi multitudinem, et habent tabulas ligneas sine clausoriis.* »

« Un *Historia Britonum* au temps de Jules César. »

« Un autre livre sur les Gestes de Jules César et autres empereurs jusqu'aux Pères. »

« Un *Historia et Gesta Britonum* en latin dans un petit volume; le second folio commence par: *Eneas post Trojanum*, et le pénultième finit par: *populi multitudinem*; il y a une table en bois sans fermeture. »

Par contre, ces manuscrits demeurent introuvables dans la librairie des papes avignonnais! La matière de Bretagne n'aurait-elle pas sa place à la cour pontificale d'Avignon? Ceci serait tout à fait surprenant étant donné que les papes étaient imprégnés par le folklore celtique et les figures animales s'y rattachant. L'imagerie découverte dans le Palais confirme d'ailleurs cette influence.

H. LES ROMANS MEDIEVAUX EN LANGUE VERNACULAIRE:

Nous nous intéressons à ces textes, car leur absence dans la librairie des papes avignonnais nous apparaît assez surprenante. C'est donc par défaut que nous étudions ces manuscrits.

1/ LE ROMAN ARTHURIEN EN PROSE:

Dans l'inventaire de Pérouse en 1311, nous retrouvons une version en prose et en langue vernaculaire d'un roman arthurien! C'est le seul, semble-t-il, de toute l'histoire papale.

^{H.93} « *Item unum romantium regis Arturiis, in vulgari, quod incipit in secundo folio: qui nos, et finit in penultimo: tot lomonde, et habet coperturam de grossa carta pecudina.* »

« Un Roman arthurien, en langue vernaculaire; le second folio commence par: *qui nos*, et le pénultième finit par: *tot lomonde*; la couverture est en gros cuir. »

Mais, pourquoi n'a-t-il pas repris sa place dans la bibliothèque des pontifes avignonnais, alors que ces derniers furent profondément imprégnés par cette littérature arthurienne? Benoît XIII ne s'est-il pas fait inhumer dans une peau de cerf à la manière des grands rois celtiques?

2/ ROMANS DIVERS :

C'est une constatation par défaut que nous faisons ici. En effet, aucun exemplaire n'est remarqué dans les fonds livresques de la bibliothèque pontificale d'Avignon; bien entendu, ceux écrits en langue vernaculaire paraissent introuvables. Or, nous avons découvert deux de ces textes issus de la librairie de Pérouse en 1311:

^{H.32} « *Item unum romantium parvum in lingua provinciali, qui incipit in secundo folio: en persona, et finit in ultimo: patienta de, et (est in tabulis ligneis sine copertura et clausoriis) cohoptus de corio rubeo.* »

« Un petit roman en langue provençale; le second folio commence par: *en persona*, et le dernier finit par: *patienta de*; il est relié de cuir rouge; il a une table de bois avec une couverture et des fermetures. »

^{H.36} « *Item unum romantium in gallico, scriptum in cartis edinis et illuminatum de auro et ausuro, qui incipit in secundo folio: qui molt, et finit in penultimo: davant tron per, et est in tabulis cohoptis de samito croceo et habet duo clausoria, et V bullas in qualibet tabula et est modici voluminis.* »

« Un roman en langue gauloise; les écrits sont sur du velin; il est enluminé d'or et de bleu; le second folio commence par: *qui molt*, et le pénultième finit par: *davant tron per*; il y a une table recouverte de tissu couleur safran; il y a deux fermetures, et cinq bulles dans une table; c'est un volume modique. »

Ces manuscrits sont les seuls pouvant nous aider à comprendre et à reconstituer l'héritage culturel et livresque de la papauté avignonnaise. Cependant, aucun de ces papes n'a trouvé indispensable de les réintroduire. S'agit-il d'une censure délibérée? Pourtant d'après les éditions modernes, l'imagerie animale y est fortement représentée. Ces incunables ont pu véhiculer une faune fantastique très intéressante souvent empruntée aux folklores païens.

I. TEXTES DIVERS:

1/ TEXTES DECLASSES:

Certains inventaires ne nous permettent pas d'identifier les textes présents dans les bibliothèques. Nos recoupements fondés sur les titres ou les récurrences modales demeurent vains. Nous nous contentons ici de les classer suivant leur thématique.

a) Les encyclopédies ou les traités naturalistes médiévaux et antiques:

Le catalogue des inventaires livresques de Péniscola enregistre l'ouvrage suivant:

^{F.128} « *Item tractatus septiformis de mortalitatibus rerum scilicet corporum celestium, elementorum, animalium, avium, picium, arborum sine plantarum, erbarum, lapidum preciosorum, cum duabus tabulis per alphabetum.* »

« Un traité en sept parties sur la mortalité des choses: des corps célestes, des éléments, des animaux, des oiseaux, des poissons, des arbres et des plantes et des minéraux; il y a deux tables alphabétiques. »

Ce manuscrit fait partie, effectivement, des encyclopédies ou des traités. Mais, nous ne pouvons pas identifier l'« auteur ». Est-il question d'un texte d'Aristote, de Pline ou bien d'Albert le Grand? L'ordre de l'inventaire ne nous donne aucune réponse. Toutefois, nous sommes sûrs que ce texte a contribué à l'enrichissement de l'imagerie animale et des connaissances zoologiques.

L'inventaire de 1353 recense un manuscrit dont la description nous laisse supposer qu'il s'agirait d'un écrit d'Aristote ou de Pline.

^{H.210} « *Liber nature animalium, incipit ut supra: ut ibidem.* »

« Un livre de *De natura animalium*; il commence par: *ut ibidem.* »

Nous en restons, donc, à cette simple constatation, vu le peu d'éléments sur cet ouvrage. Enfin, les registres des acquisitions nous laissent:

^{H.190} « *Item unum librum de proprietatibus animalium, quem tenebat B. de Lauru, cum coopertis-cuidam Augustino - X sol.* »

« Un livre sur *De proprietatibus animalium* que possède B. De Laure; il a une couverture- un certain Augustin- X sols. »

Serait-ce un livre extrait du *De animalibus* d'Albert le Grand, du *De proprietatibus rerum* de Barthélémy de Glanville ou du *De animamibus* d'Aristote? La réponse est impossible à donner. Seule une étude, dans les fonds vaticans, permettrait de donner sa provenance, en retraçant le chemin parcouru par ce texte, depuis son entrée dans la bibliothèque avignonnaise jusqu'à sa localisation actuelle. Ceci reste une perspective pour nos travaux à venir.

b) Les Récits de voyage:

Ce manuscrit enregistré dans l'inventaire de 1369 semble appartenir aux récits de voyage que nous avons, déjà, répertoriés:

H.317 « Item investigacio Orientis, cooperta corio viridi claro, que incipit in rubis rubricarum et de rubeo: Libri primi tractatus primus; item incipit in secundo corundello primi folii rubricas: cognoscatur, et finit in ultimo corundello penultimi folii: esse. »

« Un *Investigacio Orientis*, avec une couverture de cuir vert clair; Il commence par une rubrique teinte de rouge: Libri primi tractatus primus; un autre livre commence au second corundellum du premier folio à la rubrique par: *cognoscatur*, et le dernier corundellum du pénultième folio finit par: *esse*. »

Dans ce cas, s'agit-il d'un fragment de l'un d'eux ou serait-il un tout autre ouvrage qui florissait au XIV^{ème} siècle?

2/ ENCYCLOPEDIE GLOSEE: GUILLAUME DE CREMONE SUR LE DE ANIMALIBUS D'ARISTOTE

A Pénicola, nous trouvons un seul exemplaire d'une encyclopédie moralisée, d'ailleurs assez intéressante d'un certain Guillaume de Crémone l'Augustin (?- 1356). Nous notons:

F.128 « Item scriptum magistri Guillelmi Cremonensis super librum de animalibus Aristotelis. »

« Un écrit de Guillaume de Crémone sur le *De Animalibus* d'Aristote. »

Ce seul exemplaire ne nous renseigne pas davantage. Par contre, il nous confirme l'importance donnée par la papauté aux encyclopédies christianisées. Il serait intéressant de retrouver ce manuscrit s'il a été conservé jusqu'ici.

IV. DISCUSSION:

Nous avons pu nous apercevoir de l'importance des textes bibliques ou plutôt des gloses qui en découlent; anonymes ou signées par de grands théologiens, ces gloses prennent une place considérable dans la bibliothèque pontificale, puisqu'elles représentent plus des deux tiers de la collection biblique. Elles témoignent de l'intérêt croissant que portent les papes à l'*amplification*.

Ainsi, nos relevés recourent les observations de J. Voisinnet:

« Parmi [les livres les plus utilisés] le *Psautier* tient la première place (devant le livre de *Job*, les *Proverbes* et le *Cantique des Cantiques*) avec presque un quart de toutes les références [...]. Les livres prophétiques (*Isaï*,

Jérémie) devançant avec plus de 20% le *Pentateuque* (*Genèse*, *Deutéronome*). »¹³

Par contre, nos avis divergent lorsqu'il énonce:

« Des livres sont négligés: *Les Nombres* dans le *Pentateuque*, les livres *Historiques* (*Josué*, *Juges*, *Chroniques*, *Esdra*, *Maccabés*) et *poétiques* (*Tobie*, *Esther*, *Ruth*). »¹⁴

Quoique la fin du Moyen-Âge se fasse ressentir par le retour aux textes hébraïques, helléniques ou latins, les papes avignonnais semblent se présenter à contre-courant. Sous Urbain V et Benoît XIII, leur conservatisme tend, en effet, à leur faire multiplier les gloses, les postilles, les traités et les discours. Paradoxalement, si ces ouvrages ont enrichi l'imagerie par de nouvelles « connections de signification »,¹⁵ ils l'ont aussi appauvrie par leur manque d'esprit critique, esprit critique qui pouvait déstabiliser l'autorité papale. De ce fait, la cour pontificale a maintenu la suprématie de la signification, alors que cette dernière était en plein déclin. Effectivement, nous pouvons découvrir parmi les culots de nervure quelques figures animales, comme la tête de lion à corps d'aigle de Daniel, issues des livres que nous avons sélectionnés. Nous devons aussi souligner l'importance des *Moralités de Job* de Saint Grégoire qui ont une place de choix dans les lectures des lettrés. Elles ont, avec le *Bestiaire*, ouvert de nombreuses perspectives dans l'interprétation allégorique; le point commun de ces deux dernières oeuvres étant leur structure binaire avec une exposition et une interprétation. Cette démarche quasiment systématique au Moyen-Âge est difficile à réamorcer pour nous, Hommes du XXI^{ème} siècle! Pourtant c'est avec une telle disposition d'esprit que nous devons regarder les culots de nervure à thème animalier en gardant toutefois une vision objective. Au Moyen-Âge, tout n'est pas symbolisation d'un concept biblique et a fortiori toute image que nous retrouvons dans le Palais n'est pas symbole! En fait, entre ceux qui prônent le symbolisme des figures animales et ceux qui avancent pure fantaisie imaginaire des artistes, nous modèrerons notre pensée en suggérant effectivement que l'imagerie animale peut être simultanément décorative et symbolique selon le contexte. Des figures animales pouvaient être empruntées à la tradition païenne sans avoir précisément une valeur symbolique chrétienne. Ainsi, l'Eglise s'est souvent trouvée avec des figures antinomiques, fort éloignées des paraboles et des leçons de morale. Ce sont là les premières ruptures avec Saint Bernard, mais l'imagination de certains clercs, comme celle de certains artistes, contribuait à diffuser des allégories ou des imageries purement fictives. Ainsi, il est décisif de nous rappeler les paroles de Lucas, en 1230, sur la complexité de l'imagerie animale:

¹³ J. VOISINET, *L'imagerie animale des auteurs chrétiens du Haut Moyen Age occidental. Héritage et Originalité*, Toulouse 2, 1990, p.25.

¹⁴ J. VOISINET, *op.cit*, p.25.

¹⁵ J. HUIZINGA, *L'automne du Moyen Age*, Payot, Paris, 1932, p. 213.

« Certaines images sont peintes ou sculptées dans la Maison de Dieu pour la protection des fidèles, pour la doctrine, pour l'exemple et aussi pour l'ornement [...] quelques-unes sont là pour enseigner la doctrine et l'exemple et aussi pour l'ornement, d'autres sont seulement pour l'ornement. »¹⁶

Les écrits des Pères connurent un succès notable pour l'époque. Le livre des *Etymologies* d'Isidore de Séville fut l'un d'entre eux. Depuis sa parution, l'Eglise en possédait des exemplaires nombreux compte tenu de la production; leur nombre ne cessa d'augmenter. Les papes avignonnais exigèrent de combler rapidement les pertes de cet ouvrage causées par les déplacements ou les déménagements. Les *Etymologies* sont, donc, une oeuvre maîtresse dans la librairie des papes avignonnais. Elle est la seule à véhiculer l'héritage des *Bestiaires* et surtout du *Physiologus*. Ce texte a suffisamment marqué la culture chrétienne pour que l'on puisse en relever des vestiges. Les lions et le phénix que nous découvrons au détour d'une salle ou d'un escalier du Palais ne présenteraient-ils pas des caractéristiques décrites dans les *Etymologies*? Cela serait une possibilité.

D'autres textes tout aussi importants se retrouvent dans la Librairie tels que le *Speculum Naturale* et *Historiale* de Vincent de Beauvais. Cette encyclopédie christianisée est déterminante dans l'art animalier. En effet, elle a maintenu une imagerie fort ancienne issue du *Physiologus* mais aussi des auteurs païens, d'ailleurs très présents dans la Librairie avec Aristote, Solin et Plin. C'est, donc, sans surprise que nous retrouvons les sirènes femmes-oiseaux et femmes-poissons au détour des couloirs et des pièces.

Le *Speculum Naturale* et *Historiale* ne sont pas le seul héritage culturel et folklorique du Palais. Des textes présentés comme secondaires dans la Librairie ont pu influencer le choix des culots de nervure. En effet, les *Gestes* comme celle d'Alexandre et les *Histoires de Voyage* ont contribué à entretenir l'imagerie fantastique. Du moins si elles ne sont pas majoritaires dans la bibliothèque des pontifes avignonnais, leurs *Mirabilia* ont pu s'exprimer en passant par les réseaux de l'oralité. Il serait intéressant de connaître l'origine des sculpteurs qui ont exécuté les culots de nervure à thème animalier et de savoir s'ils travaillaient sous commande ou s'ils pouvaient exprimer librement leur imagination quelquefois délirante. Mais, pour l'instant, ces questions restent en suspens. Quoi qu'il en soit nous ne pouvons nier l'héritage livresque, laissé par la Librairie, qui serait à l'origine de nombreuses représentations animales dont le plus souvent la signification nous a échappé.

Enfin, nous devons mentionner quelques particularités de cette Librairie:

L'absence des Bestiaires: Les *Bestiaires* sont quasiment inexistantes dans la Librairie pontificale avignonnaise. Leur enseignement s'est donc transmis par les encyclopédies que nous avons citées

¹⁶ REBOLD BENTON Janetta, *Bestiaire médiéval: les animaux dans l'art du Moyen-Age*, trad. De l'anglais par Michèle Veubret, Abbeville, New-York, Paris, Londres, Abbeville Press, 1992.

précédemment. Une telle lacune peut essentiellement s'expliquer par les interdictions émises contre ces ouvrages considérés comme païens, car:

« La science antique la plus suspecte et l'exégèse chrétienne la plus contestable s'unissent, [...] dans les *Bestiaires*. »¹⁷

Pourtant, ceci ne suffit pas à expliquer une pareille absence. En effet, la majeure partie des *Bestiaires* parus au Moyen-Âge était en langue vernaculaire. Or, le latin était la seule langue de communication reconnue par la papauté. Ainsi, le *Bestiaire* de Philippe de Thaon est introuvable dans la Librairie des pontifes avignonnais. Cet ouvrage, adaptation en langue vulgaire du *Physiologus*, était donc doublement interdit à la cour. Aucune adaptation n'entra dans cette Librairie destinée à l'élite de la classe ecclésiastique.

L'absence des romans: Si les romans arthuriens avaient une place de choix dans les fonds livresques de Pérouse, ce ne fut pas le cas dans la bibliothèque pontificale avignonnaise. Par contre, les *Gestes d'Alexandre* florissaient dans les rayonnages de cette dernière.

L'absence des textes en langue vulgaire: Il est difficile de comprendre les raisons pour lesquelles des textes en ancien français ou en provençal, présents dans la Librairie pontificale romaine, n'ont jamais été remplacés. Les papes avignonnais ne firent pas entrer ces livres dans les fonds de leur bibliothèque alors que d'autres manuscrits y prirent place pour la première fois. Pourquoi? Ceci demeurera en suspens...

Cette longue et laborieuse étude n'est que l'ébauche d'une analyse qui se voudra plus approfondie dans les années à venir. Toutefois, elle nous permet d'entrevoir les diverses influences livresques sur l'art animalier. Au cours de cette étude, nous avons découvert d'autres pistes pouvant faire l'objet de recherches plus vastes. Actuellement, ces voies nouvelles nous permettent ici de mieux cerner les mentalités de l'époque; l'imagerie animale faisant partie intégrante de l'imaginaire collectif.



¹⁷ E. MALE, *L'art religieux du XIII^{ème} siècle en France*, coll. Le livre de Poche, biblio essais, Librairie A. Colin, Paris, 1948, p.85.

Livre second:

Diffusion de l'Image
non autorisée

8

Animal ou démon?... Laissons- nous transporter au royaume imaginaire...

**LES CULOTS DE NERVURE
A THEME ANIMALIER
DU PALAIS PONTIFICAL AVIGNONNAIS:**



Textes et images sont indissociables. En effet, une jonction étroite entre la culture écrite et l'image s'est établie. Cette dernière se définit comme les *auctores*; elle vient prolonger l'enseignement d'un point de vue visuel et non plus intellectuel:

« Ce qu'enseignent l'architecture et le décor est alors prolongé par l'image. Peinte sur les pages du

livre que chacun des moines reçoit à l'entrée du carême pour, pendant un an, le lire et le relire à haute voix, l'image s'associe aux paroles. La peinture, elle aussi, profère. Liée au texte, elle fournit à chaque mot, à chaque verset, à chaque séquence, des équivalences visuelles, qui aident à pénétrer le sens, à glisser de l'un à l'autre des sens multiples, des sens mouvants, et qui mettent en relation l'Écriture avec le spectacle du monde. »¹⁸

L'iconographie est essentielle dans la transmission du savoir, car elle est un complément indispensable pour des textes allusifs ou difficiles d'accès. Ainsi, l'image est la résonance interne de la structure rhétorique d'un texte. Nous ne ferons pas, ici, d'analyse dans cette perspective, étant donné que nous ne disposons pas encore des manuscrits enluminés, relevés dans les inventaires. Cependant, l'importance de l'image est telle qu'une digression sur l'imagerie sculptée ne nous paraît pas inopportune, c'est pourquoi nous avons choisi d'étudier l'imagerie animale du Palais à travers les culots de nervure et les ouvrages dont elle est issue.

¹⁸ G.DUBY, *Le temps des cathédrales*, éd. Gallimard, Paris, 1991, p.401.

Souvent allégorique, le bestiaire sculpté est un instrument pédagogique qui s'est révélé efficace pour l'éducation des chrétiens analphabètes: *la sainte plèbe de Dieu*¹⁹. Plus particulièrement, l'imagerie animale fantastique donne un aperçu des terribles menaces du péché, qui s'incarnent par des monstruosité aux comportements diaboliques. Elles se présentent comme de véritables mises en garde, elles recommandent aux fidèles la vigilance et prônent l'élévation de l'âme:

« Sculptée sur les chapiteaux du cloître, l'image remplit une autre fonction. Elle est ici principale mise en garde. Elle rappelle la présence des forces hostiles qui guettent l'homme, tendent devant ses pas des embûches, lui barrent la route, qui s'efforcent de le dévorer, de contrarier son progrès vers le salut. Il convient en effet que l'âme ne s'endorme pas dans la quiétude. »²⁰

De même, le Palais des Papes regorge d'animaux divers, aux attitudes tantôt grossières, agressives, effrayantes tantôt spirituelles, cocasses et agiles. En effet, levons notre regard à la hauteur des voûtes pour pénétrer dans le monde de la réalité ou dans celui, fabuleux, du rêve, du fantastique et du cauchemar. La faune issue des textes prend vie dans la masse sculpturale. Aussi passionnante que le parchemin, la pierre devient un matériau idéal pour mettre en forme ces animaux d'un autre âge. Ainsi, laissons-nous conduire dans cet univers fascinant...

I. LA FAUNE DOMESTIQUE:

La richesse des populations paysannes se borne, le plus souvent, à celle de leur troupeau. En effet, l'animal leur fournit à la fois le travail, l'alimentation, les matières premières. J. Bichon écrit:

« La richesse du paysan se mesure au nombre de ses bêtes. Le pauvre a une vache, ou une chèvre, ou quelques brebis; des lapins, quelques volailles; un chat, un chien. Le riche a de grands troupeaux. L'animal domestique joue un grand rôle dans l'alimentation [...]; un rôle capital dans le vêtement (le coton, la soie, sont des produits exotiques très rares; le lin, le chanvre, ne tiennent pas chaud; les matériaux principaux sont, dans un pays froid aux maisons mal chauffées, la laine et les fourrures) [...]. Les animaux sont l'unique source extra-humaine d'énergie; sans eux pas de labours, pas de transports lourds, pas de voyages [...]. Sans le boeuf, le cheval, le chien, la vie quotidienne s'écroulerait[...]. »²¹

En se promenant au gré des salles du Palais nous redécouvrons cette faune domestique à travers le regard malicieux de l'artiste. Ici, un chien, là un cheval...Là-bas, un coq, plus loin un âne...Notre regard se cesse de fixer de-ci et de-là des formes nouvelles.

¹⁹ E. MALE, *L'art religieux du XIII^{ième} siècle en France*, A. Colin, 1948, p.11

²⁰ G. DUBY, *op.cit.*, p.401.

²¹ J. BICHON, *op.cit.*, p17-18

A. LES CANIDES: LE CHIEN(*canis domestica*)

Isidore de Séville écrit, dans ses *Etymologies*, sur les chiens le passage suivant:

« *Canis* nommen Latinum Graecam etymologiam habere videtur; Graece enim *κυνον* dicitur. Licet eum quidam a *canore* latratus appellatum existiment, eo quod insonat; unde et *canere*. Nihil autem sagacius canibus; plus enim sensus ceteris animalibus habent. Namque soli sua nomina recognoscunt; dominos suos diligunt; dominorum tecta defenunt; pro dominis suis se morti obiciunt; voluntarie cum domino ad praedam currunt; corpus domini sui etiam mortuum non relinquunt. Quorum postermo naturae est, extra homines esse non posse. In canibus duo sunt: aut fortitudo, aut velocitas. »²²

« *Canis* est un nom latin qui semble provenir d'une étymologie grecque; on dit d'ailleurs en grec *kyon*. Ceci laisse penser qu'à cause de ses aboiements, le nom *canis* dérive de *canor* (harmonieux), parce que précisément il fait retentir un hurlement mélodieux. Il n'existe aucun animal aussi subtil que le chien, car il a une sensibilité plus développée que les autres. Ils sont, de ce fait, les seuls animaux auxquels on attribue cette terminologie. Il aime son maître; il est capable de le défendre et de s'exposer à la mort pour lui; il est un bon gardien à la maison; il est incapable d'abandonner le corps inanimé de son maître. En fait, le chien ne peut vivre sans l'homme. Deux qualités fondamentales le caractérisent: la force et la vitesse. »

Voici une scène de jeu ou éventuellement de dressage durant lequel le maître retient une sorte de bourse. Ce chien aux oreilles lobées, à la gueule courte et aux poils ras pourrait être un épagneul. Cette race méprisée pour sa lourdeur à la chasse est souvent délaissée au détriment du lévrier, mais demeure dans les campagnes un excellent chien de garde contre les attaques des loups. 10



Là, un chien de la même race lèche un singe. Cette scène amusante rappelle les représentations ambulantes, si présentes dans les rues médiévales. D'ailleurs, sur les culots de nervure du Palais, les sculptures de babouins gesticulant en tous sens, en sont une autre évocation. 11



²² ISIDORE DE SEVILLE, *Etimologias*, XII, 2, 25 à 26



12 Ici, un chien combattant contre un dragon apparemment vainqueur de la rixe; le cou de l'animal étant pris dans la gueule du dragon. Il est difficile de connaître la source de cette représentation. Veut-elle rappeler la lutte infernale entre les deux forces des ténèbres; le chien, l'animal psychopompe et le dragon, l'être démoniaque?

B. LES EQUIDES:

1/ L'ÂNE (*equus asinus, equus hemionus*):

Isidore fait la distinction entre différentes espèces. En effet:

« *Asinus et asellus a sedendo dictus, quasi asedus: sed hoc nomen, quod magis equis conveniebat, ideo hoc animal sumpsit quia priusquam equos caperent homines, huic praesidere coeperunt. Animal quippe tardum et nulla ratione renitens, statim ut voluit sibi homo substravit.* »²³

« *Onager interpretatur asinus ferus. "Ovov quippe Graeci asinum vocant: αἴπιον ferum. Hos Africa habet magnos et indomitos et in deserto vagantes."* »²⁴

De plus:

« *Asinos Arcadicos dictos, eo quod ab Arcadia primum vecti sunt magni et alti. Minor autem asellus agro plus necessarius est, quia et laborem tolerat et neglegentiam propemodum non recusat.* »²⁵

« Âne et baudet prennent leur étymologie de *sedere* qui est proche de *asidus*. Cette terminologie davantage appropriée au cheval, est celle de ces animaux car avant que l'homme ne dompte le cheval, les cavaliers utilisaient l'âne. On le considère comme un animal lent qui est docile et qui se soumet facilement aux volontés de l'homme. »

« L'Onagre est un âne sauvage. Les Grecs appellent *âne*, *onos*; et *agrius* signifie entre autres *sauvage*. En Afrique, il en existe beaucoup, indomptés et migrant dans le désert. »

« On appelle âne d'Arcadie, un âne grand et haut provenant d'Arcadie. En fait, la bourrique de taille moindre est plus adaptée pour le champ car elle supporte mieux le travail et réclame peu de soins. »

²³ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit.*, XII, 1, 38.

²⁴ *ibid.*, XII,1, 39.

²⁵ *ibid.*, XII,1, 40.

Il est difficile de voir à quelle espèce appartient cet âne. Toutefois, relevons sa petite taille, ses petites oreilles rabattues sur les deux côtés. Nous avons, apparemment, une représentation amusante de l'animal. Parallèlement, retenons les écrits de Saint Grégoire:

« Qui a fait courir l'âne sauvage en liberté? Qui a delié ses liens?(commentaire) Par ânes sauvages en liberté, il faut entendre les hommes qui, ayant rejeté l'esclavage des choses du siècle, sont libres pour la solitude...(un peu plus loin) sens allégorique. On peut valablement comparer le Christ à un âne sauvage. » (v. 39;5)²⁶



Malgré les descriptions précises d'Isidore de Séville et l'interprétation allégorique de Saint Grégoire des *Moralia in Job*, rien ne nous permet une identification sérieuse. Nous retenons, toutefois, cet air malicieux qui donne à cet animal toute une dimension ludique et friponne et, qui nous amène à parler du rôle initiatique joué par l'âne dans *la fête des fous* au Moyen-Âge. En effet, il y incarnait provisoirement le renversement, la dérision des valeurs sociales. Ainsi, devenait-il, pour quelques jours, au milieu du chœur des églises, l'âne de la connaissance.

Cet animal demeure malgré tout très ambigu. Effectivement, sa signification évolue vers plus de positivisme. Ainsi, l'onagre décrit par Isidore de Séville devient symbole de l'ascétisme et de la persévérance. De même, d'après Richard de Saint-Victor, l'ânesse symbolise l'humilité. Enfin, rappelons les divers passages qui, selon la tradition biblique, ont fait de cet animal la monture, par excellence, des Prophètes et du Christ.

²⁶ J. BICHON, *op.cit.*, p.36.

2/ LE CHEVAL (*Equus caballus*):

Isidore de Séville nous donne une définition et une description détaillées sur les équidés, mais nous ne retiendrons que les aspects qui nous paraissent intéressants notamment certains éléments généraux et quelques particularités en rapport avec notre étude:

« *Equi dicti, eo quod quando quadrigis iungebantur, aequabantur, paresque forma et similes cursu copulabantur. Caballus antea cabo dictus, propter quod gradiens ungula impressa terram concavet, quod reliqua animalia non habent. Inde et sonipes, quod pedibus sonat [...]*²⁷. *In generosis equis, ut aiunt veteres, quattuor spectantur: forma, pulchritudo, meritum atque color. Forma, ut sit validum corpus et solidum, robori conveniens altitudo, latus longum, substrictus maxime et rotundi clunis, pectus late patens, corpus omne musculorum densitate nodosum, pes siccus et cornuconcavo solidatus [...]* *Mannus vero equus brevior [est], quem vulgo brunicum vocant. Veredos antiqui dixerunt, quod veherent redas, id est ducerent; vel quod vias publicas currant, per quas et redas ire solidum erat. Equorum tria sunt genera: unum generosum, proeliis et oneribus aptum; alterum vulgare atque gregarium ad vehendum, non ad equitandum aptum; tertium ex permixtione diversi generis ortum, quod etiam dicitur bigenerum quia ex diversis nascitur, mulus. »*

« Un cheval s'appelle *equus* car lorsqu'on l'attèle aux quadrilles, on l'égalise, en l'assortissant suivant sa taille et son allure. On appelait autrefois *cabo*, le cheval, car lorsqu'il marche, il fait claquer ses sabots et creuse la terre sur laquelle il n'y a plus d'animaux. On l'appelle aussi *sonipes*, parce qu'il fait du bruit avec ses sabots [...]. Selon les anciens, quatre paramètres définissent le bon cheval: sa physionomie, sa beauté, ses qualités et sa robe; il doit être fier et robuste, avoir une hauteur de garrot en rapport avec sa robustesse, être grand et large, ramassé des flancs, fort de croupe, ouvert de poitrail, noueux de corps par sa masse musculeuse, fin de jambes et avoir de solides sabots [...]. *Mannus* est un cheval de petite taille que les gens connaissent sous le nom de *brunicus* (poney). Les anciens l'appelaient aussi *veredus*, parce qu'il tirait ou traînait les charrettes, de telle façon qu'on le voyait courir sur les chemins par lesquels il transitait les chariots. Les chevaux se classent en trois classes: la première inclut les chevaux de race, appropriée pour la guerre et pour les transports des charges; la seconde englobe les croisements et les espèces communes, utiles pour tirer le chariot mais inutiles à la monte; la troisième comprend le cheval qui tient son origine du mélange de diverses espèces et qui s'appelle donc *hybride*, à l'exemple de la mule.

²⁷ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit.*, XII,1, 42.

Nous avons un petit cheval trapu, avec des oreilles lobées, une crinière épaisse coiffée sur l'encolure et la partie frontale. C'est un animal de plus petite taille que le cheval domestique.

Cette représentation n'a aucune analogie avec *le cheval en majesté de l'Apocalypse de Saint Jean*. ou avec Pégase! Par contre, il se rapproche davantage de la description donnée par Isidore de Séville sur les poneys. Enfin,

nous tenons à citer *Les Moralités de Job* de Saint Grégoire pour compléter notre commentaire par un point de vu allégorique, d'autant plus que la librairie des pontifes avignonnais possédait de nombreux manuscrits de ce texte:

« Est-ce toi toi qui as donné au cheval sa vigueur...?(commentaire)(d'après les versets 43 et 44): Le cheval, dans l'Écriture, signifie beaucoup de choses: des hommes lubriques; la dignité temporelle; le siècle présent, dont le serpent, l'Anté-Christ, écrase les deux extrémités; la préparation de l'intention droite; les saints prédicateurs... Le prédicateur, comme le cheval, a reçu de Dieu le courage pour agir droitement et le hennissement pour enseigner excellemment. »²⁸

B. LES SUIDES: LE PORC DOMESTIQUE (*Sus domestica*)



15



16

²⁸ J. BICHON, *op.cit.*, p.37.

Nous avons ici deux représentations bien distinctes fort intéressantes car elles appartiennent chacune à un registre différent. La première est une truie nourrisseuse allaitant ses petits. Elle incarne ainsi la fécondité, l'abondance et la féminité dans son rôle reproducteur. Son signification est donc essentiellement positive. La seconde image est celle d'un porc plutôt bien en chair: des yeux ronds comme des billes, un groin proéminent et de longues oreilles rabattues en arrière. Mais, ce mammifère ne bénéficie pas du même symbolisme. En effet, il incarne davantage les tendances diaboliques et les marques du péché: la goinfrerie, la gourmandise, l'ignorance et la luxure. La seconde image pourrait être considérée comme une mise en garde contre la paresse et l'oisiveté.

C. LES GALINACES: LE COQ

Dans le *corridor du conclave*, un combat de coq. Le coq apparaît dans la culture chrétienne comme la figure christique par excellence au même titre que l'aigle que nous avons dans notre bestiaire. Il est un emblème solaire comme le lion. Dans *Job* versets 38; 36, on y dit:

« Qui a mis dans l'ibis la sagesse, donné au coq l'intelligence? »

Donc, le coq est l'intelligence venue de la lumière divine, car on pensait qu'il était capable de prédire l'arrivée des pluies d'automne. Toutefois, le combat de coq, si souvent présenté dans les bas reliefs des premières églises, a une autre signification. Il symbolise la lutte contre la Tentation.

II. LA FAUNE SAUVAGE:

La France, un univers hostile. Les menaces extérieures étaient nombreuses: le loup, l'ours rôdent dans les forêts, à chaque point propice à la chasse. On y trouvait aussi des sangliers qui souvent saccageaient les récoltes. L'homme du Moyen-Âge disposait sur son territoire d'une faune très variée. En réalité, l'espace forestier abritait des espèces, aujourd'hui disparues, dont l'effectif est difficile à évaluer au XX^{ème} siècle. En effet, l'intégrité de la faune demeurait la même depuis la préhistoire.



A. LES SUIDES: LE SANGLIER (*Sus srofa*)

Dans la *Grande audience* notre regard s'attarde sur ce culot de nervure. Souvent chassé, le sanglier était un gibier que l'on présentait fréquemment sur les tables des banquets. Le vase et la crémaillère sont là pour nous le rappeler. Ainsi, nous ne retiendrons pas les interprétations allégoriques de cet animal telles que la lubricité démoniaque; cette représentation n'étant que l'évocation des festivités médiévales.



B. LES CHIROPTERES: LA CHAUVÉ-SOURIS

Sa petite taille, sa morphologie semblable à celle des sauriens, ses grands pavillons auditifs, nous permettent d'identifier cet animal si étrange. De telles caractéristiques, nous confirment bien qu'il s'agit d'un chiroptère communément appelé chauve-souris.

Au Moyen-Âge, ce petit animal représentait les forces démoniaques et symbolisait le peuple juif. Baltrusaitis écrit à son sujet:

« Ailes d'oiseaux de nuit, avec la peau tendue sur l'ossature des dards, elles n'évoquent pas le Paradis mais répandent l'ombre des régions sinistres. »²⁸

A la fin du Moyen-Âge, les chiroptères prolifèrent de toute part. Ils envahissent les moindres bas reliefs et les moindres enluminures. De plus, ils donnent naissance à de multiples hybrides qui peuplent le bestiaire fantastique. Baltrusaitis dit:

« Du dragon, les ailes de chauve-souris passent sur les griffons, les basilics, les sirènes-oiseaux et les centaures. Elles se transmettent aux êtres



²⁸ BALTRUSAITIS, *op.cit.*, p.155.

composites, mi-quadrupèdes et mi-oiseaux, mi-bêtes, mi-hommes, aux animaux à double corps et tête unique, même à l'aigle bicéphale. »

Ce phénomène est remarquablement illustré sur les culots de nervure du Palais des Papes.

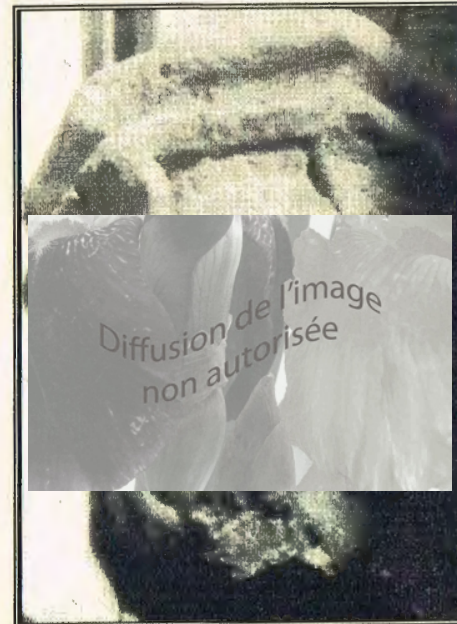
C. LES ACCIPITRIDES: L'AIGLE ROYAL (*Aquila chrysaetos*)

Dans une petite salle contiguë à la Grande audience, nous découvrons, caché dans l'ombre, cet aigle royal dévorant sa proie. Cet oiseau solaire symbolise la transcendance. En effet, dans *Ezéchiel* verset 1;10, les chérubins sont décrits de la manière suivante:

« Leurs visages ressemblaient à un visage d'homme; tous les quatre avaient, à droite une face de lion, à gauche une face de taureau, et tous les quatre avaient une face d'aigle. »

De plus, dans les bestiaires des encyclopédies, nous notons:

« *Nam et contra radium solis fertur obtutum nonflectere; unde et pullos suos ungue suspensos radiis solis obicit, et quos viderit immobilem tenere aciem, ut dignos gene conservat.* »²⁹



20

« Envers et contre tout, il regarde les rayons du soleil avec ses yeux grand ouverts; il présente ses serres brunes suspendues dans ces rayons du soleil et maintient son regard immobile, considérant digne de sa race de pouvoir le soutenir fixement. »

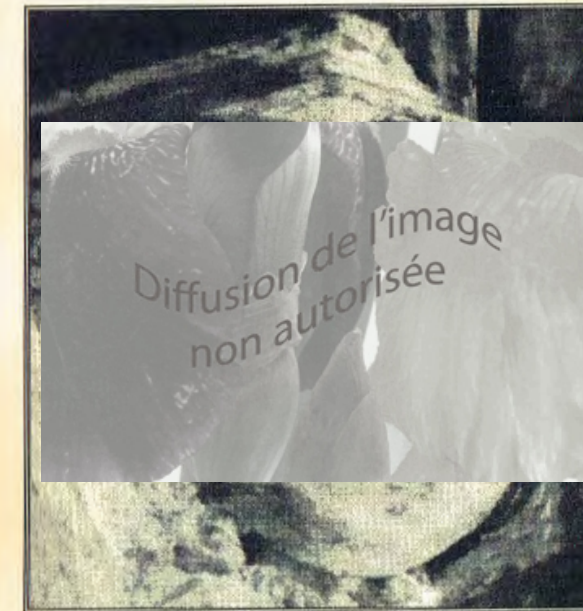
Ainsi, l'aigle apparaît comme la figure de l'Ascension et comme celle de Saint Jean qui ne remet jamais en doute sa foi, mais ce rapace incarne aussi l'une des vertus nécessaires pour la Redemption de l'âme, à savoir la Foi en l'Éternel.

Enfin, il pourrait incarner dans cette représentation (fig. 20) la suprématie de l'Église sur la Cynagogue. Toutefois, sa cruauté apparente pourrait tout aussi bien représenter l'Antéchrist.

L'aigle conclut le cycle des animaux sauvages pour faire place à la faune exotique, rapportée des souvenirs de voyage.

²⁹ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit.*, XII,7,11.

D. LES MUSTELIDES: LA LOUTRE DE MER (*Enhydra lutris*)



21

Une coquille entre les deux incisives permet de reconnaître cette loutre de mer. Cet animal très mystérieux incarne les forces lunaires et initiatiques; elle est aussi le symbole de la féminité et de la fécondité. Cette représentation pourrait être l'expression du folklore celtique éventuellement chargé d'une signification.

III. LA FAUNE EXOTIQUE :

Rapportés des récits de voyage et des mythes orientaux, ces animaux hantaient en permanence l'imaginaire et le merveilleux. Toutefois, dans les cours des palais ou dans les rues, des jongleurs présentaient leurs bêtes venues des pays lointains.

A. LES FELIDES: LE LION (*panthera leo*)

Premier cité dans le bestiaire, cet animal solaire prend une place considérable dans l'imaginaire des bestiaires médiévaux. Classé parmi les animaux exotiques, il ne demeure pas moins familier. Ne désigne-t-il pas l'Évangile de Saint Marc, la Résurrection et les valeurs chrétiennes telles que le courage, la fermeté et la justice? En réalité, cette interprétation allégorique réutilise des *τοποις* très anciens issus du *Physiologus*. Pourtant, la tradition biblique tend à véhiculer deux messages symboliques: le lion est soit l'image du démon, soit celle du Christ. En effet, le premier retiendrait les *Psaumes* XXII, 13-14: « Ils ont ouvert leur gueule contre moi, comme un lion déchirant et rugissant. », mais aussi l'*Épître de Saint Pierre* I, 5-8: « le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qu'il pourra dévorer. ». Le second message symbolique considère le lion comme image du Christ préfigurée dans l'*Ancien testament* par le lion de Juda: Goliath.

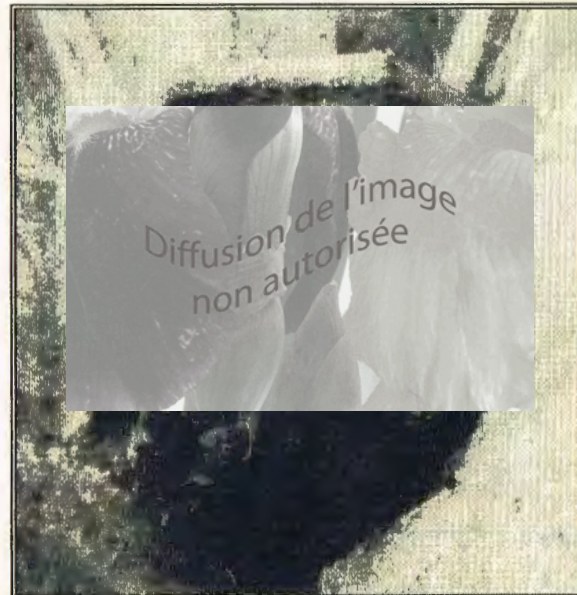
Au Moyen-Âge, les *Bestiaires* vont s'empresser de reprendre cette symbolique qu'Isidore de Séville réintègre dans son encyclopédie de la manière suivante:

« Leo autem Graece, Latine rex interpretatur, eo quod princeps sit omnium bestiarum [...]. Cum dormierint, vigilant oculi; cum ambulant, cauda sua cooperiunt vestigia sua, ne eos venator inveniatur. Cum genuerint catulum, tribus diebus et tribus noctibus catulus dormire fertur; tunc deinde patris fremitu vel rugitu veluti tremefactus cubilis locus susceditur catulum dormientem. »³⁰

22



23



24

Voici trois lions avec leur tête couronnée d'une crinière rayonnante et superbe. Les traits stylisés ou bien finement sculptés, chacun exprime le rêve de l'artiste ou ses réminiscences exotiques (fig.22 et 23). Ici, avec sa gueule béante (fig.24), le lion semble rugir alors que précédemment, majestueux, il incarne cette sagesse que le Moyen-Âge lui attribue.

³⁰ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit*, XII, 2,4.

Au cours de notre visite, les gueules prennent corps...

Nous découvrons trois représentations qui correspondraient à celles décrites par Isidore de Séville:

« Cuius genus trifarium dicitur. E quibus breves et iuba crisper inbelles sunt; longi et coma simplici acres. Animos eorum frons et cauda indicat. Virtus eorum in pectore; firmitas in capite. »³¹

« Il y a trois sortes de lions: l'un est calme, de petite stature avec une crinière hérissée, l'autre plus grand et de crinière courte est plus fier; son caractère se révèle par sa gueule et sa queue, sa valeur, par son poitrail; et sa tenacité, par sa tête. »

Les voici, fiers, dans toute leur splendeur. L'un est remarquable par sa crinière, semblable à l'astre solaire ou à un héliotrope dont les pétales se distingueraient parfaitement.

Malheureusement fortement endommagé, ce félin ne laisse pas distinguer ses traits, mais il demeure, toutefois, étonnant dans sa forme.

25



Un autre lion, la tête levée, la crinière épaisse couvrant son poitrail, semble manifester sa souveraineté. Contrairement au précédent, ce lion sculpté donne une image plus fidèle de l'animal.

26



³¹ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit*, XII, 2,4.

Ce félin, sans crinière, pourrait être une lionne ou une panthère. Pourtant, sa queue en panache rabattue sur le garrot, ses pattes postérieures garnies de longs poils, sa large et puissante encolure lui donnent la prestance des grands félidés.



27

••• Thématique:

Une thématique récurrente vient compléter notre bestiaire. En effet, le lion nous apparaît combattant contre le dragon. Les deux bêtes présentées soit face à face, soit dos à dos simulent un duel sans merci..

Rappelons le *Psaume XC*; 13:

« Tu marcheras sur le lion et sur la vipère (aspic), tu piétineras le lion et le dragon. »

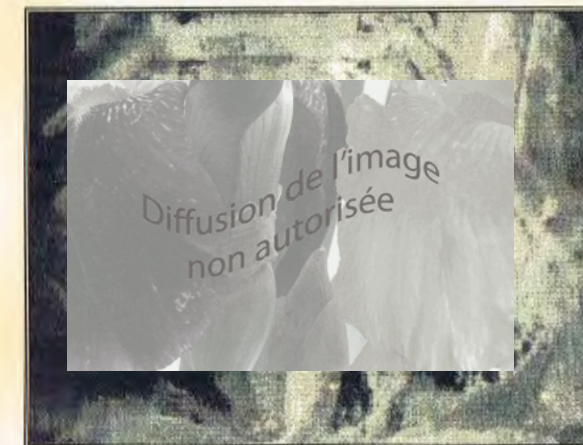
28



En effet, il est l'un des rares textes à rapprocher ces deux animaux. Mais pour mieux comprendre l'exégèse de ce passage, citons la glose d'Honorius d'Autun: « *diabolus est leo propter imperetum, draco propter invidiam...leonis id est peccatum superbiae, draconis id est peccatum invidiae* ». Mais, nous avons remarqué que les représentations du Palais ne faisaient pas référence à ce verset. En fait, l'ambiguïté du lion qui peut être aussi bien une figure christique qu'antichristique, favorisa les scènes de rixe durant lesquelles le lion et le dragon pouvaient suivant leur situation signifier soit les forces du Bien soit celles du Mal.

29

30



31

Nous disposons, ici, de trois autres culots de nervure dont deux placent le dragon vainqueur de la lutte (fig.29 et 30). D'après les précédentes remarques, le lion signifierait dans ces deux sculptures les forces obscures tandis qu'il incarnerait la justice et la sagesse divine dans la troisième (fig.31).



32

Ici, contrairement à la précédente scène, le lion rugissant semble épargner un petit singe tenant un serpent entre ses doigts. Ceci nous rappelle certains bestiaires: « Le lion épargne celui qui se prosterne à ses pieds et le Christ, celui qui prie. ». Plus particulièrement Isidore de Séville raconte dans son encyclopédie:

« *Patet enim eorum misericordia exemolis adsiduis. Prostratis enim parcunt; captivos obvios repatriare permittunt; hominem non nisi inmagna fame interimunt.* »³².

« En effet, sa clémence se manifeste par de nombreux exemples: il pardonne à celui qui est abattu, il redonne la liberté au captif qui a emprunté son territoire; il n'a dévoré un homme que lorsqu'il avait faim. »

³² ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit*, XII, 2,6.

Le lion incarne, donc, le Christ miséricordieux. (Cf. La cathédrale de Jaca.) Le lion véhicule une signification très complexe qui demande beaucoup de vigilance dans son interprétation.

B. LES PRIMATES:

Le singe symbolisait le vice, la fourberie, la malice et la dépravation humaines. Pourtant, les représentations du Palais ne retiennent pas essentiellement ce stéréotype. En effet, nous trouvons principalement des scènes de jonglerie et de dressage. Nous gardons aussi en mémoire le culot de nervure où un singe est tendrement léché par un chien. Nous en rappelons le détail par l'agrandissement ci-contre.



Ici, nous avons la représentation d'un singe abreuvé par son maître. Les yeux écarquillés, le corps courbé, les membres postérieurs ramenés vers la poitrine nous simulent une posture et des mimiques presque humaines. Un agrandissement nous permet ci-contre de confirmer nos observations. N'y aurait-il pas une analogie dans la posture même des deux figurines?



Un singe face à un lion rugissant présente entre ses doigts un serpent. Cet agrandissement permet de mieux discerner les détails de ce primate, qui, d'après nos recoupements, serait la représentation du pécheur prosterné pour demander le pardon.



Pourtant, nous pouvons avoir des doutes sur cette interprétation, car si le lion incarnait l'Antéchrist, cette scène pourrait avoir un autre sens. Le singe et le lion seraient alors les symboles du Mal.

32*

34



Enfin, une dernière représentation tend à rappeler le mythe ancien de l'homme sauvage. Ce primate aux mimiques humaines cultive l'ambiguïté des genres et des espèces. Le singe est-il homme ou l'homme est-il singe? Le Moyen-Âge maintient l'ambivalence. La *Geste d'Alexandre* et les romans de voyage tels que *Terre Orientalis*, présents

dans la librairie des papes avignonnais, devaient, sans aucun doute, mentionner l'existence de ces êtres. De plus, les jongleurs avec leur ménagerie ont dû entretenir un folklore qui influença fortement l'imaginaire collectif.

C. LES OVIDES: LE PHENIX

35



Alors que nous n'espérons pas découvrir un tel oiseau, l'analyse plus approfondie de nos clichés nous réserva cette surprise... Cette représentation n'est-elle pas celle du phénix avec sa tête surmontée de plumes en forme de corne.

la tête surmontée de plumes

le bûcher avec des flammes

Isidore de Séville nous raconte son histoire:

« Phoenix Arabiae avis, dicta quod colorem phoeniceum habeat, vel quod sit in toto orbe singularis et unica. Nam Arabes singularem 'phoenicem' vocant. Haec quingentis ultra annis vivens, dum se viderit semisse, collectis aromatum virgulis, rogam sibi instruit, et conversa ad radium solis alarum plausu voluntatum sibi incendium nutrit, sicque iterum de cineribus suis resurgit. »³³

« Le Phénix est un oiseau d'Arabie qui s'appelle ainsi à cause de sa couleur pourpre. De plus, il est singulier et unique au monde. Les Arabes l'appelle singulièrement phénix. Il vit cinq cents ans et lorsqu'il sent sa mort prochaine, il fait un bûcher de brindilles avec des plantes aromatiques; il s'y place dessus et regardant les rayons du soleil, il y met le feu avec un coup d'aile; il s'envole de nouveau, ressuscité de ses cendres. »

Le Moyen-Âge s'est empressé d'adopter ce mythe qui devint très rapidement une allégorie christique. Ainsi, le phénix fut le symbole de la Résurrection du Christ triomphant sur la mort le troisième jour.

IV. LA FAUNE FANTASTIQUE:

C'est avec *Le Moyen Âge fantastique* de Baltrusaitis que nous commençons cette dernière sous-partie. En effet, dans sa préface, il nous dit:

« Avec ses monstres, ses prodiges antiques et orientaux, fourmillant dans un décor abstrait ou stylisé, c'est l'éclosion d'une flore vivante et la genèse de belles figures humaines qui évoluent vers la réalité et vers un ordre organique [...]. Le Moyen Âge ne renoncera jamais au fantastique. »³⁴

Mais, les propos d'un contemporain, Saint Bernard, permettent de mieux comprendre cette tendance qui s'accroît, d'ailleurs, vers le XIV^{ème} siècle et, que pour sa part il condamne:

« Que viennent faire ces monstres ridicules [...], que signifie ces singes immondes, ces lions sauvages, ces centaures monstrueux? Que viennent faire ces êtres qui sont moitié bête et moitié homme, ces tiges tachetés? [...] On peut voir plusieurs corps sous une seule tête et aussi plusieurs tête sur un seul corps. Ici, on remarque un quadrupède à tête de serpent, là, un poisson à tête de quadrupède, ailleurs, un animal est cheval par-devant, chèvre par-derrière. »³⁵

Cette description aurait pu tout aussi bien s'appliquer aux sculptures du Palais des Papes dans lequel l'imagerie fantastique est particulièrement abondante. Nous n'aurons retrouvé de réel ou d'exotique que le chien, les équidés, les suidés domestiques, les galinacés, le sanglier, la chauve-souris, l'aigle, le lion, le singe et le phénix. Par contre, de nombreux animaux fantastiques règnent en maître des lieux dans ce Palais du XIV^{ème} siècle.

³³ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit.*, XII,7,22

³⁴ BALTRUSAITIS J. *op.cit.*, p.7

³⁵ DIMIER A, *Les moines bâtisseurs*, Paris, 1964, p.88

A. LES DRAGONNIDES:

Les dragons sont en nombre considérable. Représentent-ils une émergence de la fin du Moyen-Âge? Certainement, car nous les découvrons dans toutes les salles que nous visitons. Ainsi, nous essaierons de les décrire pour les analyser, les comparer et voir leurs similitudes ou leurs spécificités.

1/ LES DRAGONS:

a) Les dragons à ailes membraneuses:

Les dragons, symbole des forces ténébreuses, sont les plus grands reptiles de la création; leur représentation est très fluctuante. En effet, ci-contre, ce dragon sans pattes, aux ailes membraneuses, à la tête énorme et velue, aux longues oreilles sur les côtés et aux écailles dorsales ressemble plutôt par son absence de membres aux descriptions faites par Isidore de Séville.

36



Toutefois, ce dernier porte une paire d'ailes membraneuses qu' Albert le Grand mentionne dans son *De Animalibus*, pour la première fois. Ainsi, comme le fait remarquer Baltrusaitis:

« Le dragon à ailes de chauve-souris devient de plus en plus fréquent à mesure que l'on avance dans la deuxième moitié du XIII^{ème} siècle [...]. Le dragon gothique reçoit aussi une crête, faite d'un tissu tendu sur les épines, qui se propage avec les ailes et en possède la forme dentée. »³⁶

37



38



³⁶ BALTRUSAITIS J., *op.cit.*, p.158.

Ces dragons ressemblent fortement au premier que nous avons présenté, excepté les deux pattes postérieures empruntées au basilic et leur position latérale qui nous permet de mieux les visualiser.

39



Avec sa longue queue noueuse, ses deux pattes postérieures, son regard profond accentué par une épaisse arcade et sa tête proche de celle d'un primate, ce dragonnidé à ailes membraneuses reflète toute la monstruosité incarnée.

b) Les dragons à ailes pennées:

Voici, un dragon à ailes pennées. Ses oreilles lobées, son regard perçant, sa houppe sur la tête, ses pattes postérieures velues et sa longue queue lui donne une impression assez étrange. A la fois monstrueux et terrible, ce dragon paraît toutefois très amusant.

41



40



Un autre dragon dans une nouvelle position, nous donne d'autres détails sur l'animal: sa puissante encolure qui n'a rien de noueux et sa gueule de félinés qui n'a rien d'un primates.

c) Le dragon marin:



42

Nous avons ci-contre un dragon de mer qui se caractérise par une tête de hibou et une longue queue de lamentein. Ses pattes sont velues et ses

ailes, pennées.

2/ LE BASILIC:

Cet animal fabuleux, né d'un oeuf de poule et couvé par un crapaud, prend une place prépondérante dans le Palais. Sur de nombreux culots de nervure, nous le découvrons combattant contre un lion; cette représentation suit la tradition biblique.

Nous en découvrons ci-contre et ci-dessous, les détails. Nous distinguons parfaitement les ailes pennées de l'animal qui, très souvent, caractérisent le dragon. D'ailleurs les deux morphologies tendent à se confondre par de nombreux emprunts réciproques.



Nous avons ici une vue plus précise du basilic. Nous voyons parfaitement sa queue semblable à celle d'un rat et ses ailes pennées.

B. LES SIRENES:

Ces monstres marins issues de l' Antiquité sont représentées suivant deux traditions: la première, latine les connaissait sous les traits de créatures mi-femmes, mi-oiseaux célèbres, dans le bestiaire, sous le nom de *serres*; la seconde, celtique qui leur donnait l' apparence d'êtres mi-femmes et mi-poissons, les nommait *serene*. Au Moyen-Âge, la sirène continua à rester le symbole de la séduction et de la beauté fatale, mais par extension elle y incarna la courtisane. Isidore de Séville raconte:

« *Sirenas tres fingunt fuisse ex parte virgines, ex parte volucres, habentes alas et unguilas: quarum unaa voce, altera tibiis, tertia lyra canebant. Quae inlectos navigantes sub cantu in naufragium trahebant. Secundum veritatem autem meretrices fuerunt, quae transeuntes quoniam deducebant ad egestatem, his fictae sunt in seere naufragia. Alas autem habuisse et unguilas, quia amor et volat et vulnerat. Quae inde in fluctibus conmorasse dicuntur, quia fluctus Venerem creverunt.* »³⁷

« Les sirènes sont au nombre de trois. On les représente mi-femmes, mi-oiseaux avec des ailes et des serres. L'une chante, une autre joue de la flûte et une dernière, de la lyre. Avec leur voix, elles attirent les navigateurs qui, fascinés, font naufrage. Mais, certaines étaient des *mérétrices* qui poussaient au naufrage et elles sont souvent confondues avec leurs consoeurs. Les autres avaient des ailes et des ongles car l'amour vole et blesse; on racontait qu'elles vivaient dans les flots parce que Vénus naquit dans les ondes. »

De plus, diverses confusions des espèces firent assimiler la sirène à la tritone, monstre marin féminin à la queue d'hippocampe, mais aussi aux lamies, figures féminines volantes et terrifiantes qui peuplaient l'imaginaire populaire de l'Antiquité. Ainsi, les représentations de lamies ont été identifiées à celles des oiseaux-sirènes. Enfin, à côté des sirènes-oiseaux issues des mythes antiques, naissaient des sirènes à queue bifide.

³⁷ ISIDORE DE SEVILLE, *op.cit*, XI,3,30 et 31.

43

Dans l'escalier d'honneur, la galerie du conclave et une autre salle du Palais, nous découvrons de



splendides sirènes. La première est remarquable: corps d'oiseau et tête de femme. Elle reflète explicitement l'héritage antique (fig.43).



44

La seconde (fig.45), comme la troisième (fig.44), se caractérise par ses deux queues orientées de part et d'autre de son corps. Sculptée dans la masse, son relief est beaucoup moins apparent que celui de la troisième. En effet, cette dernière, semble se libérer de sa gangue. Le matériau taillé finement met en valeur ses formes féminines si effrayantes,



45

mais combien belles et fascinantes.

Le Palais recèle, donc, les trois représentations des bestiaires et des encyclopédies.

C. LES GRYLLES ZOOMORPHIQUES:

1/ LES BIFIDES:

Les grylles zoomorphiques issus des histoires de voyage et des récits antiques de Pline l'Ancien ont une place privilégiées dans le Palais. Mais, la plupart d'entre eux sont la combinaison de

créatures diverses nées de l'imagination des artistes. Il est donc difficile de connaître l'origine de ces êtres. Décoratifs plutôt que symboliques, ces animaux ont toutefois fourni, malgré eux, un enseignement didactique. Le manichéisme médiéval étant toujours fortement exprimé, nous avons tantôt des images christiques, tantôt des figures diaboliques.

47



50

46



Voici un boeuf (fig.47) dont les traits paraissent humains; un dragonnidé (fig.46) avec de longues oreilles velues et des écailles dorsales; un coq (fig.48) dont la tête est semblable à l'astre solaire; un animal de la famille des mustidés qui ressemble à une fouine (fig.50).

49

48



Là, un chien avec de longues oreilles lobées; il s'agit peut-être d'un épagneul... Son corps bifide est celui d'un oiseau (fig.50).

Ici, un dragon à deux têtes et à deux corps, mais dont l'ensemble constitue la tête d'un seul animal. Cette dernière représentation est un jeu subtil de l'esprit sur la matière, hérité des arabesques orientales. Elle est, donc, davantage une création et moins une reproduction extrait des bestiaires.

51



2/ LES MAMMIFERES COMBINES:

a) Les Capridés-félidés à ailes pennées:



52

Ci-contre, avec ses longues oreilles et sa puissante encolure, avec ses pattes postérieures velues aux sabots de capridés et ses ailes pennées, cet animal des capridés-félidés est une recombinaison étrange de la réalité.



53

Un autre animal qui présente les mêmes caractéristiques que le précédent. Toutefois, sa gueule tient davantage de celle des capridés (fig.53).

Ces deux animaux sont créés sur un même principe: la combinaison de trois espèces différentes; les dragons ont été choisis pour leurs ailes, les capridés, pour leur corps et leurs extrémités (oreilles, sabots) et les félidés, pour leur gueule.

b) Les ursidés:

α) Podopleïdes à ailes pennées:

L'ours brun est présenté comme un animal ambigu pris entre deux règnes. Mi-homme, mi-bête, cet animal a fasciné le Moyen-Âge lors des présentations d'ours savants.



54

Ici, un ours remarquable par ses oreilles courtes, par ses yeux très petits proportionnellement à sa masse, par sa large tête et son museau long et tronqué. Il est difficile de voir les détails de cet animal vu l'état de ce culot de nervure, mais il semblerait bifide. Dans le doute, nous avons préféré le classer dans cette catégorie. Ses ailes sont, quant à elles pennées.

β) Coxéïdes:

Cet animal de la famille des ursidés a un corps semblable à une coquille ou à des ailes membraneuses. Sa tête qui est celle d'un ours rappelle toutefois par certains aspects celle d'un être humain.

55



γ) Les procyonides dragonnés:

Ce procyonide dragonné ressemble par certains aspects aux canidés mais aussi aux ursidés par sa mâchoire et par son museau. De plus, il est remarquable par ses écailles dorsales héritées des dragonnés.



56

c) Les suidés domestiques à ailes pennées:

Nous avons un *Sus domestica* parfaitement reconnaissable à son groin, à ses oreilles, à ses pattes et à sa morphologie. Des ailes pennées viennent de manière subtile se combiner avec le corps de l'animal.



57

d) Les équidés:



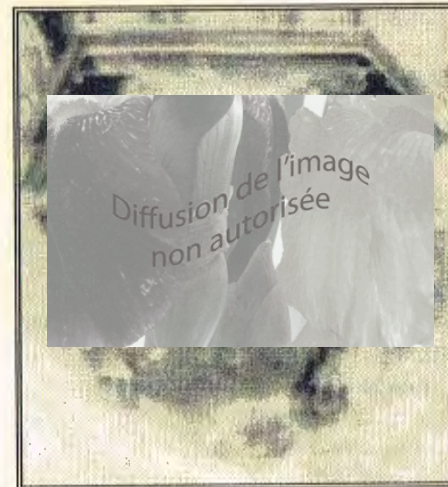
58

Ce cheval ailé pourrait être Pégase dont la signification symbolique demeure liée à son mythe, c'est-à-dire à la fécondité (des pluies nourissières) et à l'élévation. Pourtant, ce cheval porte les marques spécifiques du Mal, représentées au XIV^{ème} et au XV^{ème} siècle: les écailles dorsales des dragonnés. Ce Pégase-ci ne serait-il

pas la monture des forces démoniaques incarnées par ce diable farceur, présent à ses côtés?

e) Les bovidés bipèdes:

Cet animal à deux cuisses est une combinaison étrange des bovidés pour ses cornes et ses oreilles, des suidés pour son groin, et des canidés pour ses membres. Ce spectaculaire animal de la famille des bovidés bipèdes est une représentation étrange des fantasmes monstrueux des artistes.



59

f) Les pseudo-dragonnés:

α) Le céphalotrauctide quadrupède:



60

Cet animal que nous classons parmi les pseudo-dragonnés combine, les éléments du basilic avec ses ailes et son corps, des onguligrades périssodactyles avec ses membres antérieurs, des onguligrades artiodactyles avec ses membres postérieurs et des rongeurs avec ses deux incisives supérieures. Toutefois, cet animal comporte certains traits humains.

β) Les dragonnés sans ailes:

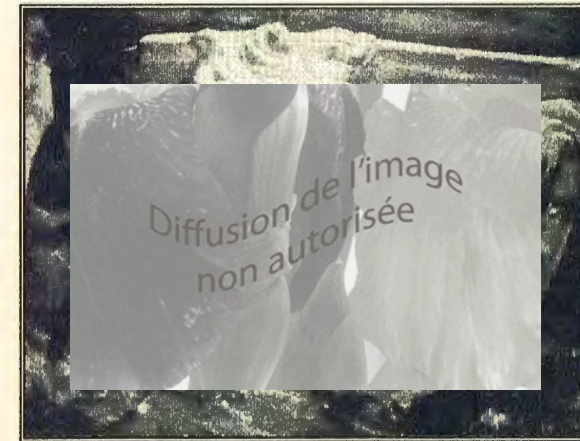
Voici un dragonné sans ailes mais avec de remarquables écailles dorsales, de longues oreilles et une épaisse encolure.



61

3/ LES OVIDES CEPHALO-FELIDES ET CEPHALO-URSIDES:

62



63



64

Voici trois ovidés combinés. Ces animaux ont des corps d'oiseaux mais possèdent des têtes interchangeable. Deux ont une tête de lion: l'un d'eux (fig.62), nous rappelle d'ailleurs celui cité dans *Ezéchiel* et le troisième a une tête d'ours (fig.64).

Ces derniers clichés clôturent notre étude sur la faune fantastique, étude qu'il sera d'ailleurs fort intéressant d'approfondir dans les années à venir.

V. CONCLUSION:

Les animaux réels sont minoritaires dans le Palais. En effet, la faune fantastique peuple massivement les lieux. Ces animaux nés de l'imagination débordante des artistes ne sont pas cités dans les *Bestiaires*. Ils reflètent donc un phénomène qui est l'apanage du Palais. Nous avons pu quelquefois rappeler l'héritage livresque de certains culots de nervure, mais il demeure difficile de savoir si l'art animalier fut, dans le Palais des Papes, un écho des connaissances issues de la littérature. Rappelons que d'autres réseaux ont pu enrichir les représentations plastiques à thème animalier.

Quant à leur signifiante, nous l' avons précisée lorsqu' elle nous apparaissait dominante, car elle ne se manifeste pas systématique. Retenons essentiellement que le symbolisme a profondément agi sur l'art animalier, mais qu'il n'est pas issu seulement des écrits théologiens; la littérature païenne et les *lieux communs* de la littérature en général ont pu fournir aux artistes d'excellents thèmes d'inspiration, à partir des sirènes et des dragons, notamment. Malheureusement, nous avons souvent oublié les interprétations allégoriques pratiquées si fréquemment au Moyen-Âge; il importe désormais de les redécouvrir !



Conclusion et Perspectives:



Le dernier souffle de la vie animale...

CONCLUSION ET PERSPECTIVES:



⁶⁵ Nous avons découvert, au cours de cette étude, un bestiaire très diversifié dans la littérature et l'art médiévaux. Le plus fascinant, dans notre démarche, a été la reconstitution des fonds livresques de la librairie des papes et la mise en place d'une nouvelle systématique de l'imagerie animale. Ceci explique la forme dichotomique de notre étude rappelant étrangement la structure binaire des *Bestiaires*. Ainsi, avons-nous gardé cette composition qui est l'écho du titre de notre mémoire: TEXTES ET IMAGES.

En effet, dans un premier temps, nous avons essayé de regrouper les ouvrages et les auteurs, suivant une classification qui nous est personnelle. Nous avons même tenté de comprendre l'évolution de la librairie et la fluctuation de ses manuscrits au cours du XIV^{ième} et du XV^{ième} siècle, en prenant soin de jeter un regard sur l'héritage livresque des papes romains. Nous avons fait, aussi, un bref rappel sur les auteurs et sur leurs ouvrages dont nous avons souligné quelquefois la composition lorsqu'elle se rapportait à notre étude. Il est vrai que cette analyse n'est pas exclusivement littéraire car nous l'avons voulue diverse et riche. Effectivement, elle peut s'apparenter à un travail de chartiste sans qu'elle en ait réellement le profil. Quant aux traductions qui accompagnent nos relevés, elles ne sont pas un excès de zèle; elles viennent, nous l'espérons, faciliter la lecture des non latinistes.

Dans un second temps, nous avons tenté une étude comparative entre les textes dont nous disposons et l'imagerie animale qui peuple le Palais. En réalité, nous avons dû modérer nos ambitions initiales. En effet, ce *deuxième livre* regroupe, dans une ébauche de systématique, des animaux qui seraient issus des bestiaires livresques; ces bestiaires n'étant pas la seule source d'inspiration. Nous avons, donc, écarté les problèmes liés à l'histoire de l'art; ce n'était pas là notre

dessein. Par contre, nous avons essayé d'établir certaines analogies entre la Bible et la littérature en général en nous basant, essentiellement, sur les *Etymologies* d'Isidore de Séville.

Le mélange du domaine artistique et littéraire nous a permis de faire un « état » des lieux de la Librairie. Il nous a conduits plus à des constatations qu'à des affirmations. Nous avons non pas découvert de nouvelles données, mais mis à jour des faits qui peuvent paraître intéressants: l'absence de *Bestiaires* et a fortiori de ceux en langue vernaculaire, l'absence du *Speculum Ecclesiae* d'Honorius d'Autun qui dès le XIII^{ème} influença l'art animalier du Moyen-Âge et, enfin, l'absence des romans arthuriens. Toutefois, florissaient le *Speculum Historiale* et *Naturale* de Vincent de Beauvais, les *Etymologies* d'Isidore de Séville, les récits de voyage avec la *Geste d'Alexandre* de Quinte-curce et les *Vitae Sanctorum*. Ce sont là peut-être les seuls ouvrages qui auraient pu avoir une influence sur le choix de certaines représentations à thème animalier. Nos recherches ne demandent qu'à être approfondies, car nous avons, en autres, découvert avec étonnement le *De arte venandi cum avibus* de Frédéric II et le *Compendium philosophiae*; textes fondamentaux dans l'évolution du symbolisme animalier et dans l'approche de la faune. D'un point de vue littéraire, la librairie des papes avignonnais eut une remarquable incidence sur la vie intellectuelle des érudits; elle révèle, par diverses particularités, sa profonde richesse et ses propres limites dans la diffusion du savoir.

Il serait fort intéressant de retrouver les manuscrits que nous avons classés afin d'étudier, notamment, les enluminures à thème animalier, pour recenser les différentes représentations du bestiaire sous la cour pontificale avignonnaise. Incontestablement, ces travaux nous mèneraient à la Bibliothèque Nationale de Paris, mais aussi à celle du Vatican et à celle de Pénicola.

Nous pourrions rechercher les rapports existants entre l'imagerie et les passages de ces ouvrages. Inversement, il serait fascinant de retrouver certaines représentations qui auraient pu influencer les bestiaires livresques. Parallèlement, nous devrions approfondir nos recherches sur les manuscrits de la librairie du Palais pour étudier la spécificité de ces incunables d'un point de vue littéraire.

Nous espérons avoir piqué votre curiosité et nous souhaitons poursuivre notre étude dans les années à venir qui ne suffiront sans doute pas à tarir cette mine féconde.

Références Bibliographiques:



66

Mi-homme, mī-oiseäu... Une sirène conjuguée au masculin?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

I. LANGUE: DICTIONNAIRES ET GRAMMAIRES

- GAFFIOT F.**, *Dictionnaire Latin Français*, Hachette, Paris, 1934.
GREIMAS A.J., *Dictionnaire de l'Ancien Français*, Larousse, Paris, 1992.
LAROUSSE, *Grand Larousse encyclopédique*, Librairie Larousse, éd. 1976, Paris, 1964.
NIERMEYER J. F., *Mediae latinitatis lexicon minus*, E.J. Brill, Leiden, 1976.
ROBERT P., *Le petit Robert 1*, Paris, 1995.

II. DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET REPERTOIRES DIVERS:

- CLEBERT J.P.**, *Bestiaire Fabuleux*, Paris, Albin Michel, 1971.
CHARBONNEAU- LASSAL, *Le Bestiaire du Christ*, Bruges, 1940
CHEVALIER J. et GHEERBRANT A., *Dictionnaire des Symboles*, R.Laffont, Paris, 1982.
FAVIER J., *Dictionnaire de la France médiévale*, Fayard, Paris, 1993.
GERARD A.M., *Dictionnaire de la Bible*, R. Laffont, Paris, 1989.
LEVILLAIN Phil., *Dictionnaire historique de la papauté*, Fayard, Paris, 1994.
QUILLET A., *Dictionnaire Quillet de la Langue française*, Librairie A. Quillet, Paris, 1961.
UNIVERSITE D'OXFORD, *Dictionnaire de l'Antiquité*, coll. Bouquin, R. Laffont, Paris, 1993.

III. L'HISTOIRE:

- DUBY G.**, *Le temps des cathédrales*, éd. Gallimard , Paris, 1991.
GAGNIERE S., *Histoire d'Avignon*, C.Y. Chaudoreille, Edisud, Aix en Provence, 1979.
HUIZINGA J., *L'automne du Moyen Age*, Payot, Paris , 1932.
LE GOFF, *L'imaginaire médiéval*, Paris, 1964.
PALADILHE D., *Les Papes en Avignon*, Librairie Académie Perrin, Paris, 1974.

IV. L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE:

- BADEL P.Y.**, *Introduction à la vie littéraire du Moyen Age*, Bordas, Paris, 1969.
WALTER P., *Naissance de la littérature française IX^e-XV^e siècle*, Ellug, Université Stendhal, Grenoble, 1993.

V. HISTOIRE DE L'ART:

- BALTRUSAITIS J.** *Le Moyen Age fantastique*, coll. Champ Flammarion, Flammarion, Paris, 1981.
GAIGNERBET C. et **LAJOUX J.DOM**, *Art profane et religion populaire au Moyen-Age*, Presse Universitaire de France, Paris, 1985.
MALE E., • *L'art religieux en France au XII^{ème} siècle*, 7^e éd, A. Colin, Paris, 1966.
• *L'art religieux en France au XIII^{ème} siècle*, Librairie générale française, Livre de Poche, 1988, Paris.
REAU Louis, *Iconographie de l'art chrétien*, PUF, Paris, 1959.
REBOLD BENTON Janetta, *Bestiaire médiéval: les animaux dans l'art du Moyen-Age*, trad. De l'anglais par Michèle Veubret, Abbeville, New-York, Paris, Londres, Abbeville Press, 1992.
THIRON J., « Le décor sculpté du cloître de la cathédrale d'Avignon », *Monuments et Mémoires*, P.U.F, Paris, 1960.

VI. INSTRUMENTS DE TRAVAIL:

- EHRLE F.**, *Historia Bibliotheca romanorum pontificum tum bonifatianae tum avinionensis et antiquis earum indicibus aliisque documentis illustrata*, Romae, Vaticanis, 1890.
FAUCON M., *La librairie des papes d'Avignon, sa formation, sa composition, ses catalogues (1316-1420), d'après les registres de comptes et d'inventaires des archives vaticanes*, T1 et T2, éd, E. Thorin, Paris, 1887.
KLAPP O., *Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft*, Francfort, Klosterman.
LALANDE M. L.H., *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Dép Tome XXVII, Avignon*, Librairie Plon, Paris, 1894.
VEIILLARD Fr. et **MONFRIN J.**, *Manuel Bibliographique de la Littérature Française du Moyen-Age de Robert Bossuat*, troisième supplément (1960- 1980) établi avec le concours de la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes, éd du CNRS, Paris, 1986.

VII. OUVRAGES CRITIQUES ET THESEES:

- ACTES DU XV^{ème} CONGRES DE LA SOCIETE DES HISTORIENS MEDIEVISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PUBLIC TOULOUSE, 25-26 MAI 1984**, *Le monde animal et ses représentations au Moyen-Age (XI^e-XV^e)*, Université de Toulouse- Le Mirail, 1985.
BICHON J., *L'animal dans la littérature française au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle*, Paris 4, Saulnier (Verdun), 1975.
CAHIER DES ALPES-MARITIMES, *Drac, symbolique et Mythologie du Dragon entre Rhône et Alpes*, N°6, Nice, Imprimix, 1990.
DUMOND L., *La Tarasque (essai de description d'un fait local d'un point de vue ethnographique)*, NRF Gallimard, L'espèce humaine 8, Paris, 1951.
FONTAINE J., *La littérature chrétienne*, Paris, 1970.
LECOUTEUX Cl., *Les monstres dans la pensée médiévale européenne*, Culture et civilisation X, Presse Universitaire de Paris, Sorbonne, 1993.
LANGLOIS Ch.-V., *La connaissance de la nature et du monde au moyen âge*, Paris, 1911.
STRUBEL A., DE SAULNIER C., *La poétique de la chasse au Moyen Age: les livres de chasse du XIV^{ème}*, PUF, coll. Perspective littéraire, Paris, 1994.
VOISINET J., *L'imagerie animale des auteurs chrétiens du Haut Moyen Age occidental. Héritages et Originalité*, Toulouse 2, 1990.

VIII. LES TEXTES ET TRADUCTIONS:

- ARISTOTE**, *Histoire des animaux*, éd P. Louis, Coll. Guillaume Budé T.1 et 2, Belles Lettres, Paris, 1964-1969.
BIBLE, • *La T.O.B.*, Librairie générale de France, Livre de Poche, Paris, 1990.
• *La Vulgate*, Edilec, Paris, 1979
BIANCIOITTO G., *Bestiaires du Moyen- Age*, Stock Plus, Paris, 1980.
OVIDE, *Métamorphoses*, folio, Paris, Gallimard, 1992.
I. DE SEVILLE, *Les Etimologias*, éd. Bilingüe I e II, Texto latino, version española, notas e indices por Jose Oroz Reta, catedrático de filología latina, universidad pontificia de salamanca y Manuel A. Marcos Casquero, Profesor numerario de filología latina, universidad de salamanca, Bibliotheca de Autores cristianos de la editorial Catolical, Madrid, 1983.

Table
des
illustrations:



67

Imagès et imagine...

TABLE DES ILLUSTRATIONS:

Les photographies ont été faites à l'aide d'un modeste équipement composé d'un:

- zoom 70-210 mm, 1: 4.5-5.6 MC Macro
- objectif de 50 mm, 1:1.8
- pied fixe
- boîtier

Les clichés ont été ensuite retouchés sous PhotoStyler 2 après avoir été respectivement scannés sur du matériel aimablement mis à notre disposition par le laboratoire de Physiologie Végétale du CENG de Grenoble. Nous tenons à renouveler nos remerciements aux personnes qui ont fait preuve de patience lors de cette opération.

LA PETITE AUDIENCE: 2; 21; 28; 32; 32*; 66.

LA GRANDE AUDIENCE: 1; 18; 29; 29*; 30; 31; 31*; 33; 46; 53.

L'ESCALIER D'HONNEUR: 7; 7*; 13; 22; 35; 42; 43

AILE DES FAMILIERS: 23; 58; 56.

CORRIDOR DU CONCLAVE: 3; 5; 8; 10; 11; 11*; 12; 16; 17; 27; 45; 48; 47.

PORTAIL DE LA GRANDE CHAPELLE: 4; 6; 9.

TOUR DE LA GLACIERE: 19.

CHAPELLE DE BENOÎT XII: 56; 63; 60.

LA SACRISTIE NORD: 15; 25; 37; 38.

DEPOT DE LA GRANDE AUDIENCE: 20.

PORTAIL DES CHAMPEAUX: 24; 52; 59; 65; 67.

LE CORPS DE GARDE: 26.

LA CHAMBRE NEUVE DU CAMERIER: 39; 41; 51.

TOUR DE LA CAMPANE: 44; 54.

TOUR DU TROUILLAS: 49; 50.

TOUR SAINT JEAN: 62; 61; 55.

SALLE DE L'AILE DROITE: 34; 36; 14; 40.

Tous les clichés sont la propriété du Palais des Papes d'Avignon, il est donc formellement interdit de faire des reproductions.

Veillez nous informer de toutes erreurs de classement.

